Sciences,
techniques, technologies

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne

No 3 - novembre 2010

SAATCHI.CH

Donnons aux enfants malades la chance d'être des enfants avant d'être des malades.

Notre fondation réalise les vœux d'enfants malades.
www.makeawish.ch

MAKE·A·WISH®
Schweiz Suisse Svizzera

SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA

Vous désirez un travail créatif, professionnel, soigné?

Nous mettons à votre disposition une technologie de pointe alliée à une équipe dynamique.

Technopôle - 3960 Sierre - Tél. 027/ 452 25 25

Le poids des maux

Aujourd'hui, notre société a un problème de poids avec ceux qui n'entrent pas dans la catégorie des poids «dits» normaux. Poids des regards, poids des jugements portés sur toutes les personnes considérées comme trop grosses ou trop maigres. Poids des souffrances causées, poids de la culpabilité qui lance la valse des régimes. «Si je suis gros, c'est que je manque de volonté, c'est que je ne suis pas beau. Je vais suivre un régime.» Pourtant «maigrir fait grossir».

On ne choisit pas son poids comme on ne choisit pas sa couleur de peau. Et on ne peut pas choisir son poids comme on peut choisir la couleur de ses cheveux. Et pourtant j'ai toujours été surprise de la violence des réactions que je suscite parfois, quand j'ose affirmer que personne n'est coupable de son poids. Et non, avoir le «juste» poids n'est pas «juste» une question de volonté. Et qu'est-ce que le juste poids? On sait qu'une personne «dite» mince mais sédentaire peut présenter un risque plus grand pour sa santé qu'une personne en surpoids. Mais ça ne se voit pas.

D'une différence trop visible, on en a fait un problème de société. Il n'est pas bon de sortir de la norme. Ce qui m'attriste, c'est que pour essayer de résoudre ce problème,

Photo d'Anne-Claude Luisier
© Isabelle Favre

Chaque mois, la rédaction invite une autorité, un acteur ou un partenaire de l'Ecole valaisanne à s'exprimer via un édito-carte blanche.

on en a créé de plus grands et qu'au lieu d'apprivoiser la différence, on l'a renforcée, stigmatisée. En mettant toute la population au régime, on a contribué à développer des troubles du comportement alimentaire et à augmenter le poids des personnes qui suivent des régimes.

Finalement, le plus grave est que manger est devenu un problème, un problème de poids.

Je me souviens d'un temps où manger était juste un plaisir parmi d'autres. Plaisir de la première cerise cueillie sur l'arbre, plaisir du rôti du dimanche, des carottes vaguement rincées que l'on venait d'arracher, des myrtilles sauvages ramassées lors d'une balade. Plaisir aussi des grandes tablées animées, de la tarte au citron de ma grand-mère, et de tous ces légumes que l'on avait plantés au jardin et que l'on retrouvait dans nos assiettes. J'aimais ce temps où l'on se préoccupait d'utiliser de beaux produits plutôt que des produits allégés ou fonctionnels. Un doux mélange de bon, de beau, de sain. Et quand le repas se terminait, on passait à autre chose et on n'y pensait plus jusqu'au prochain repas!

Donner à l'acte de manger sa juste place, une activité parmi d'autres, qui ne prend pas la tête, qui fait simplement plaisir, c'est possible. Réenchantons nos repas! L'école peut y contribuer. Laissons entrer des aliments en classe, tous les aliments. Profitons de la multiculturalité pour explorer des pratiques alimentaires diverses – belle ouverture à la différence. N'ajoutons pas de leçons ad hoc, enrichissons plutôt les leçons existantes. Travaillons avec tous les sens des enfants comme supports d'apprentissage, mettons avec eux des mots sur ce qui est perçu, ouvrons-leur de nouveaux horizons tout en saveurs, expliquons-leur, par exemple, d'où vient le lait, le chocolat ou le safran et pourquoi nous mangeons. Les enfants sauront dès lors, devant leur assiette, raconter une autre histoire que celle des régimes.

Anne-Claude Luisier, dipl. ingénieure en denrées alimentaires EPFZ, directrice de SensoCreativ et cheffe de projet de Senso 5 □

Sommaire

édito

Le poids des maux — A.-C. Luisier — 1

dossier — 4-17

rubriques

- AC&M et AV — 18 — **Petit mode d'emploi pour recevoir un artiste en classe** - A. Vermot
- Regards sur l'école — 20 — **L'école, indispensable dans la vie de chacun** - V. Dussez
- Rencontre — 21 — **Joseph Métrailler et l'Ecole des métiers** - N. Revaz
- Mémento pédagogique — 23 — **A vos agendas** - *Résonances*
- Agenda Ecole-culture — 24 — **Des idées de sorties et de rencontres** - Service de la culture
- Environnement — 25 — **2010 – Année de la biodiversité** - S. Fierz et A. Bardou
- Images et sons du Valais — 28 — **Glaciers: chronique d'un déclin annoncé** - A. Michellod

- Education musicale — 30 — **Justice est faite?** - B. Oberholzer et J.-M. Delasoie
- SFT — 31 — **L'URD au service de l'Ecole valaisanne** - SFT/URD
- ICT — 34 — **Le temps est venu de l'intégration** - P.-A Délitroz
- Recherche — 35 — **Etudes de la banque de données CSRE** - CSRE
- Autour de la lecture — 36 — **Semaine romande de la lecture: 22-26 novembre** - SRL
- ICT Intégration — 37 — **Lâche pas la patate!** - Animation ICT
- Doc. pédagogique — 37 — **Exposition *Pour tout l'or des mots*** - Médiathèque/NR
- Langues — 38 — **Echange Valais-Argentine** - N. Revaz

- Du côté de la HEP-VS — 40 — **Recherche sur l'insertion des enseignants diplômés HEP** - M. A. Broyon
- CPVAL — 42 — **Rente ou capital en cas de retraite?** - P. Vernier
- Livres — 44 — **La sélection du mois** - *Résonances*
- Publications — 46 — **Les dernières parutions** - IRDP
- Chiffre du mois — 47 — **Statistiques scolaires: 15 novembre, jour J…** - SFT/URD
- Education physique — 48 — **La piscine du Manoir en «Eauctodure»** - L. Saillen
- Revue de presse — 50 — **D'un numéro à l'autre** - *Résonances*

infos

- Les dossiers de *Résonances* — 52

Sciences, techniques, technologies

Expérimenter les sciences, découvrir les techniques et les technologies peut se faire dès l'école enfantine. Dans une société où les développements scientifiques, techniques et technologiques sont rapides et nombreux, un accompagnement scolaire s'avère indispensable. Pouvoir se questionner, être capable de comprendre les processus globalement, devenir un consommateur averti… sont autant de compétences indispensables pour l'élève, l'étudiant ou l'apprenti en 2010, et ce indépendamment de l'orientation professionnelle choisie ensuite.

4 **Enseigner les techniques à l'école**

Autour d'un objet du quotidien: le baladeur MP3
A. Giordan

8 **Enseigner la technique à l'école pour…**
R. Roduit

10 **Enseignement des sciences: entre confusions et clarifications!**
L. Dubois

13 **Regards croisés**
N. Revaz

15 **Des sites pour aller plus loin…**
N. Revaz

Enseigner les techniques à l'école

A. Giordan

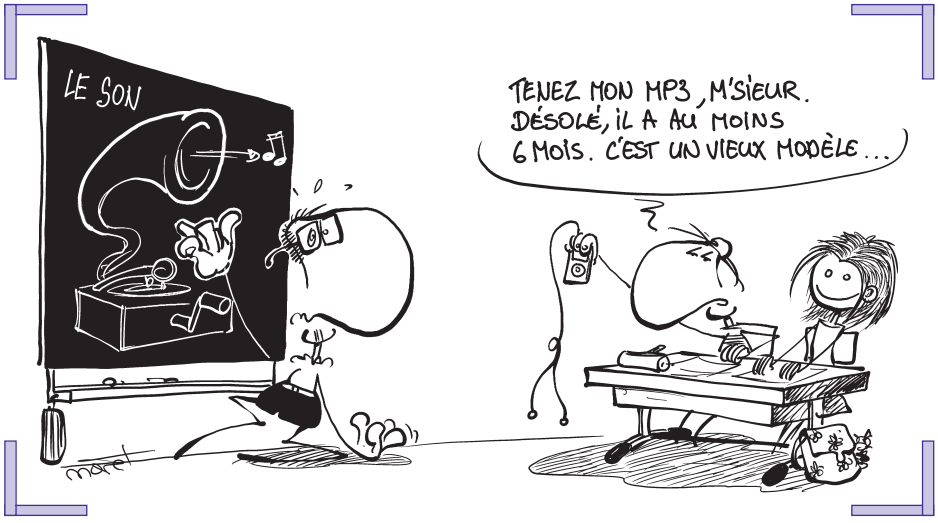
Il y a encore 200 ans, l'enfant rencontrait durant sa vie au mieux une seule innovation technique. L'enfant contemporain se trouve confronté presque mensuellement à une nouveauté qui va affecter durablement son existence. Il nous regarde avec une étonnante surprise quand on lui dit qu'enfants - nous-même - nous ne possédions pas de téléphone portable, d'ordinateur, de carte bancaire ou de Wii[1]! Nos seuls jouets n'avaient pas de pile, les portes ne s'ouvraient pas automatiquement, les aliments congelés n'existaient pas, etc. Dans les seuls cinq ans à venir, ces mêmes jeunes individus devront encore se confronter au développement des machines à communiquer, des cartables électroniques, des lunettes 3D, des Google/iPad TV, des «murs multimédias», de la bionique, des nanotechnologies… et de bien d'autres choses encore...

Or pendant que ces diverses technologies continuent leur montée en puissance, des doutes, un sentiment d'impuissance se répandent dans la majorité de la population. Implicitement naissent une série de questions. L'emballement des technologies asservies à l'économie de marché n'est-elle pas en passe de faire dérailler l'humanité? Est-il encore possible de maîtriser le développement technique? Quels risques prend-on? Et surtout quel sens tout cela a-t-il? Un sentiment populaire se répand qu'on ne peut plus avancer sans savoir où l'on va. La notion de «progrès» est contestée; des problèmes écologiques multiples et de nouvelles épidémies surgissent au grand jour et augmentent l'inquiétude. A terme, on peut craindre une crise plus profonde. Ses prémices sont déjà présentes dans la crise… de société que nous traversons.

«L'enseignant qui veut ignorer la réalité technique se condamne à parler dans le vide.»

Tout cela n'a rien d'étonnant. Les technologies apparaissent comme un «non-penser» dans notre société. Du moins, la pensée n'arrive plus à suivre le rythme des transformations techniques. Les raisons de ce décalage sont multiples. Schématiquement, on peut mettre en avant le mépris habituel des intellectuels en général et des enseignants en particulier pour tout ce qui touche de près ou de loin aux professions ou à la quotidienneté, depuis que les philosophes, puis les scientifiques se sont séparés inéluctablement des pratiques. Pourtant de nos jours, l'enseignant qui veut ignorer la réalité technique se condamne à parler dans le vide.

Il faut y voir également le peu d'intérêt des ingénieurs et des entrepreneurs pour tout ce qui touche à la réflexion sur les aspects d'usage, les retombées sociales des innovations, aux dépens d'un culte de l'efficacité et de la productivité économique sur le court terme. Ajoutons encore le dépassement complet de nos politiques. Sur ces questions, ils s'en remettent les yeux fermés aux experts. Les évolutions technologiques sont alors menées uniquement à l'initiative des compagnies multinationales, même si parfois ces choix sont entérinés ultérieurement par les gouvernements. Les compétences sont transférées de l'Etat aux initiatives privées; le tout apparaît très délocalisé, multiforme et insaisissable. Et les techniques et leurs normes s'imposent sans que jamais le citoyen



n'ait eu son mot à dire... Mieux, on a même su créer chez ce dernier un complexe d'infériorité pour qu'il s'en désintéresse.

Une éducation aux technologies dès l'enfantine

Une évolution des mentalités est absolument nécessaire. Une éducation aux technologies peut être envisagée de façon profitable dès l'école enfantine. Il est regrettable que cet enseignement soit toujours balbutiant ou dévalorisé pour le plus grand nombre. Dans la nouvelle réforme du primaire, il n'apparaît nulle part comme l'une des priorités.

Enseigner les techniques ne signifie pas disserter sur chaque innovation ou production prise séparément. Enseigner les techniques, c'est les situer dans leurs fonctions, c'est-à-dire dans la relation individu à machine (comment ça marche? quel plus m'apporte ce produit ou ce processus de fabrication? par exemple). C'est également repérer leurs implications dans un groupe social (combien ça coûte? quel changement induit-il? quelle incidence sur l'emploi?,...) et dans la biosphère (quelles retombées à court et à long terme sur l'environnement?). Enseigner les techniques, c'est envisager encore leur rôle historique ou encore situer leur évolution dans le contexte international (notamment en liaison avec le déséquilibre grandissant entre le Nord et le Sud).

«Enseigner les techniques, c'est un système de questions qu'il s'agit de traiter.»

En fait, c'est un système de questions qu'il s'agit de traiter. Elles touchent tout à la fois à la technique, aux sciences mais également à l'éthique, à la politique, à l'éducation, à la culture, au droit, à la consommation... En tout cas, une nouvelle responsabilité collective pour l'école est à promouvoir. Etre citoyen aujourd'hui ce n'est plus seulement voter pour son député ou son magistrat, puis s'en remettre à lui (du moins à ses experts) et attendre. Etre citoyen, c'est se positionner, entre autres, devant les intrusions de plus en plus pressantes des techniques. Pour y parvenir, c'est interpeller les experts, c'est repérer leurs compétences et la manière dont ils ont été choisis. C'est surtout demander plus de transparence dans les choix et en particulier exiger de débattre contradictoirement des finalités.

N'oublions pas que le citoyen est également un consommateur et qu'il a le droit de ne pas acheter un produit ou une fabrication, tant qu'il n'en possède pas tous les tenants et les aboutissants. Encore faut-il que ses choix soient réfléchis et non le fruit d'une impulsion, d'un conditionnement ou d'une mode.

Prochain dossier
Eveil–réveil de la curiosité d'apprendre

Autour d'un objet du quotidien: le baladeur MP3

L'attrait pour les techniques est indéniable chez les jeunes enfants. Ils aiment manipuler ces objets complexes, employer des termes dont ils ne perçoivent pas toujours l'exacte signification. De plus, l'utilisation de ces objets les valorise. Ils font fréquemment référence aux objets techniques dans leur vie.

L'étude d'un objet technique, pouvant être facilement manipulé et offrant des possibilités de travail sur des mécanismes simples, est une occasion pour l'enfant de se doter d'instruments de pensée efficaces. Ces activités contribuent à développer des démarches, des opérations, à développer le langage, notamment celui de la communication technique.

Des travaux autour d'un objet permettent l'alternance d'activités d'investigation (manipulation, tâtonnement, etc.) et de structuration (communication, représentation du savoir,…) en interaction avec l'enseignant.

Des attitudes, des démarches et des connaissances s'élaborent progressivement par la confrontation de ses conceptions initiales à la réalité ou à celles d'autres élèves. L'observation, la manipulation, la verbalisation, l'analyse critique de l'action, le jeu de rôle ou tout simplement le contact avec un objet dans «l'espace technologie» – nouvel espace à susciter dans la classe – sont au point de départ de multiples activités propices au développement de la pensée.

L'appareil peut être d'abord envisagé dans son **système d'utilisation** habituel. Par des discussions spontanées ou provoquées, l'enseignant éveille la curiosité, fait naître des questions sur son usage ou son fonctionnement.

Son usage. «Sur quel bouton, j'appuie?» «Qu'est-ce que j'obtiens?» «Ça tourne vite»... «Ça revient en arrière»... «J'entends la musique». Des relations peuvent être effectuées entre action et conséquences. Leur explication est une première approche pour clarifier un premier niveau de causalité simple.

Un travail de symbolisation peut être entrepris d'entrée. On discute des «petits dessins» qui explicitent «ce qui se passe». Est-ce que les autres «vont comprendre pareil» s'ils font «la même chose»? On précise alors les codes inhérents à l'utilisation des baladeurs. Cette analyse sémiotique conduit à la prise de conscience de l'existence d'un langage technique propre à l'appareil, et qui permet les processus opératoires observés.

Cette découverte du baladeur exploite et prolonge la curiosité naturelle des enfants.

Son utilisation. Qu'est-ce qu'on peut faire avec un tel appareil? Quels apports peut-on en tirer? Les risques quand on l'utilise? Notamment l'intensité du son sur les oreilles? Etc.

Des démarches pédagogiques plus affinées peuvent être envisagées autour de cet objet. Elles prennent appui sur les nouvelles idées sur l'apprendre, connues sous le vocable de *modèle allostérique*.

Situation déclenchante. Les baladeurs sont présentés en état de non-fonctionnement (piles absentes, connexions non établies, absence de casque, absence de cassette, cassette dévidée...). Cette situation amène les enfants à diagnostiquer la «panne», et pour cela à émettre des hypothèses en ce qui concerne le non-fonctionnement, à vérifier et à modifier leur diagnostic.

Leurs conceptions initiales émergent, des questions surgissent, des évidences et des savoirs implicites sont exprimés et testés. Il s'agit donc de dépasser les approximations et les généralisations hâtives.

Investigations signifiantes. Par confrontation élève-élève et élève-réalité, la fonction de l'objet est explicitée: «on écoute de la musique», «des paroles». Les termes techniques, souvent sujets à des confusions, sont rigoureusement définis («le casque», «les piles», «les batteries» si rechargeables, «la cassette»,...).

En le manipulant, les enfants s'approprient le baladeur, le reconstituent afin de permettre le fonctionnement. De nombreuses interactions au sein des petits groupes permettent d'affiner, avec l'aide de l'enseignant, des notions:

- électrique: le sens des piles
- mécanique: entraînement linéaire (en translation) de la bande par un mouvement tournant du moteur (en rotation)
- code signalétique: flèches de lecture, de rembobinage.

Cette reconstitution de l'objet met en évidence la différence existant entre le niveau de compréhension et le niveau d'explication de l'enfant. La patience et la persévérance sont mises à l'épreuve pour certains. Les premières hypothèses émises s'avèrent souvent fausses... mais le désir de «trouver» et celui d'écouter de la musique remotivent constamment la recherche. Ces situations de recherche de panne («pour que ça marche») amènent une grande solidarité entre enfants. Les dysfonctionnements pouvant être multiples, ils s'entraident, ils participent à la recherche de solutions pour remédier au problème de l'autre.

Cette découverte de l'utilisation et du fonctionnement du baladeur exploite et prolonge la curiosité naturelle des enfants envers le fonctionnement des objets. Les mouvements, les déplacements mécaniques sont attractifs: il s'agit de dépasser l'effet «magique» et d'essayer de constater des relations et des interactions.

Les enfants aiment manipuler ces objets complexes, dont ils ne perçoivent pas toujours l'exacte signification.

S'approprier une méthode de travail c'est aussi acquérir un savoir. Une véritable méthode de recherche de la panne s'est organisée, de façon intuitive:

- «Y a plus de cassette»: Vérification
- «Y a plus de piles »: Vérification
- «Elles (les piles) sont usées»: Quel test?

Les enfants n'ont pas toujours de solution à proposer pour ce test. L'enseignant peut proposer la substitution par des piles neuves. Certains ont ainsi pu conclure quant au non-fonctionnement du baladeur: «Les piles étaient usées».

L'enseignant peut introduire un petit appareil pour mesurer «l'état des piles» (leur niveau de charge). «Sont-elles toutes usées?». «Que se passe-t-il quand certaines le sont et d'autres pas?». Il faut voir...

- «Les batteries sont à plat». On les recharge et on regarde... Ce qui induit les élèves à différer la réponse. «On ne l'a que demain»...

Ainsi, à partir d'hypothèses induites par la représentation de l'objet, son usage ou son fonctionnement, l'enfant peut progressivement élaborer une logique de fonctionnement de celui-ci. Des séances de mise en commun en classe entière permettent de faire le point. Très souvent de nouvelles questions naissent qui peuvent être à l'origine de nouvelles investigations... Le thème s'arrête quand les élèves en ont assez.

Des aides à penser. Une consigne de représentation de l'objet permet pour l'enseignant une évaluation de la perception des données techniques en fonction des moments de l'activité. Elle aide l'élève à comprendre et à s'approprier l'objet.

Une première consigne «dessine ce que tu as observé», peut être donnée juste après l'activité. Les dessins mettent en évidence, pour l'ensemble du groupe, une préoccupation affective liée à la situation. Les enfants se sont représentés en groupe, en train de manipuler.

Un autre jour, chaque enfant du groupe réalise un deuxième dessin dans le but «d'expliquer aux camarades qui n'étaient pas là ce qui a été fait.» Cette deuxième production est beaucoup plus technique et chargée de codes signifiants.

Les différences entre ces deux productions successives peuvent être analysées. Le premier moment de représentation, situé immédiatement après l'activité, a pu être influencé par les conditions de déroulement de la séance. La trace qu'ils souhaitent conserver est essentiellement liée à l'aspect psychologique de la situation et le dessin reste très affectif. Un recul par rapport à l'activité peut donc être positif, de façon à décentrer, à diminuer l'impact affectif pour s'attacher à des aspects cognitifs.

Les prolongements

De nouvelles pistes d'investigations peuvent être envisagées. Des activités sur la consommation de cet objet («que faut-il acheter?», «en quoi le baladeur est-il utile?»), sur l'environnement («que faire avec les piles usagées, doit-on préférer les batteries rechargeables aux piles?»), sur l'histoire de cet objet («depuis quand il existe?», «qu'utilisait-on avant?»,...) peuvent être entreprises.

L'usage normal du baladeur peut conduire tout simplement à des activités:

- sur la musique, «j'échange les musiques que j'aime» ou
- sur l'écoute d'histoires.

Un travail sur les différents types de documents que je peux écouter peut être engagé à la suite.

Le dossier en citations

Avis d'economiesuisse

«Une enquête menée par economiesuisse avec certaines chambres de commerce et d'industrie montre que des mesures s'imposent. (…) L'économie suisse demande depuis longtemps que l'école obligatoire éveille davantage l'intérêt des jeunes pour les sciences et la technique. D'après Marco Ettisberger, secrétaire de la Handelskammer und Arbeitgeberverband Graubünden, "les sciences naturelles et les matières techniques jouent un rôle clé pour l'innovation en Suisse."»
www.presseportal.ch

L'utilisation de baladeur-enregistreur peut devenir une première approche pour des productions de discours, de récits, d'histoires par les élèves eux-mêmes. Des relations avec les émissions de radios des grands frères ou des parents peuvent être entreprises («qu'écoutent les parents dans la salle de bain le matin?» «Et dans la voiture?».)

On pourra les échanger entre élèves ou entre classes, «je raconte ce que je fais à d'autres élèves». Un autre type de correspondance scolaire peut être ainsi engagé.

Note

[1] Les enseignants qui atteignent ou dépassent la cinquantaine ont dû intégrer depuis leur naissance le développement de l'électronique (transistor, télévision, magnétoscope,...), de l'informatique (macro et micro), de la robotique, des télécommunications, des banques de données, de l'énergie (nucléaire, solaire,..), des nouveaux matériaux (multiples polymères et intégrés pour la construction, les loisirs et même pour les vêtements,..), des biotechnologies (médicaments, diester,...), de l'imagerie médicale (échographie, scanner, doppler, RMN,...). Leur intimité elle-même a été affectée par ces bouleversements. Tour à tour, les nouvelles techniques de sélection des espèces (génie génétique,...), de culture (clonage, bouturage in vitro, culture sans sol,...), de conservation (reconstitution, congélation, lyophilisation,...) et de cuisson (induction, vapeur sèche, micro-ondes,..) ont modifié les pratiques alimentaires. Les diverses pilules ont changé la sexualité; les techniques de procréation assistée font évoluer le désir d'enfant...

l'auteur

André Giordan, fondateur et directeur du Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences de Genève, est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'école.
www.ldes.unige.ch - www.andregiordan.com

Enseigner la technique à l'école pour...

R. Roduit

Il existe, sur une planète, une civilisation qui a inventé la transmission de pensée, l'accès immédiat au savoir universel et la bionique[1]. Cette civilisation repousse la mort et la souffrance en insérant dans les corps des éléments de machine (prothèses, pacemaker, valves cardiaques, etc.). Cette société de l'information permet, sur simple demande, de retrouver une date ou un évènement oublié et de glisser instantanément une petite pensée à un être cher, où qu'il se trouve autour du globe.

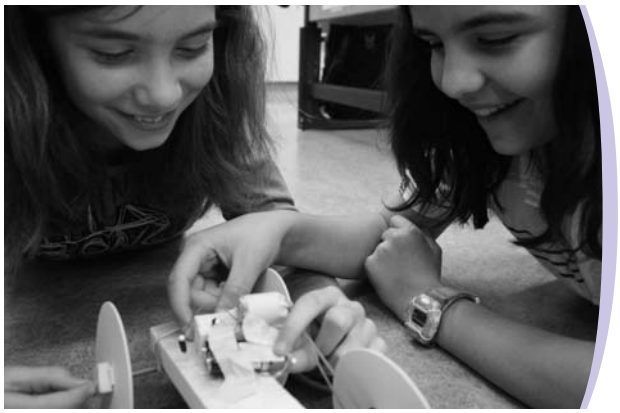
Cette civilisation, la nôtre, s'appuie sur la technologie pour pallier nos carences. Les petits appareils qui se glissent dans nos poches nous transforment un peu en cyborgs aux possibilités sans cesse croissantes. Il est dès lors important, pour rester tout à fait humain, de comprendre et de connaître ce monde technique dans lequel nos enfants vont grandir.

Enseigner la technique à l'école est un devoir

Outre le fait que tous les élèves valaisans doivent, dans leur formation de base, acquérir «une culture mathématique et scientifique, permettant […] de saisir les fondements des sciences naturelles et techniques»[2], l'enseignement de la technique à l'école est un devoir moral. Ces enfants qui sont aujourd'hui à l'école utilisent quotidiennement cette technique. Il y a fort à parier que, les années passant, cette utilisation devienne de plus en plus intensive. Pour éviter que ces enfants ne deviennent des adultes simplement capables de techno-consommation entrouvrons la porte de ce monde de la technique afin qu'il fascine plutôt qu'il n'effraie.

Revue technique destinée les jeunes

Technoscope est la revue technique de la SATW destinée aux jeunes. Ce magazine informe avec compétence et de façon divertissante sur la technique et les métiers techniques. *Technoscope* paraît trois fois par an en allemand, en français et en italien. Il est possible de s'y abonner gratuitement. Les anciens numéros peuvent être commandés en version imprimée ou téléchargés (PDF).
www.satw.ch/publikationen/technoscope



Les idées fusent, chacun veut imposer la sienne.

Enseigner la technique à l'école pour...

... apprendre à observer

Qualité première de l'ingénieur, la curiosité pousse à l'observation, au questionnement: «Tiens, pourquoi ça fait comme ça?» L'envie de comprendre est le moteur, et il tourne à plein régime chez les jeunes, même ceux qui ont depuis longtemps dépassé l'âge des «pourquoi?» A nous de titiller cette curiosité en leur fournissant des occasions de s'étonner, d'observer et de formuler des hypothèses. Les sciences en général et la technologie en particulier sont des disciplines idéales pour développer ces compétences. A un niveau plus philosophique, l'observation et l'attention portée à un objet ou à un phénomène sont un excellent vaccin contre la consommation excessive de biens ou d'informations.

... apprendre à expérimenter

La technique est le terrain de jeu privilégié de l'expérimentateur. Elle est une discipline où les expériences à réaliser sont nombreuses et faciles à mettre en œuvre. J'en arriverai presque à dire que les musées réellement interactifs que sont les centres de science (Espace des Inventions de Lausanne, Technorama de Winterthur) n'ont aucun mérite... Pourtant, leur succès auprès des 7-15 ans atteste de la pertinence de cette approche. En effet, le développement des enfants les pousse, dès l'âge des 7-8 ans, à vouloir comprendre comment fonctionnent les objets autour d'eux. Ils sont l'incarnation du principe de Confucius: «J'entends et j'oublie, je vois et je me souviens, je fais et je comprends». D'où l'im-

portance de les laisser faire les expériences eux-mêmes. De plus, le recours à l'expérimentation confronte les élèves avec la réalité. Celle-ci ne se comporte pas toujours comme nous l'imaginons et nous force à adapter nos théories au fur et à mesure des essais effectués. De ce fait l'expérimentation peut paraître cruelle et décourageante. C'est pourquoi l'expérimentation en groupe fonctionne bien. Les élèves profitent de l'émulation au sein du groupe mais aussi de la «concurrence» entre les groupes.

… travailler en équipe

Contrairement à la création artistique par exemple, aucune réalisation technique n'est le fruit d'une seule personne. Pour mettre au point un nouveau produit, les ingénieurs collaborent avec une équipe aux compétences multiples (design, marketing etc.) Un projet de classe autour des sciences techniques est une excellente occasion pour exercer le travail d'équipe. Par groupes de 3 ou 4, les élèves sont mis face à un défi (p. ex. construire un pont en papier de 50 cm de long le plus solide possible) Les idées fusent, chacun veut imposer la sienne. Les premiers essais sont concluants ou non, certains groupes avancent bien, d'autres se découragent. Heureusement, l'espionnage est autorisé. Un petit tour de classe pour se donner des idées et c'est reparti. Pendant ce temps, les élèves doivent s'exprimer correctement pour faire comprendre leur idée aux autres (expression orale), ils doivent convaincre les autres de la pertinence de leur idée (argumentation) etc. Au passage, ils font recours à un brin de mathématique et presque toujours à des concepts de physique simple. L'exercice se termine en général par une brève présentation aux autres groupes. Les élèves ont eu l'impression de s'amuser et ne se sont pas rendu compte de toutes les compétences qu'ils ont exercées.

«Qualité première de l'ingénieur, la curiosité pousse à l'observation, au questionnement.»

… valoriser les compétences manuelles

Mettre la main à la pâte, bricoler, inventer: ces situations exigent des compétences autres que celles qui sont régulièrement exploitées en classe. Et si ces situations étaient l'occasion de mettre en avant les qualités manuelles de certains élèves, au demeurant pas très «scolaires»? Les situations plus concrètes permettent souvent à des élèves en échec de prendre le pas sur les forts en thème. A l'heure où les universitaires fraîchement diplômés sont confrontés au chômage, les activités qui valorisent les élèves aux compétences pratiques sont des opportunités à ne pas bouder.

CONCOURS valaisan de courts métrages, nouveau délai

Les enseignant-e-s intéressé-e-s à participer au concours de courts métrages **«L'énergie et mon quotidien»** organisé par la FIFEL (www.fifel.ch) sont prié-e-s de s'annoncer auprès de Romain Roduit (romain.roduit@hevs.ch) avant le 30 novembre pour des raisons d'organisation.

et faire de l'information professionnelle

Les élèves ont parfois l'impression que les métiers techniques sont inaccessibles. Ils sont de ces métiers qui font envie et peur à la fois. Souvent, ils imaginent qu'il faut être le meilleur de la classe ou méconnaissent les filières de formation, même dans leur canton. L'industrie suisse mais aussi valaisanne a besoin d'ouvriers qualifiés pour étoffer ses rangs. Une activité autour de la technique est l'occasion de préciser aux intéressé-e-s qu'il y a moyen d'en faire son métier en Valais comme en Suisse.

Oui, mais vous savez, moi, la technique…

Evidemment, l'enseignement de la technique n'est pas la tasse de thé de chacun. Tout le monde a en mémoire une expérience qui refuse de fonctionner et le niveau de bruit qui augmente dangereusement dans la classe. Soyons clairs: il s'agit, en classe, de faire de l'éveil scientifique. C'est-à-dire d'aborder des thèmes simples avec des objectifs modestes. Si vous voulez aller plus loin et que vous ne vous en sentez pas les compétences, n'hésitez pas à vous faire aider. Vous trouverez dans ce dossier plusieurs pistes pour faire en sorte que la technique entre à l'école autrement que par la poche des élèves. N'hésitez pas non plus à profiter des compétences techniques d'un parent d'élève ou d'un proche si vous avez besoin de renfort pour démarrer une activité.

Dans tous les cas, et pour toutes les raisons évoquées ci-dessus, je vous encourage vivement à ne pas passer à côté de l'opportunité que représente l'enseignement de la technique chez les jeunes.

Notes

[1] Contraction des termes «biologie» et «électronique».

[2] Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (HarmoS), Art. 3 §2.

l'auteur

Romain Roduit, promoteur des métiers de l'ingéneur dans les écoles valaisannes.
www.hes.ch/atelier

Enseignement des sciences: entre confusions et clarifications!

L. Dubois

Différents travaux de recherche montrent que **les pratiques des enseignant-e-s** en sciences de la nature sont extrêmement hétérogènes, non seulement au niveau de l'approche, mais également en termes de temps d'enseignement (certains enseignant-e-s admettant ne pas avoir le temps d'enseigner les sciences).

Plusieurs raisons sont évoquées: une pression politique et sociale insistant sur d'autres disciplines, le manque de maîtrise avoué par certains enseignant-e-s, les moyens d'enseignement jugés insuffisants, la grande liberté d'action concernant cette discipline, pour n'en mentionner que quatre.

Les causes sont peut-être plus profondes! Elles touchent plus certainement l'image de la science, véhiculée par notre société et par les médias, et touchent donc les représentations des enseignant-e-s à son sujet.

Il faut dire que:

- les sciences sont plurielles et qu'il n'existe pas ***une*** démarche scientifique;
- les sciences n'ont pas encore réussi à rendre visibles, lisibles et compréhensibles leurs méthodes;
- l'enseignement des sciences a été influencé par une série de courants pédagogiques et didactiques qui ont jalonné le vingtième siècle et qui donnent une image chaotique de la discipline.

A ces problématiques, sont venus se greffer de nouveaux enjeux d'apprentissage intégrés en partie à l'enseignement des sciences, **l'éducation citoyenne**, qui met en avant le développement de l'esprit critique et **l'éducation à l'Environnement et au Développement durable**.

Ainsi, cette complexité, ce manque de clarté, ces errements et ces adjonctions se traduisent dans la pratique par une confusion générale tant au niveau des objectifs à poursuivre dans l'enseignement des sciences, qu'au niveau des approches pédagogiques recommandées.

C'est en tout cas ce que démontrent diverses recherches comme par exemple une récente étude analysant le discours des enseignant-e-s à propos de l'enseignement des sciences[1], qui établit que leurs représentations restent très empreintes des méthodes préconisées durant tout le siècle dernier et qu'ils y recourent généralement sans discernement. Cette tendance est confirmée par d'autres recherches qui analysent d'une part, les ressources et moyens d'enseignement utilisés par les enseignant-e-s et d'autre part, des séquences d'enseignement en sciences de la nature données par des enseignant-e-s.

Il faut dire que **les moyens d'enseignement** de sciences à l'école primaire n'ont été renouvelés que dans quelques cantons ces 20 dernières années et l'on trouve, dans les classes romandes, des moyens d'enseignement datant des années 60 – comme par exemple le livre «Leçon de choses[2]» édité en 1957 – côtoyant des brochures des années 80 et des ouvrages récents! Par ailleurs, le manque de moyens d'enseignement officiels incite les enseignant-e-s à se procurer des moyens d'enseignement du commerce, imprégnés eux aussi par 50 ans d'évolution des méthodes d'enseignement des sciences.

L'importance attribuée aux capacités transversales permet d'envisager des approches interdisciplinaires.

Ainsi, les manuels présents dans les classes, publiés à des époques différentes et rédigés par des auteurs provenant d'horizons divers, ne font que d'accroître la diversité des approches pédagogiques auxquelles les enseignant-e-s se réfèrent pour mettre en place leurs séquences d'enseignement-apprentissage en sciences.

Cette multiplicité des approches est également apparente dans **les programmes d'études cantonaux**[3] actuels et dans le tout nouveau Plan d'études romand (PER[4]). En effet, leur analyse montre que ceux-ci se réfèrent également à divers fondements théoriques, pédagogiques et épistémologiques et qu'un changement radical de paradigme n'a pas encore eu lieu.

On retrouve effectivement dans tous ces textes de cadrage, un amalgame de méthodes, de principes et d'approches issus de l'histoire de l'enseignement des sciences, comme «la leçon de choses» – approche exclusivement inductive – (pour comprendre les phénomènes, il faut placer les élèves devant les faits, les

observer et les décrire de manière précise), «l'éveil scientifique» (primat du questionnement de l'enfant, de ses représentations, de la problématisation sur l'observation et importance du tâtonnement expérimental), «la méthode OHERIC» (observation, hypothèses, expérimentation, résultats, interprétation, conclusion), des prémices de l'apprentissage par investigation (IBL), entre autres.

La science doit être la discipline où l'on cultive la curiosité, l'inventivité, le plaisir de découvrir et d'apprendre!

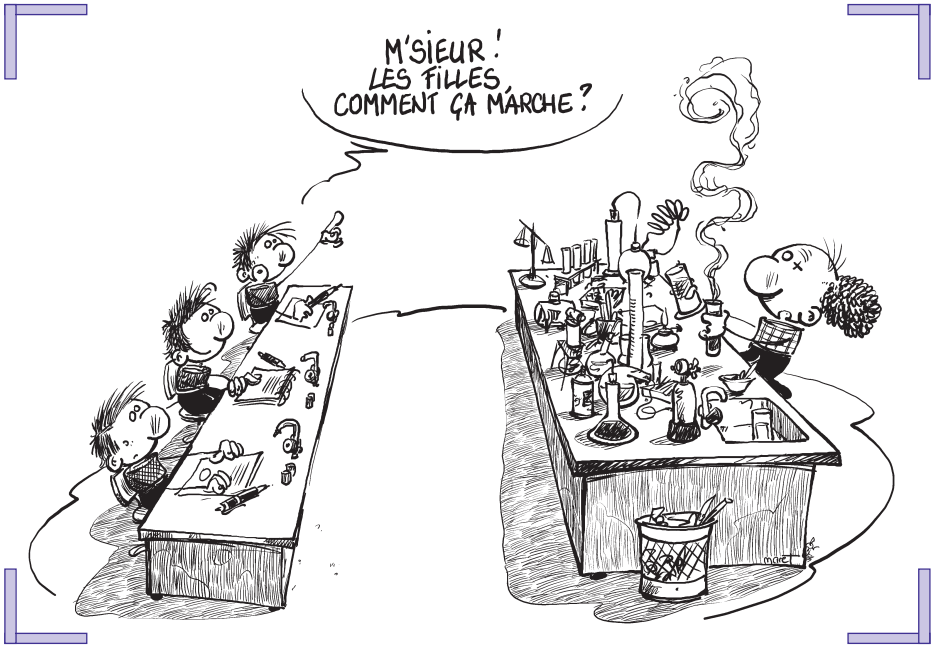
Le PER, adopté le 27 mai 2010 par la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) et présenté au public le 16 septembre dernier, apporte son lot de nouveautés, mais ne résout pas tout! Ainsi, on y retrouve des intentions issues de différents fondements théoriques, pédagogiques et épistémologiques, comme par exemple dans les activités mentionnées dans les Commentaires généraux du domaine Mathématiques et Sciences de la nature:

Pour le domaine *Mathématiques et Sciences de la nature*, les conditions cadre ont pour objectif principal de faciliter les apprentissages, notamment ceux liés à une expérimentation et à des collaborations avec les ressources extérieures.

Il s'agit entre autres de:

- mettre à disposition des espaces d'observation à proximité de l'école;
- donner l'occasion de sortir pour observer et explorer le terrain ou le milieu;
- offrir la possibilité de fréquenter un espace multimédia permettant de faire une recherche documentaire;
- favoriser l'utilisation des ressources culturelles à disposition (musées, jardins botaniques,…);
- offrir des occasions de mettre en place un élevage et une culture (cycles 1 et 2);
- mettre à disposition une calculatrice;
- mettre à disposition des logiciels et des didacticiels;
- organiser les collaborations avec les réseaux d'intervenants autorisés:
  - autour de la prévention des principaux accidents routiers et domestiques (électricité, chaleur, ingestion de produit);
  - autour de la promotion de la santé, de la prévention de comportements à risque (audition, sexualité et contraception, maladies sexuellement transmissibles, dépendances, dopages,…);
- mettre à disposition le matériel nécessaire aux différentes expérimentations notamment différents instruments de mesure et d'observation que l'élève peut choisir et expérimenter (par exemple: microscope, multimètre, balance, chronomètre,…) (cycles 2 et 3);
- donner l'occasion d'utiliser des ordinateurs, des logiciels et des supports numériques appropriés aux problématiques traitées (cycles 2 et 3);
- offrir la possibilité de réaliser des travaux pratiques en laboratoire (cycle 3).

Point positif, l'importance attribuée à la formation générale et aux capacités transversales qui permettent enfin d'envisager des approches interdisciplinaires et de briser quelque peu les cloisons disciplinaires… pour autant que les trois entrées soient vraiment considérées de manière équivalente et complémentaire!



Inhérentes à l'introduction du PER, une série de **nouveaux moyens d'enseignement** en sciences de la nature sont en cours d'évaluation ou d'élaboration. Pour les degrés 1-4 (degrés HARMOS) tout d'abord, une adaptation du classeur romand «Connaissance de l'environnement - Géographie - Histoire - Sciences 1P-2P-3P» (COROME, 2000) sera probablement disponible dès la rentrée scolaire 2011. En ce qui concerne les degrés 5-8, une commission d'experts est actuellement constituée afin

d'évaluer l'adéquation des moyens d'enseignement disponibles sur le marché avec le PER et, le cas échéant, sera mandatée pour en élaborer de nouveaux. Or, si ces adaptations, réalisations et/ou adoptions de moyens d'enseignement existants ne parviennent pas à apporter de réelles clarifications épistémologiques, les confusions actuelles se reproduiront.

L'enjeu est de taille, car le choix de ces moyens ou leur conception constitue l'un des éléments décisifs pour l'avenir de l'enseignement des sciences à l'école primaire. Ces moyens devront vraiment, et pour chaque activité proposée, se baser sur des fondements théoriques, pédagogiques et épistémologiques solides.

Autre enjeu majeur, sinon déterminant, la formation des enseignant-e-s. Il semble en effet indispensable, dans les dispositifs de formation initiale et continue, de permettre aux enseignant-e-s de mieux connaître les différentes méthodes d'enseignement des sciences qui ont jalonné le siècle dernier, d'identifier plus clairement les orientations actuelles en lien avec leurs fondements théoriques, pédagogiques et épistémologiques et d'avoir à disposition des pistes concrètes d'activités à mener avec les élèves.

Peut-être faut-il également insister sur quelques éléments qui semblent être parfois oubliés à l'heure actuelle: la science doit être la discipline où l'on cultive la curiosité, l'inventivité, le plaisir de découvrir, le plaisir d'apprendre!

Notes

1 Dubois, L. 2009. L'enseignement des sciences à l'école primaire: discours d'enseignant-e-s http://home.adm.unige.ch/~duboisl/publications/etude-exploratoire-mars-2009.pdf

2 M. Orieux et M. Everaere, 1957. Leçon de choses, Classiques Hachette, Paris.

3 www.irdp.ch/documentation/programmes_etudes/programmes_etudes.html

4 www.plandetudes.ch

l'auteur

Laurent Dubois - Chargé d'enseignement à l'Université de Genève - Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation - Laboratoire de Didactique et d'Épistémologie des Sciences (Pr. André Giordan)

Afin d'éviter ces confusions, il est indispensable de distinguer cinq types d'activités scientifiques (même si des liens peuvent exister entre certaines d'entre elles), identifiées en fonction d'objectifs distincts et ayant leurs propres fondements théoriques, pédagogiques et épistémologiques:

Construire des notions scientifiques et des connaissances conceptuelles;
En travaillant à partir de et sur les conceptions des élèves. En leur faisant élaborer des modèles et en étudiant des modèles (par exemple en demandant aux élèves de représenter les os à l'intérieur des membres et d'élaborer différentes maquettes en carton pour expliquer les mouvements possibles et impossibles – en étudiant un squelette, en regardant des vidéos, en comparant avec des schémas, …).

Comprendre ce que sont les sciences en développant une attitude scientifique et en s'appropriant différentes démarches scientifiques;
En proposant aux élèves des situations problèmes dont on ne connait pas forcément l'aboutissement, en leur lançant des défis, en partant d'observations ou de manipulations qui permettent d'identifier des problématiques et d'engendrer des questions, en vérifiant leurs modèles par la mise en place d'expérimentations.

Construire des outils propres aux sciences (outils de pensée et de représentation);
En faisant réaliser différentes représentations à propos d'un phénomène: des schémas, des graphiques, des tableaux de données,… En recourant à divers instruments de mesure (thermomètres, règles graduées, chronomètre, …). En mettant en place des activités de tri, de rangement, de classification, de comparaison (par exemple, pour la distinction vivant/non-vivant ou pour la classification animale en demandant aux élèves d'organiser des images en fonction de différents critères et de justifier leur organisation).

S'approprier une culture générale en sciences (prendre conscience de la place des sciences dans notre société, apprendre à rechercher et à traiter des informations, développer l'esprit critique);
En organisant régulièrement des sorties, des visites, des projets à caractère scientifique, en visionnant des films, en consultant des ouvrages scientifiques (tout en développant une éducation aux médias et en discutant du statut de chaque document, écrit ou audiovisuel).

S'initier à l'éducation à l'environnement et au développement durable (comprendre les enjeux de notre société; développer une pensée systémique, …).
En développant une approche interdisciplinaire et systémique, en faisant des liens entre différentes problématiques, en participant à des projets, en réalisant des enquêtes.

Regards croisés

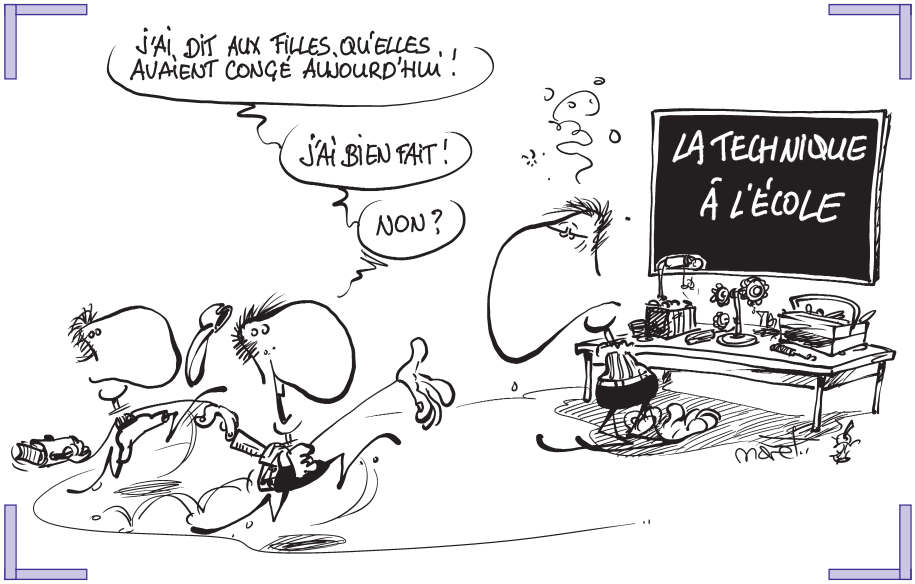
Laurent Fauchère, enseignant au CO des Collines de Sion

Larurent Fauchère, enseignant au CO des Collines de Sion, aborde dans le cadre de son cours à option avec les 3e années les sciences expérimentales et invite les élèves à la découverte des aspects techniques et technologiques. Hors de cette option, il essaie de faire bénéficier tous ses élèves de cette approche pratique et concrète de la science, estimant important de leur donner l'occasion de se confronter aux savoirs techniques et technologiques, en mettant la main à la pâte. Ce type d'activités est certes plus simple à organiser avec les options pour des raisons de plages horaires, les heures étant alors regroupées, cependant l'enseignant estime que c'est aussi possible, même si plus complexe à gérer, avec moins de temps en continu à disposition. «*En 45 minutes, c'est toutefois difficile de favoriser le questionnement, d'émettre des hypothèses et de les vérifier, sachant par ailleurs que d'une semaine à l'autre il n'est pas toujours facile de conserver l'attention des élèves*», nuance-t-il. Pour Laurent Fauchère, il s'avère toutefois indispensable de leur donner l'occasion de se confronter aux savoirs scientifiques, techniques et technologiques.

Adeline Bardou, animatrice pédagogique pour les sciences au CO

«La partie technique apparaît davantage dans les plans d'études alémaniques, c'est une question de mentalités. Romain Roduit, de la HEVS, est un levier important pour permettre aux enseignants qui s'intéressent à la manipulation d'objets concrets de le faire. C'est une excellente chose que les élèves puissent avoir une meilleure compréhension de leur environnement technique et technologique et que les enseignants aient la possibilité de bénéficier d'un accompagnement par un spécialiste. A noter que certains enseignants valaisans développent des approches personnelles qui vont dans ce sens, mais le font individuellement.»

Si l'enseignant intègre cette dimension à ses cours, c'est par envie personnelle, liée à son regard sur le rôle de cette matière dans le parcours d'élève, mais aussi grâce aux pistes proposées par Romain Roduit dans le cadre de la formation continue des enseignants. «*Ses cours et conseils sont une mine d'or*», commente-t-il. Laurent Fauchère essaie ensuite à son tour de proposer un maximum d'activités différentes. «*Avec Robolab ou Explore-it, les élèves découvrent la technique, en devenant constructeurs, et cela les motive à la fois à la tâche et dans leurs apprentissages*», explique-t-il. Et l'enseignant note encore que cela favorise le développement de plusieurs compétences transversales, dont le travail en groupe, l'observation, l'analyse et la déduction.



Les filles au CO sont-elles moins intéressées par les sciences techniques et les technologies que les garçons? La réponse de l'enseignant est clairement négative. Il mentionne que dans son cours à option, la répartition filles-garçons est équilibrée. «*Les filles se débrouillent très bien et sont autant persévérantes dans la résolution de problèmes que les garçons*», affirme-t-il à partir de ses observations.

Laurent Fauchère profite également du cours à option pour emmener ses élèves à la rencontre des sciences, des techniques et de la technologie hors des murs de la classe et du labo scolaire. «*Une visite de la centrale hydroélectrique de Chandoline ou de la HES-SO Valais, avec Romain Roduit comme guide dans cet univers formant des ingénieurs, est très profitable pour stimuler la curiosité des élèves*», souligne l'enseignant. Et de poursuivre: «*Les élèves se rendent ainsi compte du travail du scientifique ou de l'ingénieur, ce qui leur permet d'avoir une image plus réaliste de ces métiers*», ajoute-t-il.

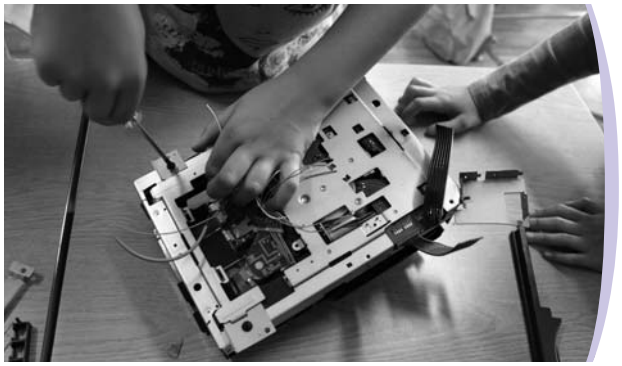
Michelle Grandjean Böhm, enseignante et directrice du centre scolaire de Saxon

Michelle Grandjean Böhm souhaitait aborder le côté plus technique de la science avec ses élèves de 3P, mais estimait manquer de compétences dans ce domaine et donc ne savait pas trop comment s'y prendre. Députée par ailleurs, c'est en découvrant par hasard l'exposition du Service de la formation tertiaire au Grand Conseil en décembre 2009 et le stand *Explore-it* en particulier qu'elle a trouvé une démarche lui paraissant accessible. René Providoli, responsable du projet *Explore-it* à la Haute Ecole pédagogique du Valais, lui a fait découvrir les kits et lui a conseillé de s'inscrire à un cours de formation continue en lien pour s'initier à l'utilisation de ce matériel.

L'enseignante a suivi la formation dispensée par Romain Roduit et lui a demandé de venir dans sa classe vers la fin de la séquence «De l'aimant permanent au moteur électrique». Romain Roduit a alors passé une matinée entière en classe, répondant à toutes les interrogations des élèves qui avaient déjà exploré, tantôt avec succès, tantôt en échouant, certaines possibilités de la boîte de matériel. «*C'était incroyable de voir tous les enfants attentifs, ne voulant pas faire de pause*», souligne Michelle Grandjean Böhm. A ses yeux, cette intervention externe, d'un ingénieur passionné en l'occurrence, est indispensable, pour une transmission plus directe de cette connaissance technique.

Michelle Grandjean Böhm a joué de l'interdisciplinarité pour gérer cette séquence, utilisant des heures d'environnement et de bricolage. Pour l'enseignante primaire, il est primordial d'éveiller les élèves à la dimension plus technique des sciences, d'autant qu'ils sont motivés lorsqu'il s'agit de démonter un téléphone portable ou de dénuder un fil à placer sur une pile. «*Avec ce genre d'activités, on arrive à éveiller la curiosité des élèves, ce qui facilite les apprentissages*», argumente l'enseignante. Et elle ajoute que les élèves, testés au terme de la séquence, ont tous su expliquer ce qu'était un moteur et mentionner les 4 étapes de la démarche scientifique, à savoir: observation, questionnement, émission d'hypothèses et vérification. Et si tous n'étaient pas capables de parler du métier d'ingénieur, l'un des élèves a dit qu'une fois devenu grand, il serait ingénieur. Et quand on sait que le Valais a besoin d'ingénieurs…

Propos recueillis par Nadia Revaz



Tournevis et outils à la main, les élèves de Michelle Grandjean Böhm ont démonté des objets du quotidien pour les comprendre.

Samuel Fierz, animateur en connaissance de l'environnement pour le primaire

«A travers les objectifs Plan d'études romand (ndlr: cf. www.plandetudes.ch), on peut tout à fait s'intéresser à la technique et aux technologies. Au primaire, l'essentiel est d'offrir une éducation scientifique aux élèves et la connaissance de l'environnement, ce qui implique forcément une confrontation avec le réel et les objets. La rencontre avec des scientifiques et des ingénieurs permet en outre de casser l'idée reçue du savant fou ou de l'hyper spécialiste.»

Eva Garrone, étudiante à la HEP-VS

«Mon regard a quelque peu évolué après la «Semaine Technique et Société» organisée à la HEP-VS. Cela m'a donné l'occasion de visiter des entreprises et de découvrir des approches de la technique que je pourrais réutiliser en classe, comme *Explore-it* ou *Robolab*. La conférence de Romain Roduit était aussi particulièrement intéressante pour nous permettre, en tant que futurs enseignants, de nous familiariser avec les sciences techniques, qui sont méconnues d'un grand nombre de jeunes.»

Des sites pour aller plus loin

Laboratoire de didactique et d'épistémologie des sciences de Genève
www.ldes.unige.ch/info/membres/ag/andre.htm

www.universcience.tv

webTV scientifique hebdomadaire de universcience, le nouvel établissement qui regroupe la Cité des sciences et de l'industrie et le Palais de la découverte.
www.universcience.tv

http://educasciences.ning.com

Educasciences: réseau social d'échange et de formation concernant l'enseignement des sciences
http://educasciences.ning.com

www.planete-sciences.org/national

Le site *Planète sciences* rassemble les concours pour les jeunes, propose des ressources, des glossaires, des outils pédagogiques...
www.planete-sciences.org/national

Agence québécoise Sciences.Presse, parce que tout le monde s'intéresse à la science
www.sciencepresse.qc.ca

A découvrir en 9 épisodes une interview d'André Giordan, connu pour son modèle allostérique de l'apprendre et son approche des sciences à l'école (de 1. Quels savoirs à l'école primaire à 9. Recherche d'informations en passant par 5. Vers une élaboration des hypothèses)
www.youtube.com/watch?v=D9_gGQUb-pU -
http://educasciences.ning.com

www.futura-sciences.com

Futura-Sciences, le magazine de l'innovation, de la science et de la découverte
www.futura-sciences.com

L'aventure de *La main à la pâte* a été initiée par Georges Charpak en 1995
www.lamap.fr

DVD Apprendre la science et la technologie à l'école

Ce DVD vidéo, réalisé par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), l'Académie des sciences et le CNDP, est un outil de formation pour les maîtres. Qu'il soit utilisé par chaque enseignant pour sa formation personnelle ou en situation de formation professionnelle collective, il est un déclencheur de questionnements qui trouveront leurs réponses dans le cadre d'une réflexion collective au sein des équipes pédagogiques. D'une durée totale de plus de trois heures, il montre et analyse la mise en œuvre de la démarche d'investigation, en science et technologie à l'école, à travers des «Séances de classes commentées» et des «Points de vue de spécialistes».
www.sceren.com/cyber-librairie-cndp.asp?prod=109229

www.astronomes.com

Introduction à l'astronomie
www.astronomes.com

Réseau social de la culture scientifique et technique
www.knowtex.com

Sciences et technologie: documentation CNDP
http://www2.cndp.fr/lesScripts/bandeau/bandeau.asp?bas=http://www2.cndp.fr/ecole/sciences/accueil.htm

www.boiteascience.com

La mission que s'est donnée *Boîte à science* est d'éveiller, prioritairement chez les jeunes, l'intérêt pour la science et la technologie.
www.boiteascience.com

«Applis» scientifiques pour smartphones
www.knowtex.com/weblist/applis-scientifiques_1526

Sciences et technologie: objets techniques, montages, constructions, modèles réduits, expériences, observations...
http://cm1cm2.ceyreste.free.fr/sciences.html

Quelques citations...

- «La science, c'est ce que le père enseigne à son fils. La technologie, c'est ce que le fils enseigne à son papa.» *Michel Serres*
- «L'appétit d'accéder à cette technologie (l'informatique) accélère le désir d'apprendre à lire et à écrire.» *Michel Serres*
- «Toutes nos connaissances, passées, présentes et à venir ne sont rien au regard de ce que nous ne saurons jamais.» *Evgueni Aleksandrovitch Evtouchenko*
- «Si la science ne s'intéresse pas aux choses délirantes, elle risque fort de passer à côté de choses intéressantes.» *Antoine Labeyrie, astronome*
- «Il n'y a pas des problèmes qu'on se pose, il y a des problèmes qui se posent. Il n'y a pas de problèmes résolus, il y a seulement des problèmes plus ou moins résolus.» *Henri Poincaré*
- «Une expérience scientifique est une expérience qui contredit l'expérience commune.» *Gaston Bachelard*
- «La science consiste à passer d'un étonnement à un autre.» *Aristote*
- «Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre.» *Marie Curie*
- «Ayez le culte de l'esprit critique.» *Louis Pasteur*
- «En science comme ailleurs, l'inertie intellectuelle, la mode, le poids des institutions et l'autoritarisme sont toujours à craindre.» *Hubert Reeves*
- «Chaque nouvelle découverte de microphysique, génétique, astronomie, est une nouvelle fenêtre sur le mystère: nous nous retrouvons dans une nacelle de plexiglas naviguant dans l'abîme...» *Edgar Morin*

Semaine Technique et Société à la HEP-VS

La culture générale sans expérience pratique est incontestablement un handicap pour intégrer avec un maximum d'efficacité des milieux socio-économiques toujours plus exigeants en matière de compétences et d'adaptation. Dans les années 50 déjà, une étude de l'UNESCO démontrait un décalage croissant de l'enseignement traditionnel confronté à la fulgurance des avancées technologiques.
Consciente de cette lacune et fière d'une politique avant-gardiste sur la question, la HEP-VS inclut depuis plusieurs années déjà une formation technologique et pratique dans ses cours. La Haute Ecole pédagogique du Valais a ainsi introduit dans le cursus obligatoire de la formation initiale une «Semaine Technique et Société», parallèlement à un stage en entreprise.
C'est ainsi que les étudiants provenant des sites de Brig et St-Maurice peuvent explorer, de manière interdisciplinaire, les questions liées à la mobilité, l'énergie, la science, la didactique ainsi qu'à l'environnement économique. Des sujets également traités par des éminents conférenciers.
Les étudiants abordent pendant une semaine le rôle central des technologies à disposition. Ils ont également la possibilité de s'entretenir directement avec les acteurs des milieux concernés qui développent et appliquent quotidiennement les différentes techniques.
Des visites d'entreprises ainsi que des travaux pratiques illustrent concrètement la manière dont la technique est employée dans les différents secteurs ainsi que dans la vente (concept publicitaire).
www.hepvs.ch

Concours médias et robots

bugnplay.ch est un concours médias et robots pour les jeunes de 8 à 20 ans, domiciliés en Suisse. Les participants doivent réaliser leur invention à l'aide de médias numériques et de nouvelles technologies. Le délai d'inscription est fixé au 31 janvier 2011 et les travaux doivent être remis pour la fin mars.
www.bugnplay.ch

www.edumedia-sciences.com/fr

Animations interactives pour l'apprentissage des sciences
www.edumedia-sciences.com/fr

www.spst.org

Société pour la promotion de la science et de la technologie: l'imagination au service de l'apprentissage
www.spst.org

www.cite-sciences.fr

Cité des sciences et de l'industrie de Paris la Villette
www.cite-sciences.fr

Site franco-ontario pour les technosciences
www.cforp.on.ca/technoscience

Brain Pop – vidéos en lien avec la technologie et les sciences (avec Thomas, curieux de tout, et son ami Moby le Robot, qui aime poser plein de questions)
www.brainpop.fr/category_25/seeall

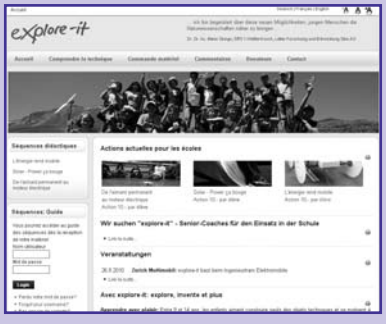
Projets technologiques à l'école primaire et en IUFM
www.montpellier.iufm.fr/technoprimaire/index5.htm

Robolab

Des boîtes robotiques (20 au total) accompagnées d'ordinateurs portables se promènent dans tout le Valais à la demande des enseignants des écoles primaires. Ces kits peuvent être empruntés directement à la HES-SO Valais.
Pour plus d'infos: Romain.Roduit@hevs.ch
http://electricite-mecanique.hevs.ch/Robolab.106690.690.htm

Explore-it

Avec la mise en place d'une semaine *Technique et société* dans les HEP, les initiateurs ont été confrontés à un manque de matériel pédagogique dans le domaine. C'est pourquoi, à l'initiative des hautes écoles pédagogiques du Valais (HEP-VS) et d'Argovie (FHNW), et avec le soutien de la fondation Mercator Schweiz, ils ont conçu des mallettes adaptées à la réalité des classes à partir de la 4e primaire pour amener chaque élève à explorer, inventer… et plus. Pour l'heure, trois séquences (l'énergie rend mobile, Solar-Power ça bouge, de l'aimant permanent au moteur électrique) sont proposées par les enseignants. Au mois de novembre, une séquence pour découvrir l'énergie hydraulique et l'électricité viendra compléter l'offre. Le besoin d'un tel matériel, simple et pratique, est réel, aussi l'intérêt rencontré par *Explore-it* dépasse les frontières nationales.



www.explore-it.org

Pour plus d'infos: Romain Roduit, de la HES-SO Valais (Romain.Roduit@hevs.ch) ou René Providoli, de la HEP-VS (Rene.Providoli@phvs.ch).

Cours explore-it donné dans le cadre des cours de formation continue de la HEP-VS: www.hepvs.ch > Formations > Formation continue (cours N° 8.8)

Petit mode d'emploi pour recevoir un artiste en classe

Annick Vermot

Lorsque l'on veut mener un projet artistique, il est parfois difficile de savoir comment s'y prendre pour inviter un artiste en classe.

Comment l'inviter, que lui dire, comment gérer le temps imparti? Voici une petite liste qui reprend quelques points auxquels penser. Elle n'est pas exhaustive mais elle permet de cadrer quelque peu la visite. Il est essentiel de bien planifier cette activité afin que l'artiste se sente accueilli et nécessaire et que les élèves puissent retirer un maximum de connaissance de cette rencontre. Les questions essentielles à se poser avant sont: Qui intervient? Pour faire quoi? Pourquoi? Comment? Quand? Où? Quel est le prix?

En plus détaillé, voici un petit mode d'emploi pour recevoir un artiste en classe:

Avant de contacter l'artiste (qui, pourquoi, etc.)

Définir un objectif artistique que l'on aimerait atteindre avec sa classe ainsi que les buts à atteindre avec les enfants.

Définir quelles sont mes compétences et quelles sont les compétences qui me manquent pour réaliser les objectifs.

L'un des objectifs de ces rencontres est que l'artiste (ici Emmanuelle Houdart) puisse notamment parler de ses sources d'inspiration, des nouvelles directions d'une forme d'art en particulier...

Par exemple:

- Créer un paysage en faisant intervenir différentes techniques (couture, peinture, objets divers). J'ai les compétences en peinture, en collage mais pas en couture.
- Créer un scénario et monter un mini court métrage avec sa classe. J'ai les compétences pour faire rédiger le scénario, organiser le plateau du tournage, costumes,... mais pas les compétences pour faire fonctionner une caméra.

Puis regarder dans la liste d'*Etincelles de culture* (cf. encadré ci-dessous) les artistes qui traitent le sujet ou choisir des artistes de sa connaissance liés au sujet choisi.

Définir, a priori, quel serait l'apport de l'artiste:

- Par rapport à son travail, il pourrait permettre de donner des instructions pour la couture, et le collage ainsi que sur l'équilibre des travaux.
- Par rapport à son travail, il pourrait corriger le scénario, montrer comment fonctionne une caméra et permettre de mettre à jour les manquements d'organisation du plateau de tournage.

Remplir les formulaires administratifs liés aux besoins de l'intervention.

Etincelles de culture à l'école
Kulturfunken in der Schule

Un professionnel de la culture de la liste *Etincelles* dans votre classe/école?

Vous préparez un projet culturel et souhaitez faire intervenir un artiste ou un scientifique dans votre école/classe? Vous avez la possibilité de consulter la liste *Etincelles de culture* et de faire une demande de soutien financier avant fin novembre 2010 ou avant fin février 2011.
www.vs.ch/ecole-culture > *Etincelles de culture*
A noter que la liste s'étoffe régulièrement.

Première rencontre avec l'artiste (pourquoi, comment, quand, où, combien)

Prendre contact avec l'artiste pour l'inviter en classe et (ou) planifier une visite à son lieu de travail. Etablir l'heure, la durée de la visite, le contenu ou les sujets qui seront abordés.

Lors de la rencontre, revisiter les objectifs et les buts visés et les remodeler au besoin.

Voir avec l'artiste le matériel qui lui sera nécessaire et les prérequis nécessaires à l'activité.

Fixer avec l'artiste le calendrier d'intervention.

La première intervention est normalement liée avec le travail de l'artiste lui-même. Donc planifier le lieu où il va expliquer son travail, regarder avec lui les contingences matérielles et temporelles.

Préparation des élèves (comment)

Partager les détails biographiques et artistiques de l'invité ou faire une recherche avec les enfants sur lui.

Préparer la visite en demandant aux élèves de lister des questions concernant le style d'œuvres, les sources d'inspiration, les expériences,… de l'artiste. Par exemple:

- Quand avez-vous commencé cette profession?
- Pourquoi?
- Comment avez-vous appris?
- Que faites-vous des œuvres terminées?
- Qu'est-ce qui est le plus difficile à faire?
- Comment étaient vos premiers essais?

Au sujet d'une œuvre en particulier:

- Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de ceci?
- Pourquoi...
- Comment...

Présenter le vocabulaire propre au domaine de l'artiste s'il ou elle ne propose pas de le faire. Le vocabulaire peut être présenté au moment de l'élaboration des questions.

- Rappeler aux élèves le comportement désiré lors d'une visite.

Visite en classe

Préparer et organiser la visite en classe en déterminant précisément les objectifs à atteindre et les attentes liées à l'activité.

Permettre à l'artiste, si besoin est, de voir quelques travaux pour évaluer le niveau des enfants.

Voir avec l'artiste s'il y a besoin d'expliciter certaines choses surtout si les enfants sont petits.

L'un des objectifs de ces rencontres est que l'artiste puisse parler de ses diverses façons de découvrir et de développer ses sources d'inspiration, des facteurs qui ont influencé son travail, des traditions et des nouvelles directions d'une forme d'art en particulier…

L'enseignant devrait, pendant la visite, continuer à gérer le groupe classe.

Après la visite

Remercier l'artiste par écrit et communiquer sur la suite des réalisations.

Regarder avec l'artiste quelle est la prochaine intervention.

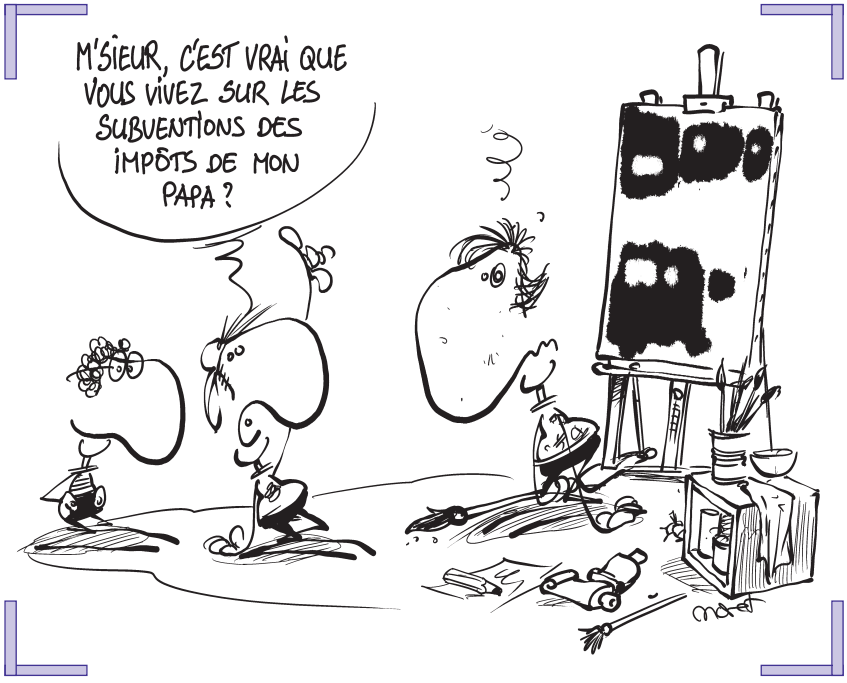
Remplir les feuilles administratives liées au projet.

Inviter les élèves à faire un rapport, un compte rendu de la rencontre, envoyer une copie à l'artiste, continuer le travail de recherche mis en place pour créer une œuvre individuelle ou collective, exposer des livres traitant du même style; etc.

Déterminer s'il y a une exposition des travaux ou un compte rendu public de l'activité.

Les artistes contactés se réjouissent de partager leurs connaissances et leur art avec les plus jeunes et attendent avec impatience vos envies et vos demandes. De plus, au besoin, l'équipe d'animation de la HEP est aussi là pour vous soutenir si vous avez des questions ou des besoins.

Belles découvertes à vous tous!



L'école, indispensable dans la vie de chacun

Vincent Dussez

L'école

- Une institution merveilleuse qui permet aux potentialités latentes des enfants de voir le jour et devenir efficientes dans le quotidien.
- Une institution qui ouvre leur esprit au savoir, savoir-faire et savoir être des générations qui les ont précédés.
- Une institution qui a été et qui est toujours une préoccupation majeure des sociétés d'humains, autorités et parents.
- Une institution qui demande certes des efforts financiers importants mais que les sociétés acceptent volontiers de fournir, car pour les parents, l'enfant est ce qu'il leur est le plus cher, et pour ce qui est le plus cher à son cœur le meilleur n'est jamais trop.
- Une institution qui intervient grandement dans l'apprentissage de la vie sociale. Etre avec d'autres de son âge pendant les neuf années de l'école obligatoire oblige à accepter et respecter ce que pense, ce que dit ou ce qu'est l'autre. Cette attitude est d'une importance primordiale durant toute une vie car les relations avec autrui sont incontournables l'existence durant.
- Une institution qui se remet continuellement en cause, parfois avec des résultats fort intéressants, mais parfois aussi avec des résultats mitigés, voire négatifs. Cette envie de vouloir souvent changer peut déstabiliser la solidité de base dont chacun a besoin. Une structure bien en place et qui donne des résultats satisfaisants ne doit pas être mise de côté au profit de nouveautés aléatoires.
- Bien sûr que le contenu des matières à enseigner, les moyens à disposition et le mode de faire doivent évoluer. La vision de la société sur la vie et ses besoins change et l'école doit suivre pour ne pas être déphasée.
- Bien sûr aussi que de nombreux autres facteurs concourent au savoir: revues, DVD, CD, internet, émissions télévisées et autres. Mais l'enseignement de base donné par l'école constitue un socle sur lequel l'enfant peut ensuite construire ce qu'il veut devenir.

Vincent Dussez a été enseignant à Sion.

Petit clin d'œil à la pédagogie

- Pour acquérir durablement une nouvelle notion, l'enfant en général, sauf le surdoué, doit pouvoir l'exercer un certain temps, revenir sur elle à des moments différents et la voir sous différents angles. Etre trop bousculé dans ses acquis fait que la construction devient moins solide. L'école d'aujourd'hui serait-elle devenue indigente dans ce mode de faire?
- La pédagogie c'est l'enseignant, dit-on, et ceci est fort vrai:
  - un enseignant qui a la préoccupation à l'avance de décortiquer la matière qu'il veut transmettre et par là aider l'enfant à construire son savoir brique par brique, la première préparant et soutenant la suivante et cette dernière celles que l'on doit poser après,
  - un enseignant gai, attachant, aimable, sympa, un peu amuseur, tout en étant exigeant,
  - un enseignant toujours à l'écoute de l'élève, soucieux de son avenir et qui sait encourager,
  - un enseignant capable de créer une ambiance de classe chaleureuse où l'enfant se plaît. Par cette façon d'être, on se fait aimer, et on fait aimer la chose enseignée. On apprend mieux quand on aime.

Regards sur l'école

Cette nouvelle rubrique, initiée dans l'édition de septembre, vise à offrir des points de vue distanciés sur l'école valaisanne contemporaine. C'est en quelque sorte une «carte blanche spéciale VIP» que nous ouvrons aux professionnels retraités de l'école. Hormis une consigne sur le nombre de caractères à ne pas dépasser, aucune autre indication rédactionnelle n'est donnée. A chaque invité-e de choisir son angle d'attaque.

Joseph Métrailler et l'Ecole des métiers

Joseph Métrailler responsable de l'Ecole des Métiers du Valais dès son ouverture il y a dix ans, est depuis le 1er septembre 2008 chef de la section électrotechnique/informatique du Centre de formation professionnelle de Sion (CFPS). Il supervise les formations d'automaticien-ne, d'électronicien-ne et d'informaticien-ne pouvant être effectuées à l'EMVS, avec l'obtention en 4 ans d'un certificat fédéral de capacité (CFC) doublé d'une maturité professionnelle technique (MPT), ainsi que des formations duales apparentées au CFPS (y compris le métier de médiamaticien-ne). Le chef de section donne par ailleurs encore quelques heures de cours, de façon à conserver un lien avec les jeunes en formation. Ce qu'il apprécie tout particulièrement, c'est de rencontrer d'anciens apprentis qui sont dans le monde du travail ou qui se spécialisent et qui ont une petite flamme dans les yeux en parlant de leurs années EMVS.

Zoom sur les formations dispensées à l'EMVS de Sion, une petite école par la taille mais grande au niveau des débouchés professionnels.

Joseph Métrailler, vous êtes à la tête de l'EMVS depuis ses débuts: qu'est-ce qui vous a motivé à relever ce défi?

Joseph Métrailler est chef de la section électrotechnique et informatique au CFPS, dont l'Ecole des métiers fait partie.

A la base, je suis ingénieur en électronique et j'ai travaillé dans le domaine de l'électronique, de l'automatique et de l'informatique. Par ailleurs, j'ai toujours eu un intérêt pour la formation. Et comme j'aime les défis, être partenaire lors de la mise sur pied d'une école nouvelle était à mes yeux une opportunité à saisir. Au cours des premières années, l'une des grandes difficultés était de trouver les places de stages, cependant les entreprises qui ont joué le jeu nous ont fait une excellente publicité et aujourd'hui le nombre de places est suffisant pour tous les jeunes, même si pour les électroniciens, c'est un peu plus délicat, le tissu économique étant plus restreint.

Dans quel contexte a vu le jour l'Ecole des métiers?

Les formations d'automaticien, d'électronicien et d'informaticien nécessitant un équipement coûteux, de plus en plus d'entreprises ne prenaient plus d'apprentis, alors que la voie duale pour ces métiers existait déjà. Autre élément, avec la Haute Ecole spécialisée valaisanne, il s'agissait de pouvoir proposer des parcours permettant d'y entrer directement, de façon à répondre au mieux aux besoins de la formation tertiaire et à la demande du marché du travail. C'est donc dans ce contexte que le Canton a décidé d'ouvrir l'Ecole des métiers il y a dix ans.

L'Ecole des métiers, c'est donc une voie rapide et plus scolaire pour s'orienter vers le métier d'ingénieur...

Oui, on peut devenir ingénieur en sept ans, avec quatre ans en école des métiers puis trois ans d'HES. Avec Pierre Poffet, responsable de la filière Systèmes industriels à la HES-SO Valais, nous organisons régulièrement des séances pour présenter ce parcours en deux étapes. Au sortir de l'EMVS, les jeunes peuvent aussi s'orienter vers un brevet ou une maîtrise ou encore suivre les cours d'une école technique. Quelques-uns entrent directement dans le monde professionnel, toutefois majoritairement ils poursuivent une spécialisation.

Portes ouvertes à l'EMVS

Le samedi 13 novembre 2010, l'Ecole des métiers organise une journée portes ouvertes de 10 h à 16 h, avec visite des salles de classe et des ateliers. www.emvs.ch

Formation professionnelle initiale accélérée (FPIA)

La FPIA est destinée aux détenteurs d'une maturité gymnasiale ou d'une formation équivalente (bac, ESC, ECG, etc.) et aux étudiants ayant réussi au moins 3 ans de collège. Elle propose une voie rapide pour l'obtention d'un CFC (2 ans) et une passerelle vers les HES pour les maturistes (1 année).

En optant pour l'EMVS, un jeune peut devenir automaticien, électronicien ou informaticien. Ces formations ont-elles des points communs?
Toutes trois présentent en effet de multiples synergies. Lors des débuts de l'EMVS, le tronc commun était organisé sur une année, et actuellement il demeure, mais sur un semestre. Ce démarrage identique permet aux apprentis de découvrir les spécificités de chacun des métiers avant de faire leur choix en connaissance de cause.

L'EMVS implique un CFC doublé d'une maturité professionnelle technique, ce qui constitue un haut niveau d'exigence…
Oui, les exigences de la maturité professionnelle sont très élevées, car elles doivent correspondre au niveau de culture générale exigée pour l'entrée dans une haute école spécialisée. Reste que dans une école des métiers, on a plus de temps qu'en entreprise pour donner aux jeunes cette culture générale, tout en les préparant aux exigences techniques. Ces trois formations nécessitent également une certaine capacité à l'abstraction mathématique, même si un informaticien fera un peu moins de transformations de formules qu'un électronicien ou un automaticien.

Quel est le rythme des stages?
Les deux premières années, les apprentis sont à plein temps à l'école. Ensuite, répartis sur les deux dernières années, ils ont environ 1 année et demie de stages en entreprise. Actuellement nous sommes à la fin d'une phase transitoire, puisque la formation s'est restructurée pour être au même rythme que celle dispensée au CFPS, ce qui permettrait par exemple de regrouper les automaticiens, les électroniciens ou les informaticiens des classes duales et de l'Ecole des métiers, en cas d'effectifs réduits.

Les effectifs sont variables…
Ils répondent au besoin et sont dès lors variables. Les informaticiens sont nettement plus nombreux que les automaticiens à suivre l'EMVS, ce qui s'explique en partie du fait que l'investissement pour intégrer un jeune qui apprend les bases du métier est nettement plus complexe, car il faut du temps avant qu'il soit capable – en étant autonome – de faire une installation chez un particulier, tandis que le futur automaticien peut plus facilement être intégré à un travail d'équipe.

Comment définiriez-vous la complémentarité entre un automaticien qui suit une formation duale et un automaticien en Ecole des métiers?
L'examen de fin d'apprentissage est identique, avec le même collège d'experts. C'est le cas aussi bien pour les automaticiens que pour les informaticiens, contrairement à l'électronique dont la formation en Valais ne se fait qu'à l'EMVS actuellement. Du côté de l'Ecole des métiers, il y a l'obligation de la maturité professionnelle intégrée, ce qui correspond mieux aux jeunes qui savent déjà qu'ils veulent aller plus loin au niveau de leur formation et/ou qui ont un profil plus scolaire, puisque les deux premières années se déroulent uniquement dans ce contexte. Autre différence, contrairement aux apprentis en formation duale, les jeunes ne perçoivent pas de salaire. Et par rapport aux collégiens, la charge de travail est plus lourde, puisque leurs journées sont plus longues et qu'ils ont cinq jours entiers de cours.

Quelles sont les exigences d'entrée au niveau de l'EMVS?
Il faut remplir un certain nombre de conditions scolaires, notamment avoir notamment un niveau 1 en mathématiques, pour pouvoir être admis pour les cours de la maturité professionnelle (ndlr: cf. www.emvs.ch > admission). Les candidats sélectionnés sont ensuite reçus pour un entretien personnel et une évaluation pratique. Depuis cette rentrée, les jeunes ont toujours l'obligation de réussir la première année pour la maturité professionnelle, mais ensuite des aménagements sont

Les métiers de l'Ecole des métiers

Automaticien-ne
Les automaticiens interviennent tantôt dans un atelier pour la fabrication de divers appareils de contrôle, tantôt sur des installations de production pour mettre en service, entretenir, régler ou dépanner des systèmes de commandes.

Electronicien-ne
Les électroniciens développent, installent et exploitent des circuits, des dispositifs de commande ou de contrôle et des programmes informatiques utiles au bon fonctionnement d'appareils électroniques équipés de microprocesseurs.

Informaticien-ne
L'informaticien conçoit, réalise, met en service et assure la maintenance de tous les équipements informatiques sur lesquels doit à tout prix compter une entreprise moderne.

En raccourci

Merci professeur

Explications des curiosités verbales

Bernard Cerquiglini, éminent linguiste et spécialiste reconnu de la langue française, révèle et explique des curiosités verbales dans de brèves vidéos. Parmi les mots évoqués dans *Merci professeur*: à bâtons rompus, surbooké, zouave…
http://www.tv5.org/TV5Site/lf/merci_professeur.php

possibles pour éviter qu'un double échec à cette partie de la formation ne les mette hors circuit.

Quels sont à vos yeux les points forts de l'EMVS?
C'est certainement l'apprentissage de la pratique qui est très bien structuré. L'organisation des stages est bonne et leur accompagnement de qualité.

Et son principal handicap?
Il se situe au niveau culturel, car les parents incitent encore leurs enfants à faire le collège plutôt qu'à entrer à l'Ecole des métiers, alors que les exigences sont de même niveau et les débouchés tout aussi attractifs. Les universitaires ou les ingénieurs EPF, essentiellement orientés vers la théorie, sont très complémentaires des personnes formées en HES, davantage à l'aise au niveau de la réalisation, mais cela n'est pas toujours suffisamment compris.

Quels sont les grands défis pour l'avenir de l'EMVS?
Il y a tout d'abord la synchronisation à terminer entre les formations dispensées à l'Ecole des métiers et au Centre de formation professionnelle de Sion et de Viège. Au niveau des évolutions futures, l'EMVS pourrait s'ouvrir à d'autres professions, par exemple la mécanique. L'objectif serait aussi de réduire le taux d'échec en première année, comme ce fut le cas l'année passée, de manière un peu exceptionnelle. Pour ce faire, il est important que les jeunes qui viennent à l'EMVS soient suffisamment motivés par le métier qu'ils choisissent.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Pour plus d'infos

Site du Centre de la formation professionnelle: www.cfps.ch
Site de l'Ecole des métiers du Valais: www.emvs.ch
Sites de l'orientation:
www.orientation.ch
www.vs.ch/orientation

A vos agendas

Mémento pédagogique

Me 3 novembre 2010
Conférence Bataille des livres
Eric Simard, auteur de littérature jeunesse qui aime échanger avec ses lecteurs, abordera le sujet de la rencontre entre les lecteurs et l'écrivain à travers 2 thèmes, à savoir: 1) découvrir, entrer dans le monde d'un auteur et accueillir un auteur dans sa classe 2) comment favoriser le partage. Saint-Maurice, Maison de Commune, salle Bourgeoisiale à 14 h.
www.bataille-des-livres.ch

Je-Sa 4-6 novembre 2010
Colloque Biodiversité
La Murithienne, le Musée de la nature et Fauna.vs organisent un colloque et des actions autour de la biodiversité (cf. p. 27).
www.musees-valais.ch

Sa 6 novembre 2010
Présentation ESF
Journée de présentation et de formation d'ESF au Signal de Bougy.
Inscription obligatoire:
marie.vial@fr.educanet2.ch
www.enseignantssansfrontieres.org

Je 11 novembre 2010
Osez tous les métiers
La deuxième édition de *Osez tous les métiers* aura lieu le jeudi 11 novembre 2010. Ce jour-là, les élèves de 6e primaire pourront quitter la classe pour découvrir par exemple les métiers de la santé pour les garçons et les métiers techniques pour les filles.
www.vs.ch/egalite > Osez tous les métiers

Je-Sa 11-13 nov. 2010
Colloque Education musicale
Genève organise les Journées francophones de recherche en éducation musicale (JRFEM).
www.asrem.ch/jfrem2010

Jusqu'au 20 nov. 2010
Expo en lien avec les droits de l'enfant
GenevaWorld, l'IDE (Institut international des droits de l'enfant), ANILEC Productions et la Commune de Veyras présentent «191 Regards d'enfants sur le monde».

Dans le langage universel de l'art, des enfants de chacun des 191 Etats membres de l'ONU, âgés de 6 à 16 ans, ont répondu à l'appel de GenevaWorld pour exprimer *Comment ils voient le monde de chez eux*. Jusqu'au 20 novembre, date de la Journée internationale des droits de l'enfant, le public est invité à visiter l'exposition de dessins grand format, dont le parcours serpente Veyras. En lien avec l'exposition, un jeu de piste gratuit, réalisé par Katia Boz Balmer, permettra d'aborder la problématique des droits de l'enfant.
Départ de l'exposition: Musée Olsommer (centre du village, rue C.C. Olsommer).
Durée de la balade artistique: env. 45 minutes avec le jeu de piste.
Se procurer les documents du jeu de piste: Musée Olsommer (week-end) ou à télécharger sur le site de la Commune:
www.anilecproductions.com/fr/contents/9-qui_sommes_nous__

20 novembre 2010
Droits de l'enfant
La Convention Internationale des Droits de l'Enfant est un texte de 54 articles, adopté par les Nations Unies le 20 novembre 1989. Chaque année, le 20 novembre, des activités sont proposées aux classes pour marquer cet anniversaire.
www.droitsenfant.globaleducation.ch - www.globaleducation.ch

Me 24 novembre 2010
Colloque sur les enjeux des épreuves cantonales
La prochaine rencontre de la section suisse de l'Association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation (ADMEE) se penchera, le 24 novembre à Martigny, sur les différentes pratiques en matière d'épreuves cantonales.
www.admee.org

Je-Ve 25-26 nov. 2010
Congrès suisse de l'échange 2010
Le congrès, organisé à Montreux, abordera la thématique de l'échange scolaire en Suisse, sous l'angle des regards sur la pratique et les perspectives pour la promotion.
www.echange.ch

Des idées de sorties ou de rencontres...

Service de la culture

Pour des idées de sorties ou de rencontres culturelles avec vos élèves: www.vs.ch/ecole-culture > Agenda.

THÉATRE

Février 2011: spectacle pour scolaire

Adaptation d'Andromaque

La Cie Krajewski - Giorgio Brasey, basée à Lausanne, présentera une adaptation d'Andromaque de Racine en février prochain au Teatro Comico à Sion. Des scolaires peuvent être organisées. Les comédiens sont aussi disposés à proposer un débat autour du texte de Racine à l'issue de la représentation.
Contact: Jeanne Quattropani, admin@k-gb.ch - www.k-gb.ch
www.theatre-valais.com

SCIENCES

Jusqu'au 24 novembre

Nourrir l'animal, manger la viande

A la suite de son projet «L'enfant à l'écoute de son village», le CREPA présente dans les murs de la Médiathèque Valais – Sion les résultats des travaux de classes agrémentés d'éléments scientifiques dans une exposition itinérante. Jusqu'au 24 novembre, la Médiathèque Valais – Sion accueillera l'exposition «Nourrir l'animal, manger la viande». Tout public, cette exposition retrace le parcours de la viande, de l'animal à notre assiette.
Renseignements: nadine.michelet@mediatheque.ch
Médiathèque Valais – Sion, Avenue de Pratifori 18
www.mediatheque.ch

Jusqu'au 19 décembre 2010

Espace des inventions

Serrures, ceintures de sécurité, roulements à billes ou vibreurs de téléphones portables recèlent des trésors d'ingéniosité. L'exposition de l'Espace des Inventions à Lausanne est une invitation à dévisser le couvercle, à ouvrir la boîte, à soulever le capot avec une curiosité gourmande pour découvrir avec délectation les combines futées et les astuces techniques géniales que cachent ces objets quotidiens. Dossier pédagogique à télécharger.
www.espacedesinventions.ch

Jusqu'au 30 novembre 2010

Rêveries minérales

La Fondation Tissières à Martigny (Musée des sciences de la terre) présente jusqu'au 30 novembre une exposition de photographies de minéraux. Elle a été réalisée en France par Gérard et Béryl-Alexandra Brard, tous deux passionnés de photographie de minéraux et de gemmes, tant en micro qu'en macrophoto.
www.sciencesdelaterre.ch

Projets de professionnels de la culture bénéficiant d'un soutien *Etincelles de culture*

Etincelles de culture à l'école
Kulturfunken in der Schule

- *Enfantin/Primaire* Gare au loup, spectacle (découverte de la technique du théâtre au noir): jose-manuel.ruiz@bluewin.ch
- *Primaire* Gletscherli, petit glacier perdu (spectacle visuel et musical plurilingue et multidisciplinaire): carinetripet@bluewin.ch
- Concerts didactiques proposés par l'Association des Amis du Conservatoire
  Degré primaire: M. Jean-Maurice Delasoie, HEP
  jean-maurice.delasoie@hepvs.ch
  Degré cycle d'orientation: M. Claude-Eric Clavien, HEP
  claude-eric.clavien@hepvs.ch
  Degré secondaire 2: Mme Maria Córdoba, Conservatoire
  events@conservatoirevs.ch
- *Secondaire* Enregistrement professionnel d'un morceau de musique réalisé par des élèves musiciens: Norton Ashley
  ajn@kibare.org
- *Enfantin/Primaire* La reine des Korrigans (conte musical celtique avec découverte d'une légende, d'une culture…): nellyfluckiger@hotmail.com
- *Fin du secondaire 1/Secondaire 2* Projet et rencontre autour du film de Daniel Duqué «A travers les branches d'un arbre»: info@merlin-films.ch

Pour les tarifs avec soutien *Etincelles de culture* et les renseignements complémentaires, se reporter aux indications du site internet www.vs.ch/ecole-culture ou prendre contact directement avec les professionnels mentionnés.

MUSIQUE

Jusqu'en décembre 2010

Spectacle Saxe and the City - Quatuor Marquis de Saxe

Théâtre en musique qui raconte la vie d'une classe et qui alterne musique, présentation multimédia et humoristique du saxophone et de son répertoire.
Informations et contacts:
Degré primaire:
Jean-Maurice Delasoie, HEP
(027 606 96 23 - jean-maurice.delasoie@hepvs.ch)
Degré cycle d'orientation:
Claude-Eric Clavien, HEP
(027 321 12 28 - claude-eric.clavien@hepvs.ch)

ET AUSSI DANS CE NUMÉRO

Exposition *Glaciers: chronique d'un déclin annoncé* à la Médiathèque Valais – Martigny: cf. pp. 28-29

Exposition *Pour tout l'or des mots* à la Médiathèque Valais – Sion: cf. p. 37

Semaine romande de la lecture: cf. p. 36

2010 – Année de la biodiversité

Année 2010… On pourrait croire que l'homme connaît et maîtrise presque tout sur terre… Et pourtant, pour la biodiversité, on balbutie! A ce jour, les spécialistes ont inventorié environ 1.7 Mios d'organismes vivants - plantes, animaux et microorganismes (bactéries, virus, champignons, etc.) alors qu'on les estime entre 8 et 15 Mios voire à 100 Mios selon certains scientifiques[1].

Parce que le destin de l'homme est étroitement lié à celui de toutes les espèces vivantes, l'année 2010 a été décrétée par l'ONU année internationale de la biodiversité. De nombreuses actions ont été menées. Dans ce contexte, l'animation de sciences réactive un dossier pédagogique créé en 2008 autour de l'exposition «Toile de vie» et vous livre quelques autres pistes de travail… car la biodiversité reste d'actualité aussi en 2011!

Déclinant des activités pour l'enfantine, le primaire et le CO, ce dossier pédagogique est construit en 4 parties (selon le schéma ci-contre).

INTERPELLER

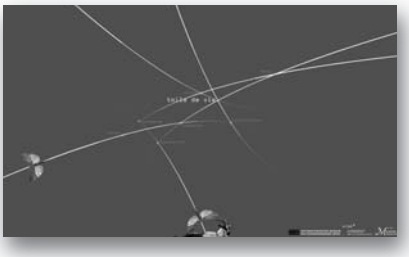
Par des faits isolés, des exemples significatifs, l'élève s'interroge sur la biodiversité et se forge ses premières impressions. Exemples tirés de www.biodiversite.ch:

- 1.7 Mios d'espèces vivantes inventoriées, 8 à 15 Mios au total: les représenter par des points (170 points si 1 point = 10'000 espèces).
- Un ouvrage pesant trois kilos est nécessaire afin de pouvoir identifier toutes les plantes de notre pays…
- Les espèces animales et végétales vivant aujourd'hui ne représentent que deux à quatre pour cent des espèces apparues sur la terre à un moment ou l'autre de son histoire…
- Aujourd'hui, 10'000 à 25'000 espèces disparaissent chaque année, soit une à trois espèces par heure. Le rythme de ces disparitions est mille fois plus rapide qu'il ne l'a jamais été par le passé...

Pour interpeller les élèves, il est aussi possible de faire venir dans votre établissement l'exposition «Biodiversité» présentant 20 images de Yann Arthus Bertrand (contacter evelyne.nicollerat@mediatheque.ch – 024 486 11 88) ou l'exposition «Diversité de milieux naturels valaisans» (contacter l'animation de sciences).

CONSTATER

Il s'agit ensuite de constater la biodiversité. Certaines activités pourront être conçues sous forme de sorties autour de l'école, pour voir que la biodiversité est à nos portes.



www.biodiversite.ch

D'autres seront à faire en classe, pour prendre conscience de la biodiversité génétique, des espèces vivantes et des écosystèmes.

COMPRENDRE

Après la première découverte, l'enseignant pourra amener à ses élèves des compléments d'information pour mieux prendre conscience de ce qu'est la biodiversité à l'échelle locale ou internationale. Cette deuxième série d'activités abordera aussi le problème de la diminution de la biodiversité et de ses causes.

ŒUVRER

Comme point final à ce travail, des gestes simples pour sauvegarder la biodiversité seront proposés. Ils permettront d'impliquer la responsabilité de chacun dans sa vie

rubriques

quotidienne par rapport à un des problèmes actuels de notre environnement… Il n'y a pas de petits gestes quand on est 60 millions à les faire[3].

A télécharger

Les dossiers pédagogiques pour l'école enfantine, primaire ou le CO sont déposés sur le nouveau site de l'animation de science: http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature. Pour tout renseignement, n'hésitez pas à nous contacter: adeline.bardou@hepvs.ch ou samuel.fierz@hepvs.ch.

Autres ressources en ligne

Possibilité d'activer les liens hypertextes en ligne sur le site des sciences de la nature.

NaTour: des autocollants pour découvrir la nature
200 vignettes autocollantes sur la diversité biologique en Suisse (faune et flore) à coller dans un album édité par Pro Natura. A commander aux éditions Schulverlag. www.schulverlag.ch

Une incroyable planète
Une ressource éducative multimédia sur la biodiversité et les marais, comprenant une série de courts-métrages éducatifs en six épisodes, un site Web interactif et un guide pédagogique. http://uneincroyable-planete.ca

Wolfo
La bande dessinée Wolfo conçue par le WWF emmène les élèves à la découverte de la biodiversité et de la chaîne alimentaire en forêt. Des fiches pédagogiques pour les 8-10 ans et pour les 10-13 ans accompagnent la bande dessinée ainsi qu'un dossier pour l'enseignant. www.wwf.ch

http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature

La biodiversité au coin du mur… quel mur?

La biodiversité: tout est vivant, tout est lié
Cette exposition créée par l'association GoodPlanet (présidée par Yann Arthus Bertrand), a donné lieu à la création d'un fichier pluridisciplinaire d'exploitation pédagogique (élèves de 8 à 15 ans). www.ledeveloppementdurable.fr/biodiversite. Expo disponible auprès de la Médiathèque Valais (contacter evelyne.nicollerat@mediatheque.ch – 024 486 11 88).

Biodiversité
Le dossier biodiversité créé par le WWF présente les principaux enjeux de la biodiversité aux enseignants. Il est accompagné de fiches d'activités clé en main pour les élèves de la 2e à la 5e année du primaire. www.wwf.ch

Eduquer à l'environnement en maternelle
Le numéro spécial «Eduquer à l'environnement en maternelle» du magazine belge *Symbioses* d'éducation relative à l'environnement présente des pistes d'activité pour découvrir et vivre la nature avec les tout petits. www.symbioses.be/ consulter/n-special-03

Biodiversité, La vie, ma vie
Le moyen d'enseignement pédagogique «Biodiversité, La vie, ma vie» de Pro Natura propose de faire découvrir la biodiversité aux élèves de 6 à 12 ans dans leur environnement quotidien. Le dossier pédagogique avec fiches de travail et documentation à l'intention des enseignants: www.pronatura.ch

Captograines
Le projet de science participative «Captograines» proposé sur l'année 2007-2008 par le Muséum national d'Histoire naturelle et la Fondation Nicolas Hulot peut être facilement reconduit avec une classe de l'école enfantine. www.fondation-nicolas-hulot.org

Tous dans le même navire!
L'exposition itinérante du Pandamobile du WWF «Tous dans le même navire!» proposée en 2010-2011 s'intéresse à la biodiversité. Un dossier pédagogique comprenant des activités pédagogiques accompagne l'animation. www.wwf.ch

Biodiversité et changements climatiques
The International Polar Foundation et le WWF ont produit un CD-ROM contenant 15 animations flash traitant de la biodiversité dans la pers-

pective des changements climatiques. 14 fiches pédagogiques accompagnent ces animations. www.educapoles.org

Biodiversité. Matériel d'enseignement et d'information
Le Ministère fédéral de l'Environnement, de la Protection de la Nature et de la Sûreté nucléaire d'Allemagne a créé du matériel d'enseignement et d'information sur la biodiversité à l'intention des élèves de 12 à 16 ans. Ce matériel a été traduit en français. www.bmu.de

Samuel Fierz - Adeline Bardou

Notes

[1] www.biodiversite.ch

[2] Brochure de l'exposition «Toile de vie», www.biodiversite.ch.

[3] Ministère français de l'écologie et du développement durable.

Progamme

Sion, samedi 6 nov. 2010: Agir pour la biodiversité
- ☐ entretien du lac de Montorge
- ☐ jeu de rôles «BiodiverCités»
- ☐ contes au Musée de la nature

Sion, 4 et 5 novembre: Conférences publiques autour de la biodiversité.
- ☐ biodiversité dans les Alpes
- ☐ biodiversité et grands prédateurs
- ☐ biodiversité et agriculture
- ☐ biodiversité et société

Programme détaillé sur www.faunavs.ch/upload/programme_biodiversite_1.pdf

Nouveau numéro de Mise en mots

La revue *Mise en mots,* dirigée par Anne-Lise Prudat, propose une découverte et une initiation au théâtre principalement destinée aux jeunes de 10 à 13 ans et aux adultes qui s'occupent d'eux, parents, enseignants, animateurs. Cette nouvelle édition invite à la découverte d'une pièce de théâtre pour jeune public librement inspirée du conte «Boucle d'or et les trois ours» et fournit des idées pour écrire des textes à jouer. Pour recevoir gratuitement le cahier *Mise en mots* 04: resonances@admin.vs.ch.
www.theatre-escarboucle.ch

En raccourci

LIFT

Du projet au réseau

Une trentaine d'écoles sont actuellement en discussion pour un éventuel projet LIFT dans leur établissement. L'objectif est de développer environ 40 projets locaux (25 en Suisse allemande et 15 en Suisse romande) d'ici la fin de l'année 2011. A plus long terme, la perspective est de soutenir la création de 80 à 100 projets locaux jusqu'en 2015. Le Réseau LIFT assure le développement du concept et l'échange d'expérience entre les unités locales. Les éléments clés du projet sont: focalisation sur les groupes à risque, intervention précoce (dès la 7e année scolaire), encouragement des compétences personnelles et sociales et sensibilisation graduelle pour le monde du travail grâce à une intégration de 2 à 4 h par semaine dans les entreprises de la région. Cela est possible grâce à une collaboration entre les écoles et les PME locales. www.nsw-rse.ch

1 jour, 1 actu

Site pour les 7/13 ans

Le site d'actualité des 7/13 ans s'articule autour de trois éléments: 1 mot 1 image 1 texte. Un outil pour la classe, une triple entrée pour aborder l'information en restant en phase avec les programmes scolaires, un test de connaissance et des liens Internet validés sur le sujet du jour, un dossier du mois sur un sujet fort avec des fiches pédagogiques, des infographies et des vidéos, des articles à imprimer au format PDF, qui permettront aux enseignants de travailler en classe. Et toujours l'accès gratuit aux archives du site des clés et ses 25'000 articles publiés depuis 1998. www.lesclesjunior.com

Education au développement durable

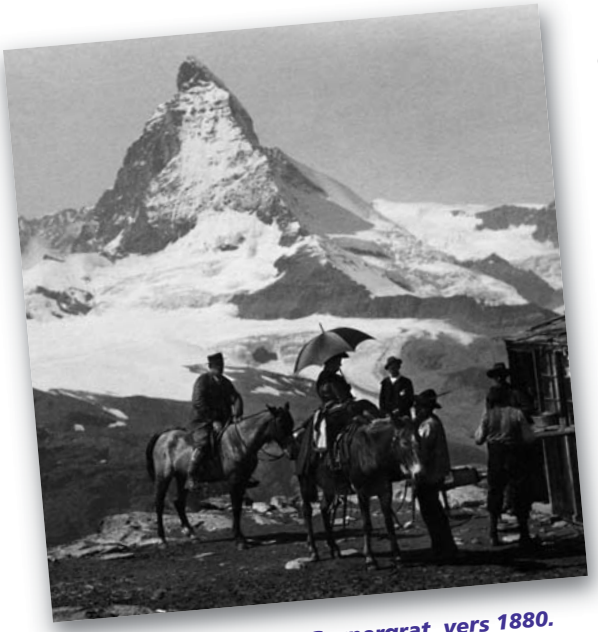
Dossier VST

Dans le cadre de la Décennie mondiale pour l'éducation au développement durable, la «généralisation de l'EDD» conduit à lui donner plus de place dans les programmes et les démarches dans les établissements; elle pose aussi la question de la formation non seulement des enseignants de toutes disciplines, mais aussi de tous les personnels désormais concernés. Le dossier du Service de veille scientifique et technologique tente d'apporter quelques éclairages, en s'appuyant sur des travaux de recherche récents. www.inrp.fr/vst

Glaciers: chronique d'un déclin annoncé

Anne Michellod

Longtemps menaçants, les glaciers sont fragiles et leur recul semble inéluctable. Eléments du paysage et objets d'étude, ils occupent également une place de choix dans l'imaginaire. La Médiathèque Valais – Martigny leur consacre une grande exposition, du 23 octobre 2010 au 25 septembre 2011.



Le Cervin depuis le Gornergrat, vers 1880. © fonds Jullien, Centre d'iconographie genevoise

Une exposition et un programme culturel

A l'occasion de l'exposition *Glaciers: Chronique d'un déclin annoncé*, la Médiathèque Valais – Martigny met sur pied un important programme d'animations, le thème des glaciers se prêtant particulièrement bien à toutes sortes de déclinaisons.

Sujet d'actualité, élément central de l'histoire culturelle des régions alpines et thème du programme scolaire, la problématique des glaciers est multiple. Une exposition, si vaste et si complète soit-elle, ne peut prétendre en faire le tour. Des visites commentées, des soirées de conférences et de projections permettront d'approfondir l'un ou l'autre aspect de cet univers. Le public scolaire est particulièrement choyé par ce programme puisque, en plus des visites pédagogiques adaptées à l'âge et au programme des élèves, la Médiathèque Valais – Martigny, présente le spectacle *Glestcherli*, créé par l'association Via-Hobu.

Entrez dans la grotte

A thématique spectaculaire, scénographie ambitieuse. A l'occasion de l'exposition, l'espace de la Médiathèque Valais – Martigny a été entièrement réaménagé. Le visiteur est invité à entrer dans une grotte glaciaire et à se laisser guider dans un labyrinthe qui donne à voir les différentes facettes du glacier: légendes et croyances, découvertes scientifiques, lente appropriation de ce qui fut longtemps une zone blanche sur les cartes, début du tourisme, etc. Photographies, gravures, peintures, affiches, films, images en 3D, et créations contemporaines mettent en scène les glaciers, de 1840 à nos jours.

Du glacier du Rhône au massif du Mont-Blanc, l'exposition s'articule autour de comparaisons. Des vues actuelles, réalisées par Hilaire Dumoulin, sont mises en regard des plus anciennes photographies alpines. Mieux que de longs discours, elles donnent la mesure du déclin de ces géants.

La marionnette du spectacle, créée par Viviane Deurin. © Rita Bonvin

Infos pratiques

Glaciers: Chronique d'un déclin annoncé

Du 23 octobre 2010 au 25 septembre 2011, tous les jours, de 10 à 18 h.

La Médiathèque Valais – Martigny accueille volontiers les classes. L'entrée à l'exposition et les visites commentées ou pédagogiques sont gratuites à leur intention. Des visites guidées à l'intention des enseignants sont organisées. Des dossiers pédagogiques sont à leur disposition.

Renseignements et réservation au 027 722 91 92.

anne.michellod@mediatheque.ch

Table glaciaire, Aletsch, 1903.
© E. Gos, Médiathèque Valais - Martigny

Randonnée glaciaire pour les classes

Comme à son habitude, et toujours dans le cadre d'*Etincelles de culture*, des visites pédagogiques sont organisées. Des petits de l'école enfantine aux élèves du secondaire, les classes sont les bienvenues! Les animations sont découpées en trois étapes: avant, pendant et après la visite. De nombreuses techniques sont mobilisées pour la préparation de la visite: dessin, récit, enquête, remue-méninges, etc. Au cours de la visite, les élèves découvrent le langage propre à chaque œuvre. Les affiches et les gravures ne sont pas construites de la même manière, les photographies et les peintures n'ont pas le même impact émotionnel et intellectuel sur le visiteur… Progressivement les élèves s'approprient un langage et des outils d'interprétation propres au langage visuel. La visite se termine en apothéose, par une projection d'images en 3D.

Légendes et acrobaties

Gletscherli, fils du légendaire Glacier du Rhône, est un petit rêveur. Alors qu'il accompagne son père lors de la dernière glaciation, ce dernier l'avertit: «Gletscherli, ne reste pas trop en arrière ou tu te perdras!». Mais le Petit Glacier admire le paysage modelé par les siens et au lieu de bifurquer en direction de l'Italie via le Simplon, il continue sa route avec le Glacier de Zermatt direction la France. C'est à la hauteur de St-Maurice qu'il se rend compte de son erreur et quand il veut s'en retourner, il ne sait plus quel chemin prendre! Si bien qu'au fil de sa route, il visite plusieurs vallées latérales où il rencontre des êtres fantastiques issus des légendes de chaque lieu: les follatons du Chablais, la fille du roi Roborah à Ferpècle, les nains de Embd, la Ouibra de la Plaine Morte, le Dragon de Naters, les jeunes filles prisonnières du Glacier d'Aletsch, …

Les artistes du spectacle Gletscherli, Martina Pezzini et Faustine Molliet.
© Via-Hobu

Le spectacle «Glestcherli, petit glacier perdu» a été écrit, et ses chansons composées, par Carine Tripet. Il est interprété par la Compagnie Via-Hobu, emmenée par Frédéric Perrier qui joue et manipule la marionnette de Gletscherli tandis que Martina Pezzini et Faustine Molliet, artistes de cirque, interprètent les personnages de légende. L'histoire mêle donc légendes traditionnelles, numéros visuels et chansons originales en français, allemand, patois et Oberwalliser Mundart, (collaboration avec Rolf Hermann). La Médiathèque Valais – Martigny accueille le spectacle pour deux représentations publiques en décembre.

Une offre groupée pour les promenades d'école

Du 16 au 28 juin, Via-Hobu et la Médiathèque Valais – Martigny offrent la possibilité de profiter à la fois d'une visite commentée de l'exposition et de la représentation du spectacle: une offre idéale pour les promenades d'école! A vos agendas! □

Infos pratiques

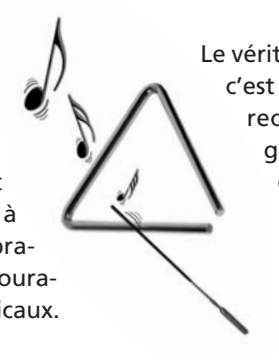
Gletscherli, petit glacier perdu
Spectacle visuel et musical, tout public dès 7 ans
Représentations publiques à la Médiathèque Valais – Martigny
le 12 décembre 2010 à 17 h
le 15 décembre 2010 à 18 h
Renseignements et réservations: 079 292 27 50
Le spectacle sera également en tournée dans les centres scolaires en décembre, mars et juin. Renseignements: 079 711 24 84.

Justice est faite?

Votation

Ainsi donc, le Conseil national helvétique[1] vient d'accepter l'initiative populaire intitulée «Jeunesse et musique». L'article 67 a (nouveau), Formation musicale dit en effet:

1. La Confédération et les cantons encouragent la formation musicale, en particulier des enfants et des jeunes.
2. La Confédération fixe les principes applicables à l'enseignement de la musique à l'école, à l'accès des jeunes à la pratique musicale et à l'encouragement des talents musicaux.



Concrètement, cet article est calqué sur celui qui régit le sport en vigueur depuis 1972[2]. Ce n'est que justice.

Bravo!

On applaudit de toutes parts dans les milieux concernés, bien que quelques obstacles (mineurs) soient encore à passer (le Conseil des Etats et le peuple).

On ne peut en effet que se réjouir de voir, à terme:

- Que tous les élèves de nos classes bénéficient d'un enseignement musical d'aussi grande qualité que pour les autres branches scolaires: ce n'est que justice!
- Que tous les enseignants concernés soient formés de manière rigoureuse et complète: ce n'est (encore) que justice.
- Que des moyens financiers suffisants soient mis à disposition: ce n'est (re-encore) que justice.

Bénéfices

On ne peut reprocher aux responsables des sociétés musicales concernées de se projeter dans l'avenir et d'imaginer une augmentation de leurs adeptes, à terme s'entend. C'est tout à fait juste et louable. Qu'on nous permette cependant de rappeler la difficulté qu'ont les sociétés sportives à trouver des entraîneurs et des adeptes[3] bien qu'elles bénéficient de «Jeunesse et sport».

Le véritable intérêt de cette loi c'est bien, évidemment, une reconnaissance politique globale du rôle essentiel de la musique pour le développement de l'élève[4] (affectivité, concentration, tolérance), tout en augmentant les bénéfices sociaux et culturels.

Rappel

Mais il convient de ne point oublier que, en Valais par exemple, la dynamique musicale est déjà bien en place, avec de nombreuses personnes et associations, engagées dans sa promotion et des actions.

Pour ce qui est de l'école, nous nous permettons de rappeler que le Département concerné avait, en son temps, encouragé **l'enseignement élargi de la musique**[5] et avait organisé des semaines de formation pour tous les enseignants.

Un peu de philosophie interrogative

In fine, il semble donc que la musique soit déjà reconnue comme importante avec un capital de sympathie qu'on ne peut nier mais, à l'évidence, réparti inégalement.

Cette loi devrait donc faire en sorte que chaque élève (oui, chaque élève) soit bien formé en musique.

Cependant, qu'on nous permette de nous interroger. En rendant la justice à la musique:

- Est-on certain que cela soit juste pour tout le monde?
- Est-on certain que les enseignements donnés ne soient pas des copies de ce qui se fait dans les écoles de musique?
- Ne craint-on pas que les formations données aux enseignants restent dans un académisme de mauvais aloi?
- Est-on certain que la musique soit enseignée de manière interdisciplinaire et fasse partie de la vie de la classe et du bâtiment scolaire?
- Ne risque-t-on pas de créer des injustices par rapport à des domaines essentiels, l'environnement par exemple?

Il ne nous appartient pas de répondre à ces questions. Tout au plus, nous permettons-nous de nous réjouir de cette future loi pour autant qu'elle vise vraiment le développement de l'élève et son intégration dans le monde social et musical, au-delà de ses performances musicales.

L'essentiel est de rendre justice … à l'élève.

Bernard Oberholzer
et Jean-Maurice Delasoie

Notes

[1] 28 septembre 2010.

[2] Loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports.

[3] Je sais, je suis un rabat-joie.

[4] Dans ce mensuel et ailleurs, cela est largement écrit.

[5] Pour mémoire: augmenter les heures de musique en classe au détriment des branches essentielles.

L'URD au service de l'Ecole valaisanne

L'Unité de recherche et de développement du système de formation (URD) du Service de la formation tertiaire (SFT) est au système de formation valaisan ce que le Service de la recherche en éducation (SRED) est au système de formation genevois et l'Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP) au système vaudois. Une telle unité de recherche permet de collecter et d'analyser des données sur l'ensemble du système éducatif cantonal, de réaliser des enquêtes et de fournir aux divers acteurs[1] du système de formation, et notamment aux politiques, des faits et réflexions étayés sur lesquels fonder leurs décisions.

Elle fait donc partie du paysage de pilotage de la formation, en prenant une part active aux tâches de monitorage au niveau valaisan, en complémentarité avec d'autres acteurs qui œuvrent au niveau cantonal, mais aussi communal et fédéral (cf. figure 1).

Pour ce faire, l'URD est intégrée au Service de la formation tertiaire du Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS) avec une posture, à la fois interne au DECS et externe au Service de l'enseignement (SE). Cette position est essentielle à ses activités, puisqu'elle offre à la fois une bonne connaissance et des collaborations étroites à l'interne, tout en étant en mesure de garder une certaine distance, de prendre une position d'observateur sur certains aspects, fonctionnements, produits du système de formation.

Quelques traits historiques

Les tâches effectuées aujourd'hui par l'URD ont toujours été effectuées par des collaborateurs au sein du département en charge de l'éducation. Cet ancrage a toutefois évolué au fil des années. Historiquement, elles ont d'abord été accomplies (dès 1987) par l'Office de recherche et de documentation pédagogique (ORDP). En 1997, cet office a été intégré au sein du Service de planification et d'évaluation (SPEV). En 2000, le SPEV s'est à son tour transformé en Service de la formation tertiaire (SFT) dans le cadre d'une réorganisation globale du DECS. L'URD en fait partie et assume les missions décrites ci-après.

Les missions de l'URD

Les missions principales de cette unité (cf. figure 2) reposent sur 3 axes:

- Appuyer le DECS dans des tâches de développement et d'évaluation du système de formation et notamment mener des recherches permettant ponctuellement de faire l'état de la formation et le diagnostic des besoins *(recherche sur le système de formation)*;
- Aider les écoles à la réalisation de «démarches qualité» *(«démarches qualité» dans les écoles)*;
- Définir et développer la stratégie en matière d'appui au DECS pour la formation continue des enseignants de l'école obligatoire et du secondaire II non professionnel, organiser sa mise en œuvre avec les partenaires concernés *(pilotage de la formation continue des enseignant*s).

Dans les faits, les tâches de l'URD impliquent des actions de recherche, de développement, de gestion et de participation à des réseaux existants (ADMEE, OFS, SSRE,...). L'URD fait également partie du réseau des centres de recherche suisse (CRE) et sa responsable, Mme Tanja Stupf, est membre de la Conférence suisse des directeurs/directrices de centres de planification, développement et de recherche en éducation (CODICRE), conférence qui traite de problèmes dans ces domaines et prend des mesures pour favoriser la coopération entre institutions, principalement entre les centres de recherches extra-universitaires et publics en Suisse.

Figure 1: Organisation du pilotage de la scolarité obligatoire en Suisse. *(Source IRDP)*

Les collaborateurs

L'URD est constituée d'une équipe de collaboratrices au bénéfice de formations académiques et d'expériences professionnelles diversifiées puisque sa responsable ainsi qu'une autre collaboratrice ont une formation en sociologie, une autre a œuvré dans le domaine de la gestion publique, l'une d'entre elles, Dr en Sciences de l'éducation, vient des milieux de l'enseignement et de la recherche et que finalement, une collaboratrice assume les tâches les plus administratives. Cette diversité permet de couvrir les différentes actions de l'URD. Trois des principaux dossiers conduits par cette unité, et plus particulièrement en lien avec le monitorage du système de formation, sont présentés ci-dessous.

Les principaux dossiers

La modernisation des statistiques de la formation

Le projet de modernisation des enquêtes dans le domaine de la formation a débuté en 2004 à la suite d'une initiative commune de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), et de l'Office fédéral de la statistique (OFS). L'objectif était de développer au niveau suisse un système intégré de statistiques dans le domaine de la formation. Ainsi, et ceci pour tous les cantons suisses dès la rentrée scolaire 2010-2011, les données relatives aux élèves et au personnel des écoles sont relevées de façon électronique. Dès lors, une application de relevé interactive permet désormais aux fournisseurs de données, soit le canton du Valais dans notre cas, de livrer et de plausibiliser directement les données fournies à l'OFS.

Les principaux avantages de cette modernisation sont multiples. Tout d'abord, l'élément central repose sur l'introduction d'un identificateur personnel qui permettra de suivre le parcours de formation des élèves. De plus, le personnel administratif des établissements n'aura plus besoin de procéder à des relevés de données d'élèves complets. Il s'agira en effet d'actualiser et de transmettre les données provenant de leur propre système de gestion. La charge annuelle de travail sera ainsi réduite. Pour terminer, les cantons pourront utiliser leurs données pour répondre à leurs propres besoins.

Les «démarches qualité» dans les écoles du SII

Les «démarches qualité» introduites dans l'école valaisanne visent à favoriser l'amélioration continue des stratégies, du fonctionnement et des résultats d'un établissement scolaire. Elles étudient les écarts entre les objectifs fixés et les résultats obtenus afin de valoriser la qualité et/ou réduire les écarts observés. Pour ce faire, elles définissent clairement les buts et valeurs de l'établissement, observent les réalités telles qu'elles sont, identifient les lacunes, annoncent les mesures prises pour les corriger et développent une culture de l'autoévaluation.

L'Unité de recherche et de développement du système de formation (URD): une équipe au service des acteurs de l'école valaisanne.

De telles démarches ont été expérimentées dans les écoles de commerce et de culture générale (ECCG) valaisannes au cours des années scolaires 2007/08 à 2009/10 avec l'appui scientifique de l'URD. Les deux années initiales ont permis aux ECCG de s'approprier la démarche, de développer un mode d'élaboration d'indicateurs pertinents et de récolter systématiquement des données les concernant. Les premiers effets obtenus portaient sur la mise en place d'une équipe qualité au sein de chaque établissement ainsi que sur l'harmonisation des démarches permettant la récolte d'un ensemble cohérent de données communes aux établissements et présentant une utilité sur les plans stratégiques et fonctionnels. Les données récoltées lors de l'année scolaire 2009/10, dans la deuxième phase de mise en œuvre des démarches qualité, permettent une première comparaison (cf. rapport d'octobre 2010) et conduiront à la formulation d'objectifs par le SE pour les établissements de manière à ce qu'une boucle complète de régulation entre les différents acteurs puisse être achevée.

Dès la rentrée 2009, tout en poursuivant l'accompagnement des ECCG, l'URD a mis ses compétences au service des Lycées-collèges qui ont décidé d'entrer dans le processus et se sont mis d'accord sur la mise en place d'un premier indicateur (cf rapport de septembre 2010).

Pour le Département de l'éducation, de la culture et du sport, la mise en œuvre de «démarches qualité» par les établissements scolaires contribue à une meilleure connaissance des réalités du terrain. En indiquant dans quelle mesure les établissements remplissent leur mandat, elles fournissent une aide précieuse à la décision (investissements, structures, types de conduite à envisager), permettant un pilotage éclairé de l'école valaisanne et soutenant une dynamique d'amélioration continue. Dans cette préoccupation constante de qualité, tous les partenaires de l'éducation sont concernés.

La validation et l'analyse des résultats des examens cantonaux

L'URD prend une part active dans le processus cantonal d'évaluation des acquisitions des élèves de l'école obligatoire. Ses deux tâches principales dans ce domaine sont de soutenir les équipes de rédaction dans

les procédures de validation des examens cantonaux avant leur passation, d'analyser ensuite les résultats de l'ensemble des élèves et de favoriser leur exploitation en vue de régulations.

Elle contribue ainsi, en collaboration étroite avec le SE

- à déterminer le niveau global de maîtrise des objectifs (L1-L2-Maths) par les élèves de chaque classe de plusieurs degrés-clés, des différents établissements et plus généralement du canton;
- à déceler d'éventuelles déficiences par rapport à certains objectifs des plans d'études;
- à comparer les différences de résultats entre élèves, classes, établissements voire entre systèmes (par ex: classes à 1 ou 2 degrés) pour favoriser la réflexion et envisager des régulations aussi bien au niveau du Département, d'un établissement que d'une classe.

Pour ce faire, les directions d'école et inspecteurs scolaires (pour les commissions scolaires) reçoivent les résultats de chaque classe de leur(s) établissement(s), le résultat global des autres établissements (rendu anonyme) et la moyenne cantonale. Ils ont pour mission de communiquer ces résultats aux enseignants et de favoriser les échanges au sein des établissements. Les enseignants sont quant à eux sollicités par le SE pour analyser les résultats de leurs élèves à l'aide d'un document ad hoc et être prêts à en discuter avec l'inspecteur. Enfin, la commission des examens et de l'évaluation, les animateurs pédagogiques et les rédacteurs des épreuves communes reçoivent un rapport contenant les résultats cantonaux et leur analyse dans la perspective d'une amélioration continue des examens cantonaux.

Conclusion

Par ses activités, l'URD amène des éléments factuels aux débats sur l'école et soutient l'implantation et la régulation de démarches de monitorage du système telles que les «démarches qualité» ou le suivi des résultats des examens cantonaux. Elle contribue par ailleurs au pilotage de certains dossiers-clés de l'école valaisanne comme la formation continue des enseignants. En outre, les différents acteurs du DECS peuvent solliciter l'URD[2] pour collaborer à la réalisation d'une consultation, d'une enquête ou de toute autre récolte et analyse de données en lien avec le système scolaire valaisan.

Un des enjeux d'importance pour cette unité est d'assurer la qualité scientifique des analyses effectuées tout en veillant à des interactions de qualité avec les utilisateurs. Ces interactions permettent notamment aux collaboratrices de l'unité de comprendre les besoins de leurs mandants, de leur suggérer des pistes d'analyses et de favoriser leur appropriation et/ou utilisation des informations fournies.

Notes

[1] Le masculin est utilisé ici sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

[2] Secrétariat: gianpierra.picciuto@admin.vs.ch

Figure 2: Missions de l'URD

URD

Recherche sur le système de formation

- *recueillir, exploiter et mettre à disposition* des données utiles au monitorage du système de formation (p. ex., prévisions d'effectifs scolaires, sondages,…)
- *offrir* un soutien méthodologique dans les procédures de validation des examens cantonaux et analyser les résultats de ces examens
- *participer* à des recherches intercantonales et internationales (par ex., PISA, évaluation des moyens d'enseignement des mathématiques,…)

«Démarches qualité» dans les écoles

- *soutenir* les écoles mettant en place des démarches qualité

Pilotage de la formation continue des enseignants

- *présider* la commission paritaire de la formation continue et le groupe de coordination de la formation continue
- *administrer* la formation en établissement et les formations continues individuelles hors canton

Participation à des réseaux: (CODICRE, CRE, ADMEE, OFS, SSRE,…)

Le temps est venu de l'intégration

Pierre-Alain Délitroz

Depuis quelques années, des cours ICT sont dispensés dans les écoles du canton. Si, au début, certains émettaient quelques réticences quant à leur utilité, plus personne aujourd'hui ne remet en cause la nécessité pour un enseignant de se familiariser avec les nouvelles technologies. La décision de M. Roch de rendre ces formations obligatoires a donc rencontré un écho favorable et les cours de base et d'usage dispensés ces deux dernières années ont été très largement suivis.

Au secondaire II ces cours ont été organisés au sein même des établissements par les F3. A la demande des professeurs, quelques cours d'usage vont encore être dispensés cette année. Mais il est très clair que les attentes sont en train d'évoluer et que la demande s'oriente désormais plutôt dans le sens de cours d'intégration. C'est réjouissant. Cela signifie clairement que les enseignants qui ont acquis les outils de base souhaitent les intégrer dans leur enseignement et qu'ils réfléchissent aux moyens d'en retirer un bénéfice pédagogique.

C'est pour répondre à cette demande que les F3 du SII, à l'image de ce qui se fait pour l'école obligatoire, ont mis sur pied des cours d'intégration. De quoi s'agit-il exactement? Il est très important de préciser d'emblée que l'intention n'est en tout cas pas de donner des conseils pédagogiques. Ce n'est pas notre rôle et nous en serions bien incapables. C'est d'ailleurs pour cette raison que le terme de «cours» me semble peu approprié. Il s'agira en effet plutôt de présenter aux collègues qui le souhaitent des exemples précis d'intégration que les F3 ont eux-mêmes

éprouvés dans leurs classes et dans leurs branches respectives. Et ceci non pas pour les ériger en modèle mais bien pour en faire l'occasion d'une réflexion collective sur le bien-fondé et l'apport réel de telle ou telle pratique. Les formateurs ne viendront donc pas faire l'apologie de leurs méthodes mais bien les soumettre à discussion. Ils n'hésiteront pas à mettre en évidence aussi bien les difficultés rencontrées que les bénéfices retirés lors de leur mise en œuvre. Si, au sortir de ces «rencontres», nos collègues s'en retournent chez eux avec des idées plein la tête et l'envie de les éprouver dans leur enseignement, alors notre objectif aura été atteint.

Les cours proposés sont au nombre de dix. Ils concernent aussi bien les sciences expérimentales, que les langues, l'économie ou le français. Vous y trouverez également une réflexion sur l'utilisation de la présentation assistée par ordinateur ainsi que des pistes sur l'utilisation, de plus en plus fréquente, du mind-mapping. L'intégration de l'audio et de la vidéo dans l'enseignement y trouvent également une place prépondérante.

Ces cours sont évidemment ouverts à toutes les personnes intéressées. Vous pouvez en découvrir une description à l'adresse suivante: www.eduvs.ch/planta/padelitroz/ICT/cours_integration_SII.pdf

L'affiche officielle de la HEP-VS est disponible en suivant le lien: www.eduvs.ch/planta/padelitroz/ICT/affiche_hep.pdf

Les inscriptions se font sur le site de la HEP-VS.

Les formateurs F3 espèrent répondre à vos attentes et se réjouissent de réfléchir avec vous à l'intégration pédagogique des ICT car, ne l'oublions jamais, les ICT sont et resteront des outils. C'est ce que les enseignants en font qui apportera une plus-value pédagogique. □

En raccourci

Il patoué de Nîndaz

Sauvegardé sur internet

Le projet «Il patoué de Nîndaz» a pour objectif de mettre en ligne un lexique du patois de Nendaz, d'enregistrer les mots de ce lexique et quelques phrases pour entendre ces mots dans leur contexte, d'éditer des films mémoire et de collecter et mettre à la disposition de chacun les sources écrites, sonores et visuelles.
http://nendaz.minidns.net/patois/

Etudes de la banque de données CSRE

Représentations et pratiques déclarées de lecture-écriture dans les disciplines autres que le français

Cette étude du SRED fait suite aux résultats relativement médiocres observés chez les élèves de 15 ans à l'enquête PISA 2000 dans de nombreux pays, dont la Suisse, et à Genève en particulier. Après les tests, des mesures ont été mises en place pour améliorer les compétences en lecture-écriture des élèves. Lecture et écriture supposent des compétences complexes qui doivent se construire au fil du temps et dans toutes les disciplines; des lacunes dans ce domaine peuvent se répercuter sur la réussite en français, mais pas seulement. La présente étude vise à approfondir les connaissances sur les pratiques de lecture et d'écriture dans les disciplines autres que le français; elle est basée sur des entretiens avec des enseignants du cycle d'orientation (secondaire I) et avec des enseignants de 10e année, degré procurant un complément de formation à des élèves qui n'ont pas obtenu les résultats exigés pour l'admission dans les filières du postobligatoire. Ont été sélectionnées trois disciplines, qui impliquent des lectures (notamment scientifiques), et qui nécessitent également la rédaction de textes: l'histoire, la géographie et la biologie.

L'étude montre à quel point ces matières demandent des compétences spécifiques en lecture et écriture dont ne tient pas compte l'enseignement du français, dans lequel les textes narratifs sont prédominants. En même temps, le temps d'enseignement alloué à ces matières ne permet généralement pas de faire un vrai travail de lecture-écriture de texte. Les entretiens ont mis en évidence le fait que les enseignants des matières scientifiques sont conscients du problème et essaient d'aider les élèves dans la mesure du possible. Seuls un travail interdisciplinaire et des mesures de formation peuvent permettre de résoudre ces difficultés. Les conclusions de ce rapport préconisent des formations continues organisées en histoire et en biologie avec la participation de maîtres de français. Mais il y aurait probablement aussi un travail à faire au niveau des plans d'études, en donnant des indications précises concernant l'interdisciplinarité et en instaurant des moments interdisciplinaires.

Hayoz, Emilienne; Soussi, Anne. *Représentations et pratiques déclarées de lecture-écriture dans les disciplines autres que le français*. Genève: Service de la recherche en éducation (SRED), janvier 2010, 47 p.

La liste des autres titres récemment intégrés à la banque de données: www.skbf-csre.ch/neuste_information.0.html?&L=1

Pour plus d'infos: www.skbf-csre.ch ◻

En raccourci

CREPA

20 ans

Le Centre régional d'études des populations alpines, basé à Sembrancher, a 20 ans. Les actions du Centre se partagent depuis ses débuts entre la recherche proprement dite et l'animation didactique. Si cette dernière avait d'abord été imaginée pour valoriser et diffuser les résultats récoltés au travers des études entreprises (L'enfant à l'écoute de son village), elle a finalement connu son propre développement et s'est petit à petit émancipée des différentes recherches. www.crepa.ch (peinture fraîche car nouveau site).

Nouvelles clés

Un article sur l'intelligence collective

Au sommaire du dernier numéro de *Nouvelles Clés:* un texte intéressant sur la force de l'intelligence collective et un article d'Edgar Morin sur Héraclite. A signaler encore le grand entretien avec Joël de Rosnay, pour qui «Intégrer la complexité est la clé du progrès.» Il convient aussi de mentionner qu'il y a une pleine page Mix et Remix (un dessinateur valaisan dont la cote dépasse les frontières suisses depuis plusieurs années). www.cles.com

Semaine romande de la lecture: 22-26 novembre

SRL

«Je n'ai pas d'obligation plus pressante que celle d'être passionnément curieux.» (Albert Einstein)

Dans le sillage du Sommet de la Francophonie - Montreux 2010 un thème pétillant de curiosités et de rencontres a été retenu pour la Semaine romande de la lecture: *lire le français d'ici et d'ailleurs* (www.le-ser.ch > semaine romande de la lecture).

Intentions de lecture et projet d'écriture pour les classes de Romandie

A Projet de lecture-compréhension pour les classes: le français d'ici et d'ailleurs.

Trois questions pour des projets de lecture: lire le français d'ici et d'ailleurs

- Quel auteur, quel livre ou quel texte as-tu découvert (voir la liste sur le site)?
- Quels lieux, quels personnages et quelles ambiances as-tu rencontrés en lisant?
- Quelles réactions as-tu envie de partager: surprises? découvertes? questions?

Par groupes ou individuellement, lisez des livres en français qui parlent de la Francophonie. Partagez vos réactions sur www.le-ser.ch.

B Projet d'écriture-expression pour les classes: des mots d'ici et d'ailleurs.

Trois projets pour découvrir et écrire les mots du français de chez nous et de partout.

- Recherchez des mots ou expressions d'ici, du terroir: trouvez-leur une définition et illustrez-les de manière créative.
- Recherchez des mots venus d'ailleurs, retrouvez leur histoire et créez une définition avec illustration qui facilitent la compréhension.

Le thème 2010: lire le français d'ici et d'ailleurs.

- Créez des mots nouveaux pour dire d'autres manières de vivre avec: a) objets, outils, véhicules ou appareils imaginaires, b) créatures vivantes (animaux, plantes et humains) dotées de fonctionnements différents, c) impressions, rêves ou sentiments traduisant les espoirs et désirs des humains d'aujourd'hui.

Seul, en groupe ou par classe devenez «chercheurs-lecteurs en francophonie» et créez un dictionnaire original de mots ou expressions étudiés ou tout simplement inventés. Envoyez vos trouvailles sur le site www.le-ser.ch.

Conférence à Martigny

Mots migrateurs, les tribulations du français en Europe
Conférences en Romandie - Par Marie Treps
Linguiste et chercheure au CNRS
Centre National de Recherche Scientifique

D'où viennent les mots? Comment nous parlent-ils de la vie et des gens d'ici et d'ailleurs? Pourquoi s'intéresser aux mots de chez soi et de là-bas? Quels mots pour vivre dans un univers mondialisé?

Mercredi 24 novembre 2010 à Martigny
Martigny – Salle communale, 19 h 30 - 21 h 30
Invitation: enseignants, parents, bibliothécaires et autres responsables de formation - Entrée libre
Organisation: Collaboration: HEP Bejune PF3 - HEP-FoCo Fribourg - HEP Valais

Pour en savoir plus sur Marie Treps: www.marietreps.fr

ICT Intégration

Lâche pas la patate!

C'est en compagnie du livre de Marie Treps illustré par Gwen Keraval et publié aux Editions du Sorbier que l'animation ICT vous proposera, lors de la semaine de la lecture du 22 au 26 novembre 2010, des activités à réaliser quotidiennement ou de façon hebdomadaire. Quiz, dessins, expression écrite, mots croisés, memory et jeux divers inviteront petits et grands à découvrir «Le français d'ici et d'ailleurs», thème de cette année mis en valeur dans ce livre. Où ça? Sur le site de la HEP-VS, pardi, sous la rubrique Animation / ICT – Multimédia, ou directement là: http://animation.hepvs.ch/ict-fr/.
Nourrissez vos souris, elles vont trotter!
A bientôt.

L'animation ICT

PS: un merci particulier à l'auteure, à l'illustrateur et à l'éditeur qui nous ont aimablement et gracieusement mis à disposition les droits de reproduction de leur livre. «Lâche pas la patate» et éventuellement «les Mots-oiseaux» pourront être dédicacés lors de la conférence du mercredi soir prévue à Martigny.

Documentation pédagogique

Exposition _ Pour tout l'or des mots

Interactive, l'exposition *Pour tout l'or des mots,* visible à la Médiathèque Valais St-Maurice jusqu'au 23 décembre, offre expériences, découvertes, réflexions, plaisirs, nouvelles idées et autres surprises sur les mots à découvrir dans un espace évoquant la banque, la monnaie, les lingots, l'or… Mots cœurs, mots cris, mots de passe, exquis mots, pépites d'or… Les alchimistes de Semaines de la lecture invitent chacun à découvrir, s'émerveiller, compter, jouer, bref à investir dans la valeur, la richesse, la beauté, le pouvoir, l'art des mots[1].

Manifestations à la Médiathèque Valais – St-Maurice pendant l'expo

- *Café littéraire avec Corinne Desarzens, le lundi 22 novembre de 12 h 30 à 13 h 30.*
- *Spectacle d'Eugène: «La Vallée de la Jeunesse» mis en scène par Christian Denisart, le jeudi 25 novembre de 18 h 45 à 20 h 15. Cf. encadré ci-dessous.*
- *Visites commentées publiques: les 10 novembre et 15 décembre de 16 h à 17 h et les samedis 30 octobre et 27 novembre de 10 h 30 à 11 h 30.*

Visite des classes sur inscription (les classes peuvent venir en dehors des heures d'ouverture du lundi au vendredi): contacter evelyne.nicollerat@mediatheque.ch
Dossiers d'accompagnement pour les jeunes de 11 à 15 ans (à disposition à l'accueil de l'exposition ou téléchargeable).
Sur le site de l'association Semaines de la lecture (www.semainesdelalecture.org), divers documents, articles et fichiers audio et vidéo permettent de découvrir par avance quelques pépites de l'exposition.

Renseignements

Evelyne Nicollerat
evelyne.nicollerat@mediatheque.ch
024 486 11 88
www.mediatheque.ch

Note

[1] Cf. articles parus dans les éditions de septembre et d'octobre de *Résonances.*

Spectacle d'Eugène

L'écrivain Eugène a raconté son autobiographie en plusieurs chapitres, chaque chapitre parlant d'un objet qui a marqué sa vie, dans un livre intitulé *La Vallée de la jeunesse* (paru aux éditions La Joie de Lire en 2007 et ayant reçu le Prix des Auditeurs de la RSR et retenu comme Coup de Cœur dans le cadre du festival Lettres-Frontière). Eugène Meiltz évoque son parcours de la Roumanie de Ceausescu à sa vie en Suisse. Après le succès du livre, Eugène a décidé de prendre le risque de conter cette histoire sur scène. «*J'avais envie de faire vivre ce texte en m'adressant directement au public, sans me cacher derrière le paravent du livre»,* explique Eugène qui joue ce spectacle léger, mais tout en émotions, dans des théâtres, des bibliothèques ou des écoles.
Site sur Eugène réalisé par la classe 4H 2009/2010 du Lycée-collège de la Planta à Sion, dans le cadre du concours Junior Web http://zwookedu.ch/eugene

Échange Valais-Argentine

Nadia Revaz

L'histoire commence ainsi: Fidel Fernández, professeur d'espagnol au Lycée-Collège des Creusets à Sion, souhaitait offrir à ses étudiants, en option spécifique, la possibilité de mettre en pratique la langue apprise en classe et leur donner l'occasion de la découvrir sous un angle plus culturel et relationnel. Fidel Fernández a d'abord pensé à un échange avec l'Espagne, mais comme cela s'est avéré difficile à organiser, il a rapidement tourné son regard du côté de l'Amérique du Sud, du Vénézuela puis de l'Argentine. Sachant les origines valaisannes mêlées à l'Argentine, cela devenait une évidence, et Sion étant jumelée à Colón, il a pris contact avec une enseignante de français, Olga Bonvin, vivant dans cette ville et ayant des ancêtres Bonvin, Delasoie, Favre… La réponse de sa collègue fut rapide et disait en substance: «*C'est une opportunité formidable que j'attends depuis tant d'années, dès lors je me réjouis d'en faire profiter mes élèves.*»

Des jeunes venus de Sion et de Colón.

Une belle histoire composée de plusieurs chapitres

Après cette réponse positive donnée avec un élan tout argentin, le premier chapitre pouvait s'écrire. Du 16 mars au 9 avril 2010, 18 étudiants de la classe «3I OS Espagnol» de Fidel Fernández, accompagnés de Madeleine Dayer et d'Eric Loye ont ainsi pu découvrir les beautés de la province d'Entre Ríos et fréquenter l'Escuela Normal Superior «República Oriental de Uruguay» à Colón en Argentine. Cet automne, du 22 septembre au 10 octobre, c'est le deuxième chapitre qui a été rédigé, avec l'accueil de 18 jeunes accompagnés de trois professeurs, dont Olga Bonvin. Bien sûr, organiser un tel échange intercontinental a nécessité une solide dose d'énergie, car il a fallu réunir les fonds nécessaires à un déplacement aussi lointain et à un séjour de deux fois trois semaines, et cela s'est fait pour une part avec l'implication des jeunes. Il y a eu de généreux donateurs-amis et le DECS, via le Bureau des échanges linguistiques, a aussi contribué pour que ce rêve puisse devenir réalité. La Ville et la Bourgeoisie de Sion se sont également impliquées.

Le T-shirt souvenir.

Allan, Kathleen et Pauline de Sion et Agustina, Federico, Luciana et Martín de Colón ont été les porte-parole pour raconter cet échange, entre deux raclettes offertes par la Bourgeoisie de Sion au Carnotzet de la ville le 6 octobre dernier.

Allan, Kathleen et Pauline ont adoré cette découverte linguistique et culturelle et ont apprécié en particulier l'accueil chaleureux des Argentins et le mode de vie, qualifié de plus «cool». Ils évoquent aussi évidemment la mer et la plage.

Agustina, Federico, Luciana et Martín ont d'abord été émerveillés par le paysage alpin, tellement différent des vastes plaines de leur pays. «*C'est magnifique ici*», s'exclame Federico. Le décor, les gens, l'école, les découvertes culturelles savamment orchestrées par Fidel Fernández (visite du Lac souterrain à St-Léonard, du barrage de la Grande Dixence, initiation au golf, journée à Zermatt…), tout leur a plu. Certes, la discipline scolaire leur a d'abord semblé un peu étrange, sachant qu'ils ne sont guère habitués au

silence et à autant d'autorité professorale.

Côté linguistique, les jeunes apprenant l'espagnol ont dû s'habituer à l'accent argentin, puis franchir l'étape de l'expression. D'après les professeurs, les Argentins ont davantage recouru à leur langue maternelle que l'inverse, mais c'était tout de même assez équilibré. Et ce bain linguistique aura surtout donné vie à la langue apprise en classe. «*Trois semaines d'immersion linguistique correspondent à près d'un semestre de cours d'espagnol au collège à Sion*», estime Allan, étudiant au Lycée-Collège des Creusets.

Entre le Valais et l'Argentine, ces sept jeunes perçoivent-ils des différences? Ils insistent davantage sur les ressemblances, trouvant que les ponts entre nos écoles, nos cultures et nos modes de vie sont nombreux. Sur le plan scolaire, le programme est assez similaire dans l'ensemble, sauf qu'en Argentine, il n'y a pas de salle de sport. Allan, Kathleen et Pauline ont été surpris par les tableaux noirs à l'ancienne ou l'absence d'ordinateurs en salle de cours. A contrario, ils se sont demandé pourquoi des cours de sciences politiques n'étaient pas au programme des gymnasiens romands, trouvant cette approche stimulante. Pour Agustina, Federico, Luciana et Martín, l'adaptation la plus difficile a été au niveau des horaires des repas, de la journée scolaire… Autre point d'étonnement pour eux, ils ont trouvé que les cours de philosophie étaient peu participatifs: une ambiance très différente du brouhaha argentin où chacun donne son point de vue.

Impossible de faire mentionner, ne serait-ce qu'à l'un des sept étudiants, une bonne raison de ne pas effectuer un tel échange scolaire. Tous se disent prêts à en faire d'autres. Ils avouent avoir eu des petits moments d'inquiétude, devant affronter l'inconnu, cependant tous considèrent qu'une telle expérience constitue une opportunité à saisir, avec de nombreux bonus à la clé. «*J'ai appris des choses sur moi et j'ai grandi grâce à cet échange*», commente Kathleen. «*Inoubliable*», «*enchanteur*», «*magnifique*», «*magique*», «*fantastique*», «*énorme*» (avec l'accent), voici les sept qualificatifs qui leur semblent le mieux résumer cette aventure humaine, culturelle et linguistique.

Fidel Fernández et Olga Bonvin, lors de l'étape à Zermatt.

Cet échange a été un succès, qui a même été salué par Eduardo Airaldi, ambassadeur d'Argentine en Suisse, venu rendre visite aux jeunes le mardi 5 octobre, en présence de Marcel Maurer, président de la Ville de Sion et de Claude Roch, chef du Département de l'éducation, de la culture et du sport du canton du Valais. Pour Fidel Fernández et Olga Bonvin, le bilan de cet échange, tant sur le versant aller que retour, est très largement positif sur tous les plans. «*Pour nous, la proposition de Fidel Fernández était presque magique, les élèves de Colón n'ayant en général pas accès aux échanges linguistiques et culturels*», commente Olga Bonvin.

Une histoire qui ne fait que commencer

L'histoire n'est pas finie. «*Avant l'échange, les contacts ont démarré sur Facebook ou Skype et certains jeunes d'ici et de là-bas garderont des liens à vie*», explique Fidel Fernández, pour qui de tels liens sont la plus belle des récompenses. Certains collégiens économisent déjà en vue d'un séjour en Argentine. Les enseignants rêvent bien sûr de pouvoir organiser d'autres échanges linguistiques et culturels entre Sion et Colón… ▫

L'échange linguistique Colón-Sion sur les hauteurs valaisannes.

Recherche sur l'insertion des enseignants diplômés HEP

L'insertion professionnelle des enseignants diplômés des Hautes Ecoles Pédagogiques romandes et du Tessin: une recherche du groupe de recherche INSERCH

Si l'insertion professionnelle des enseignants n'est pas une problématique récente (voir les travaux d'Huberman sur la notion de cycle de vie par exemple), elle demeure néanmoins un phénomène d'actualité, dans la mesure où les fluctuations des conjonctures socioéconomiques et l'évolution de la profession enseignante elle-même la redéfinissent régulièrement. Partant du constat que l'insertion professionnelle des nouvelles générations d'enseignants[1] était une réalité mal connue en Suisse romande et que les statistiques cantonales étaient trop lacunaires pour pouvoir examiner les conditions d'insertion des nouveaux diplômés, des chercheurs rattachés à trois HEP romandes (BEJUNE, Fribourg et Valais) ont uni leurs forces, en 2005, pour mettre en place un projet de recherche. Une année plus tard, des chercheurs tessinois (SUPSI anciennement ASP-TI) et vaudois (HEP Vaud) se sont ralliés au projet. Notons que le moment de la mise en place de cette recherche n'a pas été choisi au hasard. En effet, à cette époque, les premières volées formées dans les HEP étaient sorties de la formation depuis peu, ce qui rendait l'analyse des conditions d'insertion professionnelle incontournable aussi bien pour les décideurs politiques que pour les institutions de formation.

Nous avons alors fixé comme objectifs de recherche d'analyser les quatre facettes de l'insertion professionnelle qui nous semblaient les plus importantes, c'est-à-dire: les conditions dans lesquelles les enseignants récemment diplômés commencent à exercer, les stratégies d'insertion qu'ils mettent en œuvre, les apports de la formation initiale et son articulation avec la formation continue. Pour ce faire, nous avons construit un cadre théorique original s'inspirant des travaux de Bronfenbrenner (1979), un cadre que nous avons appelé «écosystème de l'insertion professionnelle». En nous basant sur ce modèle écosystémique, nous formulions l'hypothèse que la réussite de l'insertion ne dépend pas seulement de l'enseignant débutant en tant qu'individu, mais qu'elle dépend également (en partie au moins) de ce que le milieu d'insertion (les établissements scolaires et les autres acteurs de l'école) donne ou ne donne pas au débutant. Aussi, en recueillant des données sur le processus d'insertion en milieu scolaire, nous visions à analyser les positions des différents acteurs de l'insertion, en premier lieu l'enseignant récemment diplômé, mais aussi les autres acteurs de l'insertion (les directeurs ou les responsables des établissements scolaires, les enseignants et les autres professionnels de l'éducation comme les inspecteurs ou les médiateurs scolaires).

Notre projet a débuté par une enquête quantitative au printemps 2006. Depuis lors, un questionnaire en ligne, rédigé dans les trois langues nationales est soumis annuellement aux nouveaux enseignants diplômés du primaire et du secondaire des institutions concernées (à Fribourg et au Tessin seuls les enseignants du primaire sont interrogés). Chaque volée d'enseignants est sollicitée durant sa première et troisième année de pratique. Il est à signaler que l'enquête par questionnaire va certainement perdurer puisqu'il est envisagé de mettre en place un observatoire romand de l'insertion dès 2011 (le projet interinstitutionnel est actuellement en discussion à la CDHEP).

Les résultats obtenus par les réponses aux questionnaires ont été complétés par un volet qualitatif utilisant une démarche compréhensive. Ce deuxième volet de la recherche a été financé par une subvention DORE (un financement du Fonds National). La méthodologie de cette enquête qualitative est basée essentiellement sur des entretiens réalisés avec les enseignants diplômés et avec les différents acteurs

En raccourci

Agence d'information agricole romande

Trois nouvelles publications

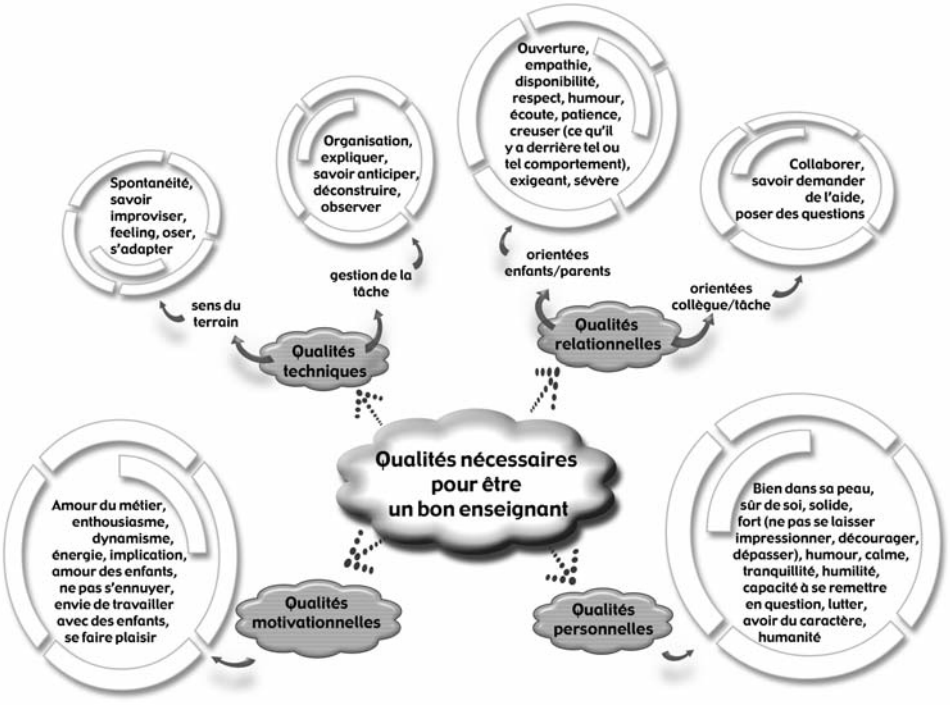
AGIR propose trois nouvelles publications: moutons et chèvres, vignobles, du lard et du cochon. Ces documents peuvent être obtenus gratuitement (hormis les frais de port et d'emballage).
www.agirinfo.com

de l'insertion professionnelle. Ainsi, de 2008 à 2010, près d'une centaine d'enseignants ont été interrogés ainsi qu'une vingtaine d'autres acteurs de l'insertion. En Valais, par exemple, nous avons mené des entretiens avec une vingtaine d'enseignants du primaire et du secondaire nouvellement diplômés et avec cinq autres acteurs de l'insertion. Lors des entretiens avec les enseignants récemment diplômés, nous avons abordé aussi bien la socialisation professionnelle du jeune enseignant (transition formation / emploi, intégration au sein de l'établissement, relations avec la hiérarchie et les collègues, identités professionnelles) que la consolidation de ses compétences pédagogiques (gestion de la classe, relation avec les élèves, maîtrise du programme scolaire). Ces entretiens ont été conduits à différents moments du début de carrière (au bout d'un an et 3 ans après le début de l'insertion pour les dix entretiens longitudinaux). Les entretiens avec les autres acteurs de l'insertion nous ont permis de saisir les paramètres locaux de l'insertion du jeune enseignant et nous ont aussi apporté des indications intéressantes sur l'intégration professionnelle des enseignants issus des HEP. Les résultats obtenus par l'analyse des entretiens ont déjà apporté quelques pistes d'amélioration de l'aide à l'insertion des jeunes diplômés aux services d'introduction à la profession.

Actuellement, nous sommes au terme de la réalisation de la partie DORE du projet. Toutefois, la densité et la qualité des données recueillies exigent encore de nous un approfondissement des analyses, au service notamment d'une meilleure compréhension de la réalité des parcours de transition entre la formation et l'emploi des jeunes enseignants et d'une amélioration continue des dispositifs d'accompagnement mis en place en Suisse romande et au Tessin (que ce soit au niveau cantonal ou au niveau de l'établissement scolaire). Des choix ont déjà été opérés au sein de l'équipe, notamment autour d'un renforcement de certaines collaborations interinstitutionnelles, ou de la création de nouvelles collaborations avec des acteurs scientifiques nationaux ou internationaux qui se sont approchés de notre groupe de chercheurs. Notons que cette richesse des entretiens a aussi permis à des étudiants des HEP concernées d'utiliser ces données pour la réalisation de leur mémoire sur des sujets de recherche secondaires (des sujets non traités par les chercheurs de l'équipe). En Valais, quatre étudiantes ont déjà eu accès à ces données.

Enfin, cette recherche a déjà fait l'objet de nombreuses publications[2] et notre premier rapport «*Hier étudiants, aujourd'hui enseignants*» qui porte sur les résultats de la récolte de données quantitatives et qualitatives de 2007 est disponible en ligne[3]. En ce qui concerne les données plus spécifiquement valaisannes, un article sur l'aide à l'insertion est en voie de finalisation et un rapport sur les conditions d'insertion de nos anciens étudiants et leur rapport à la formation initiale et continue sera publié en janvier 2011.

Marie Anne Broyon,
professeure à la HEP-VS et
membre du groupe INSERCH



Bibliographie choisie

Akkari, A., Mellouki, M., Coen, P.-F., Wentzel, B. & Changkakoti, N. (2010, à paraître). *Entre formation et travail. L'insertion professionnelle des enseignants dans une perspective internationale*. Presses de l'Université de Laval.

Bourque, J., Gremion, F., Akkari, A., Broyon, M-A., B., Boéchat-Heer, & Gremaud, J. (2009). L'insertion professionnelle en enseignement: Validation d'un modèle inspiré de Bronfenbrenner. *Revue suisse des Sciences de l'éducation,* 2/2009.

Broyon, M. A. & Changkakoti N. (2008). Identités professionnelles en construction. In GRSIE (Ed). *Hier étudiants, aujourd'hui enseignants*. Recherche sur l'insertion professionnelle des diplômés des HEP romandes et du Tessin (pp.115-137). Consulté le 12 mars 2010 dans www.inserch.ch/rapport/Rapport_GRSIE_09-1.10.08.pdf.

Notes

[1] Terme générique (hommes et femmes enseignants)

[2] Voir page de la recherche sur le site de la HEP-VS.

[3] Sous www.inserch.ch/rapport/Rapport_GRSIE_09-1.10.08.pdf

Rente ou capital en cas de retraite?

Patrice Vernier

Au moment d'arriver à la retraite, l'assuré actif a, conformément au règlement CPVAL, la possibilité de recevoir ses prestations de vieillesse soit sous forme de rente, soit en partie sous forme de capital et en partie sous forme de rente.

Choix de la rente

L'objectif premier de la prévoyance professionnelle a toujours été de servir une **rente** de vieillesse à ses assurés. Cette rente revêt un caractère **viager,** à savoir qu'elle est versée tant que l'assuré est en vie. C'est l'option la plus commune et la plus sûre. C'est aussi la plus avantageuse si l'on vit très vieux.

La rente de retraite peut être indexée à l'inflation pour conserver son pouvoir d'achat, dans la mesure des possibilités financières de la caisse.

Après le décès de l'assuré, son conjoint ou partenaire a droit à une **rente de survivant.** Celle-ci correspond à 60% de la rente de vieillesse.

Si le retraité à des enfants de moins de 18 ans à sa charge (ou de moins de 25 ans s'ils sont en formation), ceux-ci ont en général droit à une rente d'enfant. Celle-ci correspond à 15% de la rente de vieillesse. En cas de décès du retraité, la **rente d'enfant** devient une rente d'orphelin, qui correspond à 20% de la rente de vieillesse.

Afin de limiter les possibilités d'optimalisation fiscale, la loi restreint le retrait en capital de rachats de prévoyance récents. Si des sommes ont été versées pour augmenter la rente durant les dernières années d'activité (jusqu'à 3 ans avant la retraite), ces montants ne pourront pas être perçus sous forme de capital au moment de la retraite mais bien sous forme de rente.

Choix du capital

Cette option d'un retrait complet de l'avoir de vieillesse sous forme de capital au moment de la retraite n'existe pas dans notre caisse. Le principal inconvénient de ce choix est que la gestion du capital n'est

Pour un enseignant du CO comptabilisant 40 années d'affiliation à 62 ans	
RENTE	**CAPITAL ET RENTE**
Rente annuelle de retraite CHF 61'000.-	Rente annuelle de retraite CHF 55'000.- et capital de CHF 80'000.-
Rente de conjoint survivant CHF 36'600.-	Rente de conjoint survivant CHF 33'000.-
Rente d'enfant CHF 9150.-	Rente d'enfant CHF 8250.-
A 62 ans, un retraité vit encore en moyenne 20 ans. S'il décède après 75 ans, il est gagnant en ayant choisi la rente.	Un capital de CHF 80'000.- placé à 2% rapporte CHF 1600.- par an. En plus, si le principal n'est pas consommé, il reste à disposition des héritiers en cas de décès.
S'il meurt à 70 ans, il est perdant s'il est célibataire. Mais, dans l'hypothèse où il est marié, et où son épouse lui survit 5 ans, le couple est encore gagnant en ayant opté pour une rente.	Il faut que le capital rapporte plus de 6,5% par an pour produire un revenu supérieur à la rente. Le rendement et la conservation du capital ne sont toutefois pas garantis, car ils dépendent des fluctuations des marchés.
La rente doit être en général privilégiée si la prévoyance est une source principale de revenu d'un ménage.	Le retrait en capital peut permettre d'amortir un bien immobilier par exemple.

pas chose facile, surtout de nos jours. Par ailleurs, si le capital est transmis entièrement aux héritiers, plus aucune rente de survivant n'est due, ni au conjoint, ni aux enfants, en cas de décès du retraité.

Capital et rente

Cette possibilité existe à la CPVAL. L'assuré peut choisir de prendre sa retraite en partie sous forme de capital et en partie sous forme de rente, laquelle est réduite en conséquence. Les rentes de survivants sont également réduites.

Le règlement de la caisse permet de demander au maximum 25% de la retraite obligatoire (minimum LPP) sous forme de capital. Si l'assuré opte pour cette variante, il doit communiquer son choix par écrit à la caisse dans un délai d'une année avant le départ à la retraite. Par ailleurs, s'il est marié, le versement de la prestation en capital n'est possible que si le conjoint donne son consentement écrit. Le capital sera ensuite versé en même temps que le versement de la première rente.

Quelques exemples

(cf. tableau ci-contre)

Que choisir?

Vous l'aurez certainement bien compris. La réponse à cette question dépend de vous. La solution la plus prudente est bien celle de la rente. Toutefois, vos besoins financiers ainsi que ceux de votre conjoint, votre situation financière personnelle, l'espérance de vie, votre état de santé, certains aspects fiscaux, votre désir d'amortir plus rapidement des biens immobiliers, votre volonté de laisser un héritage, tous ces facteurs doivent être bien analysés pour prendre la bonne décision.

A ce jour je ne connais pas encore si le nouveau règlement de la caisse suite au changement de primauté permettra de choisir un retrait complet sous forme de capital. □

En raccourci

Ensemble des programmes d'échange

Nouveau site de la Fondation ch

Depuis 1976, la *Fondation ch* gère les échanges d'élèves, d'apprenants, d'enseignants et de jeunes professionnels à l'intérieur de la Suisse comme avec l'étranger. A partir de janvier 2011, la Suisse participe pleinement aux programmes européens en matière d'éducation, de formation professionnelle et d'activités de jeunesse extrascolaires. Sur mandat du Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche, la *Fondation ch* assume donc aussi la tâche de gérer la participation suisse aux programmes de l'UE «Education et Formation tout au long de la vie» (EFTLV, ou LLP en anglais) et «Jeunesse en action» (JA, ou YiA en anglais). C'est pourquoi elle a lancé, en date du 1er octobre 2010, une nouvelle plateforme pour l'ensemble des offres proposées par son centre de compétence pour les échanges et la mobilité en créant le site www.ch-go.ch.

Poètes

825 poèmes

La base de données de *Poetes.com* est constituée des 825 poèmes. Il est donc possible d'interroger la base de données à partir des œuvres poétiques de Baudelaire, de Rimbaud, de Verlaine et des principaux poètes romantiques (Gautier, Hugo, Lamartine, Musset et Nerval) et symbolistes (Laforgue, Mallarmé). Des poèmes de Corbière, Cros, Nelligan et Nouveau sont également accessibles, ainsi que *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont. Des requêtes peuvent être faites à partir de thèmes, de formes poétiques (par exemple, le sonnet, le pantoum, l'emploi de distiques...), de dates ou de lieux de publication, etc.
www.poetes.com

Linguistique, Médias, Politique

Le site de Patrick Charaudeau

«Un site pour situer, naviguer, relier. Un site pour penser avec le temps. Un site qui évite la prétention du savoir, mais un site sans complaisance. Un site pour ce travail de trituration des notions, parfois dans le non dit, et toujours dans la quête du sens, hors de la pensée dominante.» Le site du sémiologue Patrick Charaudeau, professeur émérite de l'Université de Paris 13 et chercheur au CNRS (Laboratoire de Communication Politique), met en ligne ses publications, la plupart en texte intégral.
www.patrick-charaudeau.com

La sélection du mois

Une histoire de la francophonie

Christian Valantin, né à Saint-Louis et issu des grandes familles métisses de cette ancienne capitale de l'Afrique occidentale, propose un essai historique sur la francophonie. Il s'intéresse à la question institutionnelle en francophonie, au projet francophone, à la diversité culturelle, aux liens entre francophonie et économie et paix et aborde la thématique de la francophonie didactique.

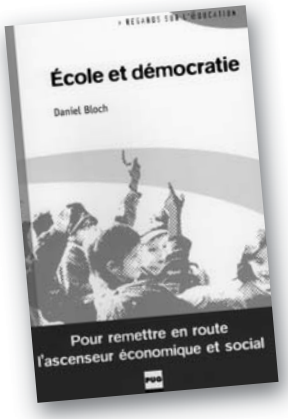
Christian Valantin. Une histoire de la Francophonie (1970-2010). Paris: Belin, 2010.

Quelle place pour la littérature à l'école

Quel est l'intérêt de la littérature face aux difficultés de lecture? Quel est l'intérêt de la littérature pour construire le citoyen? Quel est l'intérêt de la lecture littérature? La littérature oui, mais quelle littérature? Agnès Perrin livre des réponses à ces interrogations, tout en apportant des pistes pour guider les enseignants dans la construction d'une didactique de la lecture littéraire. Elle suggère par exemple de travailler le rapport texte-image pour une lecture plus distanciée.

Agnès Perrin. Quelle place pour la littérature à l'école? Paris: Retz, 2010.

Ecole et démocratie



«Si dans un premier temps, la diversification des voies de formation a contribué à hisser le niveau de formation des Français et d'accomplir de réels progrès démocratiques, cette diversification a généré ses propres limites…» L'analyse de cet ouvrage, dont l'auteur est à l'origine du baccalauréat professionnel, peut d'abord être perçue comme franco-française. Reste qu'un certain nombre de points entrent en résonance avec l'Ecole romande.

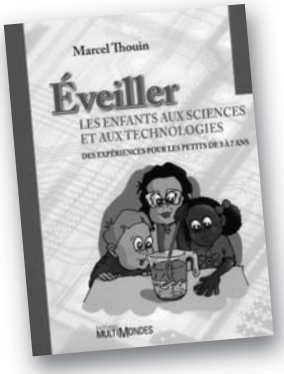
Daniel Boch. Ecole et démocratie. Pour remettre en route l'ascenseur économique et social. Paris: PUG, 2010.

La politesse à l'école

«Dis bonjour», «N'oublie pas de dire merci», «Tiens-toi comme il faut», «Enlève ta casquette»... Dès le plus jeune âge de l'enfant, les adultes insistent auprès de lui pour qu'il utilise les règles de politesse. Mais que se passe-t-il s'il les transgresse? Et à l'école, quelles sont les conséquences de sa politesse ou de son impolitesse? Le comportement de l'enfant peut-il avoir des répercussions sur ses apprentissages et ses résultats scolaires? Si oui, pourquoi, et comment cela s'explique-t-il? Les enfants sont-ils tous égaux quant à la connaissance des normes de politesse? Quels sont, du point de vue des éducateurs, les comportements de politesse que l'on est en mesure d'attendre selon l'âge des enfants? Doit-on enseigner aux élèves comment se comporter avec les autres? Pourquoi? Autant de questions que cet ouvrage soulève et auxquelles l'auteure tente de répondre. Pour cela, elle expose les résultats de ses recherches et s'appuie sur les connaissances en sociologie, en psycholinguistique ou en psychologie sociale. Mais au-delà de la politesse, l'auteure s'interroge sur l'importance que l'on devrait accorder aux compétences sociales de l'élève à l'école. Les lecteurs, qu'ils soient enseignants, étudiants ou parents, trouveront sans doute de quoi enrichir leur réflexion à ce sujet.

Laurence Filisetti. La Politesse à l'école. Paris: PUG, 2010.

Eveiller les enfants aux sciences et aux technologies



Cet ouvrage présente des expériences et non de simples manipulations ou «recettes». Après une introduction traitant de l'enseignement des sciences et des technologies au préscolaire et au début du primaire, Marcel Thouin propose seize modules qui abordent dans l'ordre, la matière, les forces et les mouvements, la chaleur et la pression, l'électricité et le magnétisme, la lumière et le son, les produits chimiques, les planètes et les étoiles, la surface de la Terre, l'atmosphère, les végétaux,

les animaux, le corps humain, l'environnement, les aliments, les vêtements et la communication.

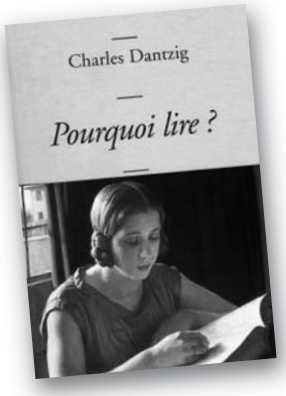
Marcel Thouin. Eveiller les enfants aux sciences et aux technologies. Des expériences pour les petits de 3 à 7 ans. Québec: Editions Multimondes, 2010. (A noter que l'auteur avait déjà publié différents ouvrages autour de la culture scientifique et technologique pour les enfants et adolescents)

Harcèlement et brimades entre élèves

Des moqueries, des surnoms déplaisants, des insultes, des menaces, des manœuvres d'isolement, des rumeurs... toutes ces petites actions malveillantes peuvent par leur répétition rendre la vie quotidienne de certains élèves parfaitement insupportable. Cette forme de violence scolaire, que l'on désigne dans les pays anglo-saxons par le terme de school-bullying, reste encore assez méconnue en France. Pourtant, selon une enquête réalisée par les auteurs de cet ouvrage auprès de 3000 collégiens, 10% des élèves reconnaissent en être régulièrement les victimes. Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette présentent une analyse approfondie du harcèlement entre élèves, en montrant ce qui le distingue et ce qui le relie aux autres formes de violence. A travers de nombreux témoignages, ils décrivent comment ce phénomène est vécu au quotidien par les différents acteurs concernés: les victimes, leurs parents, les différents témoins et même les harceleurs. Ils montrent aussi comment certaines stratégies de prévention peuvent permettre d'enrayer cette face cachée de la violence scolaire.

Jean-Pierre Bellon. Bertrand Gardette. Harcèlement et brimades entre élèves. La face cachée de la violence scolaire. Paris: Editions Fabert, 2010.

Pourquoi lire?

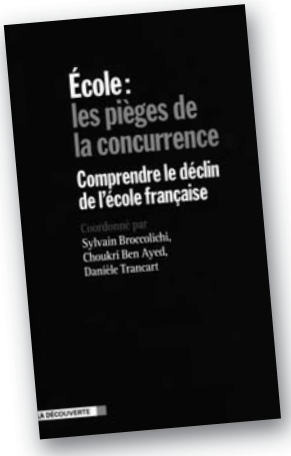


«La lecture n'est pas contre la vie. Elle est la vie, une vie plus sérieuse, moins violente, moins frivole, plus durable, plus orgueilleuse, moins vaniteuse, avec souvent toutes les faiblesses de l'orgueil, la timidité, le silence, la reculade. Elle maintient, dans l'utilitarisme du monde, du détachement en faveur de la pensée. Lire ne sert à rien. C'est pour cela que c'est une grande chose. Nous lisons parce que ça ne sert à rien.» Un livre qui pourra inspirer les enseignants pour (re)-donner envie de lire aux élèves s'ils posent la question: «Pourquoi lire?».

Charles Dantzig. Pourquoi lire? Paris: Grasset, 2010.

Ecole: les pièges de la concurrence

Toujours plus d'élèves en échec, toujours plus d'enseignants démoralisés et de parents inquiets quant à l'avenir de leurs enfants. Toujours plus de palmarès d'établissements qui sèment le doute et attisent les frustrations. Est-ce réellement du choix de l'école que peut venir le salut, comme le suggèrent les récentes mesures d'assouplissement de la carte scolaire? Est-il vrai qu'en intensifiant la concurrence entre établissements, on crée une émulation qui favorise l'élévation des performances des élèves?



La réponse est non: c'est ce que montre cet ouvrage fondé sur une étude de grande ampleur, qui combine de façon inédite approche historique, comparaisons statistiques et enquêtes de longue durée sur différents sites (restituant la parole d'enseignants, de parents et d'élèves).

Coordonné par Sylvain Broccolichi, Choukri Ben Ayed et Danièle Trancart. Ecole: les pièges de la concurrence. Comprendre le déclin de l'école française. Paris: La Découverte, 2010.

La suggestion d'une enseignante

Apprendre mieux pour les nuls

Ce gros bouquin s'adresse avant tout aux adultes désireux de reprendre une formation, d'entreprendre un nouveau projet malgré un parcours scolaire peut-être difficile. Il est néanmoins intéressant pour les enseignants, car il décrit de façon exhaustive une série de méthodes pour mieux apprendre. Il analyse également les conditions essentielles et les besoins fondamentaux à la réussite. L'auteure insiste sur la confiance en soi, la connaissance de soi et la mobilisation de son énergie à bon escient. Certes, beaucoup de choses sont connues du monde enseignant, mais quelques rappels ne sont jamais superflus et une vision positive ainsi que des suggestions pratiques sont toujours des plus à posséder dans sa bibliothèque.

Maire Joseph Chalvin. Apprendre mieux pour les nuls. First Editions, 2010.

Daphnée Constantin Raposo, enseignante à Arbaz

MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais. www.mediatheque.ch

Les dernières parutions

IRDP

Elèves et classes apprennent à lire

Pourquoi se pencher à nouveau sur des données datant de 1973 et touchant à l'enseignement / apprentissage de la lecture? Essentiellement parce qu'elles peuvent être réexaminées à l'aide d'un outil statistique nouveau et plus fin que celui utilisé à l'époque, une analyse multiniveau permettant la mise en interaction des variables individuelles et de celles de la classe. En effet, cette analyse parvient à estimer les sources de la variance vraie du critère, ici la réussite en lecture, et tente d'attribuer à divers facteurs la part qui leur revient, d'abord au niveau des individus, puis à celui des groupes. Ainsi, de nouveaux résultats apparaissent, analysés ensuite à la lumière des connaissances actuelles en didactique de la lecture. Risque-t-on alors de voir se rallumer une guerre des méthodes de lecture pour apprendre à lire? En aucun cas. En réalité, l'analyse statistique montre un grand nombre d'interactions et prouve que la bonne méthode n'est pas la même selon le type d'élève ou selon le contexte de la classe. Les variables majeures mises en évidence par l'analyse statistique en raison de leur influence sur les capacités de lecture des élèves sont discutées d'un point de vue didactique; que disent les chercheurs à leur propos? Quelle actualité prennent-elles dans l'école en Suisse romande aujourd'hui? Ces variables sont les suivantes: le décodage, l'apprentissage des lettres et l'approche écrite; la motivation interne, les objectifs affectifs; la vitesse d'avancement de l'enseignement / apprentissage.

Cette mise en perspective se prolonge par un regard sur les principales recherches processus-produit menées dès les années 1970, du même type finalement que celle de l'IRDP de 1973. Là, certaines interactions entre variables pédagogiques et personnelles des élèves sont prises en considération, en lien avec la question de l'efficacité de l'enseignement. Si des pistes telles que la différenciation de l'enseignement sont citées, la question de l'efficacité de l'enseignement de la lecture reste largement ouverte aujourd'hui encore. Enfin, une discussion méthodologique termine le document, sous la forme d'un plaidoyer en faveur d'une «alliance» entre recherches quantitatives et qualitatives, vues comme complémentaires et favorables à un travail en équipe. Il ressort en effet en conclusion que l'affinement des outils d'analyse devient de plus en plus nécessaire pour répondre aux questions complexes que pose l'école actuelle.

Pour commander:
documentation@irdp.ch

Cardinet, J. & Wirthner, M. (2010). *Elèves et classes apprennent à lire: reprise des données d'une recherche en lecture selon une approche multiniveau*. Neuchâtel: IRDP (10.3)
Résumé: http://publications.irdp.relation.ch/ftp/1284722869103.html
Version pdf: http://publications.irdp.relation.ch/ftp/1284722869103.pdf

Et aussi...

Forster, Simone (éd.). - *Ecole et impératif de qualité: oui mais comment...?:* actes du séminaire 2009 de l'AIDEP, Leysin, 10 et 11 décembre / org. Michel Guyaz; Matthis Behrens... et al. - Neuchâtel: IRDP, 2010. - 108 p.; 30 cm. - (10.1) - CHF 15.- (+ frais de port)
Résumé: http://publications.irdp.relation.ch/ftp/1284721010101.html
Version pdf: http://publications.irdp.relation.ch/ftp/1284721010101.pdf

Pagnossin, Elisabetta. - *La recherche suisse romande en éducation et en formation (2007-2009).* - Neuchâtel: IRDP, 2010. - 40 p.; 30 cm. - (10.4) - CHF 10.- (+ frais de port)
Résumé: http://publications.irdp.relation.ch/ftp/1285069861104.html
Version pdf: http://publications.irdp.relation.ch/ftp/1285069523104.pdf

En raccourci

Campus

Numéro 100

Le 100e numéro de *Campus*, la revue de l'Université de Genève, est l'occasion de voyager d'un monde à l'autre, de 1990 à 2010, sous l'angle économique, politique, scientifique… Une balade richement documentée.
www.unige.ch/presse

Statistiques scolaires: 15 novembre, jour J...

SFT/URD

Comme vous le savez très certainement, chaque canton suisse est tenu de livrer à la Confédération des statistiques en matière de formation. Avec la rentrée scolaire 2010-2011, deux statistiques importantes du domaine de formation sont modernisées, soit la statistique des élèves et des étudiants ainsi que la statistique du personnel de toutes les écoles mis à part les «hautes écoles».

En effet, un projet de modernisation des enquêtes dans le domaine de la formation a débuté en 2004, à l'initiative commune de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), de l'Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT), et de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Celui-ci consiste à mettre à disposition de l'ensemble des cantons suisses une application interactive de récolte électronique des données relatives aux élèves et au personnel des écoles. L'unité de recherche et de développement du système de formation (URD) du Service de la formation tertiaire a été mandatée pour gérer ce projet au niveau valaisan et transmettre les données à l'Office fédéral de la statistique.

L'élément central de la modernisation de la statistique des élèves est l'introduction d'un identificateur personnel, le numéro d'assuré AVS, qui permettra de suivre le parcours de formation des élèves. Dans ce contexte, le personnel administratif des établissements scolaires actualisera les données provenant de leur propre système de gestion et les transmettra à l'URD. Ainsi, d'une part, il n'aura plus besoin de procéder à des relevés complets de données d'élèves (formulaires bleus) et, d'autre part, le canton disposera désormais de données pour faciliter le pilotage en matière d'éducation.

Les statistiques refléteront ainsi l'état des classes et la composition du personnel des écoles au 15 novembre de l'année courante. Cette informatisation renforcera la qualité des données et apportera sans conteste une valeur ajoutée à leur analyse, offrant ainsi aux acteurs de l'école valaisanne des possibilités renforcées de monitorage. □

En raccourci

Expérience de l'art

Ressources en arts plastiques

Ce site regroupe des fiches issues d'un classeur accompagnant les Ateliers Pédagogiques d'Arts Plastiques du Service Education de la Ville de Mulhouse. La partie Réaliser contient des propositions d'activités en lien avec des techniques (un atelier photographique, un atelier gravure…).
www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/experience/ressources/fiches.htm

Educapoles

Des animations pour comprendre la planète

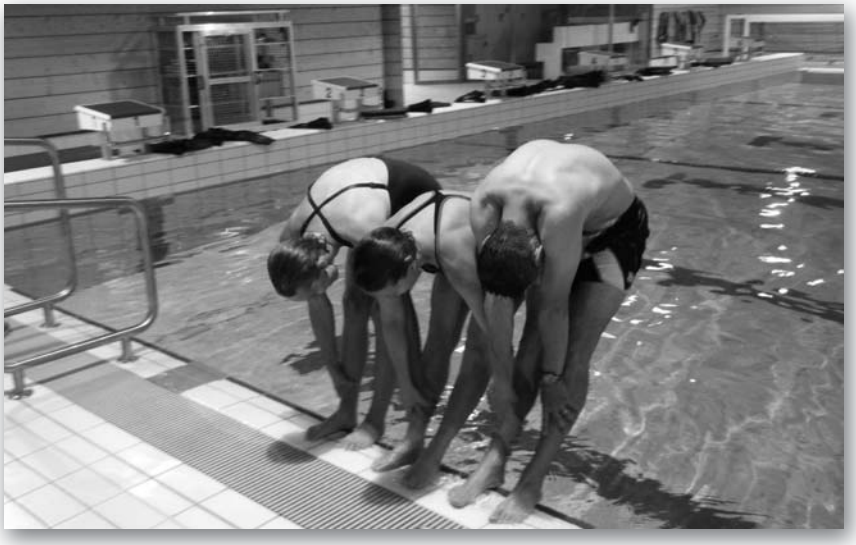
***Educapoles*, site éducation de l'International Polar Foundation, met à disposition plusieurs séries d'animations produites par la Fondation Polaire Internationale qui abordent différents thèmes liés aux régions polaires, au fonctionnement du climat de notre planète, à l'énergie, à la biodiversité et aux changements climatiques.**
www.educapoles.org/fr/multimedia

La piscine du Manoir en «Eauctodure»

Lionel Saillen

Incroyable mais vrai, la piscine couverte dont on parle depuis 1969 vient de se remplir de 880'000 litres d'eau. Voici ses dimensions: 16 m x 25 m + fond mobile 60 cm à 200 cm à mi-longueur soit 12.50, 6 lignes d'eau, 5 vestiaires.

Ce bassin, destiné dans un premier temps aux 1294 élèves des classes enfantines-primaires de Martigny Ville & Bourg ainsi qu'aux élèves du Cycle de Martigny, accueille également le public hors des plages scolaires.



Ce bassin est destiné dans un premier temps aux 1294 élèves des classes enfantines-primaires de Martigny Ville & Bourg ainsi qu'aux élèves du Cycle d'orientation de Martigny.

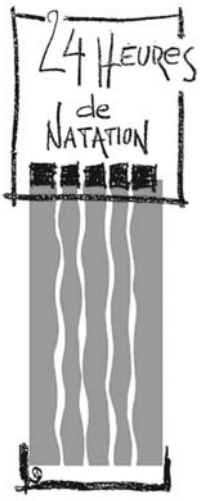
Samedi 11 septembre 2010: tous à l'eau! Les enseignants des degrés primaires de Martigny plongent pour la 1re fois dans le bassin et inaugurent à leur manière le complexe aquatique par un cours d'établissement orienté sur des activités d'accoutumance – des jeux et des rappels techniques.

Enseigner l'accoutumance à l'eau demande du courage et de la patience. A l'enseignant de créer les bonnes bases pour supprimer la peur chez l'élève, afin qu'il puisse vivre l'eau comme un partenaire.
Pour cette étape, un grand nombre d'expériences sous forme de jeux au bord, dans et sous l'eau doivent se réaliser d'une manière ludique, soit avec un camarade ou en groupes, avec ou sans matériel. L'élève apprend ainsi à s'habituer à l'élément liquide, à sentir la résistance de l'eau, à mettre sa tête sous l'eau en gardant les yeux ouverts, à expirer et inspirer calmement.
En plongeant sous l'eau, il découvre un nouvel espace, un monde inconnu et impressionnant: visibilité limitée, autres bruits, de l'eau partout.
L'apprenti nageur expérimente la flèche: un élément clé pour l'apprentissage des différents styles de nage. Tant que le corps glisse, il ne coule pas; l'eau le porte.

A travers les situations de jeu, l'enfant oublie ses craintes. Certains exercices et jeux appris en salle de gymnastique peuvent être adaptés à la piscine. *Exemple: lutte pour le ballon: une équipe (bonnets rouges) se fait des passes. L'autre équipe essaie d'intercepter la balle et à son tour de se faire des passes…*

24 h de natation à Sion

Le Cercle des Nageurs de Sion organise la 12e édition des 24 heures de natation les 27 et 28 novembre prochains. Le but de la manifestation, organisée à la piscine couverte de Sion, est de promouvoir la natation, auprès des jeunes et moins jeunes...
L'entrée est gratuite, tout un chacun peut s'inscrire. Des challenges pour les groupes qui auront nagé la plus longue distance: dont un challenge pour le groupe scolaire primaire et un pour le groupe scolaire secondaire. Il y a également un prix de 1000 francs offert par la Banque cantonale du Valais pour la classe du secondaire 2 qui nage la plus longue distance.
Renseignements sur: www.cnsion.ch ou 079 383 35 51.



Avec l'aide de la balle, on oublie vite l'eau quand il s'agit de la lancer ou de l'attraper. C'est un engin flottant capricieux qui permet des expériences renversantes. Une ambiance gaie renforce le plaisir de jouer. Les planches de natation rendent également de grands services comme matériel de jeu pour exercer les capacités de coordination.
Ouvrage de référence: *1000 jeux pour la natation de Walter Bucher* (éditions Vigot).

Il est conseillé de commencer par le crawl! Dans leur forme élémentaire, le mouvement naturel des battements de jambes ainsi que les cercles des bras sont rapidement assimilés. Le mouvement de la brasse est plus difficile à maîtriser et à enseigner. Par contre avec la forme globale de la brasse, il est aisément possible de parcourir des distances relativement grandes. En crawl, il faut beaucoup plus de patience de la part de l'enseignant jusqu'à ce que l'élève parcoure sans peine 1-2 bassins. Les spécialistes de la natation recommandent d'aborder en même temps les 5 styles de nage dans leur forme élémentaire (initiation), d'exercer des éléments partiels, puis dans un deuxième temps d'affiner toutes ces formes (perfectionnement) et de procéder à la synthèse des acquis partiels pour élaborer le mouvement complet.

Documentations – ouvrages – pistes

- ☐ Cahier pratique Mobile 3/03
- ☐ Swimmworld
- ☐ Carnet swimsports.ch
- ☐ Manuel de Natation «Commission fédérale du sport»
- ☐ Fiches de natation: sur le modèle des 4-6 ans, 6-8 ans, 8-10 ans… en cours de réalisation

DVD Swimworld Basic

- ☐ Swimworld Basic Swimming technique – from basics to pro
- ☐ DVD BASIC 1: Natation pour débutants, natation pour avancés.
- ☐ DVD BASIC 2: Natation de perfectionnement

Et,… si les conditions le permettent, d'entreprendre enfin la stabilisation et l'automatisation.
Par l'observation mutuelle et l'entraide, les faibles et les forts apprennent, travaillent et rient ensemble.
Avec émotion, deux anciens présidents du club de natation de Martigny, Roger Theux (maître de sport retraité) et Eric Darbellay (enseignant 4P et président du District) se sont retrouvés dans le bassin du Manoir.

Question à Monsieur Raphy Darbellay, directeur des écoles primaires de Martigny

Quelles sont les mesures de sécurité mises en place?
«Pour toutes les classes enfantines et primaires, les cours sont donnés avec la présence de 3 adultes au moins: l'enseignant titulaire, le spécialiste natation (prof de sport,…) et le garde-bain. La Commune s'est dotée également d'un système d'alarme caméra «Poséidon». L'organisation des cours et les contenus de l'enseignement contribuent aussi à créer un climat de travail sain et de confiance.»

Carnet de l'apprenti nageur

Pour amorcer l'enseignement de la natation dans cette magnifique piscine couverte, une équipe d'enseignants de Martigny, épaulés par les animateurs en EP, ont réalisé un **carnet-test** de l'apprenti nageur.

Vagues par vagues, avec l'aide de ce petit livret, l'élève découvre des exercices fun pour apprendre les différentes techniques de nage.

Sans brûler les étapes, selon son envie, son engagement, l'enfant relève les défis proposés et colorie les exercices réussis. ☐

10 conseils pratiques «natation»

- ☐ Compter au début-pendant-à la fin les élèves
- ☐ Ne pas laisser les enfants inactifs
- ☐ Ne jamais forcer un élève craintif mais l'encourager
- ☐ Du connu vers l'inconnu et la nouveauté
- ☐ Adopter une bonne progression méthodologique
- ☐ Ne pas trop prolonger une étape d'apprentissage
- ☐ Corriger un détail à la fois et globaliser
- ☐ Assembler soigneusement les différents éléments d'une nage
- ☐ Son propre enthousiasme motive mieux que de longues théories
- ☐ Des éclats de rire dans chaque leçon!

D'un numéro à l'autre

■ Neuchâtel

Citoyens de demain

Les élèves de 9e année de l'école secondaire des Cerisiers, à Gorgier, ont pu suivre les élections au Conseil fédéral sur grand écran. Ces futurs citoyens ont pu vivre la matinée minute après minute en compagnie de Claude Frey. Entre chaque tour de scrutin, les élèves pouvaient interroger le politicien. L'ancien président du Conseil national n'a pas tari de conseils: «Il faut s'intéresser très tôt à la politique. Mais pas besoin d'être actif trop jeune». Ce qui prime avant tout à ses yeux, «ce sont les personnalités».
L'Express, l'Impartial (23.09)

■ France

71% des collégiens disent s'ennuyer à l'école

Selon une enquête de l'Afev menée auprès de 760 enfants, ceux-ci ont du mal à comprendre ce que l'école attend d'eux. L'ennui fait des ravages à l'école. L'image de l'élève qui attend désespérément que le temps passe, réfugié près du radiateur, a toujours du succès. Une enquête réalisée au printemps dernier auprès de 760 enfants, inscrits en primaire et au collège, par l'Afev (Association de la fondation étudiante pour la ville) révèle qu'environ un quart des élèves interrogés déclarent s'ennuyer souvent, voire tout le temps à l'école primaire. Ils sont aussi 40% à s'ennuyer «quelquefois». Ce sentiment d'ennui est plus important encore chez les collégiens, qui déclarent s'ennuyer à plus de 71%! Les résultats de cette étude menée auprès d'enfants de quartiers populaires corroborent des enquêtes antérieures, qui concernaient un plus large public, en 2001 ou en 2003, notamment. L'information selon laquelle les enfants s'ennuient à l'école n'a, certes, en soi rien de révolutionnaire. Françoise Dolto affirmait que l'ennui peut être aussi considéré comme un signe d'intelligence. Enfant, Einstein disait s'ennuyer. L'ennui n'est cependant qu'un symptôme, parmi d'autres, de ce qui ne va pas à l'école. Selon l'Afev, les élèves sont en effet 30% à ne pas aimer se rendre à l'école ou au collège. Près de 70% ne comprennent pas certaines fois ce qu'on leur demande de faire en classe. Ces incompréhensions motivent, chez ces enfants, des attitudes de repli et de faible participation en classe.
leFigaro.fr (24.09)

■ Emploi

Quel avenir après les études

Chez les jeunes, le pourcentage des chômeurs est deux fois plus élevé que dans le reste de la population. Et près d'un quart travaille dans la précarité. Les chances d'insertion dans le monde du travail sont sensiblement meilleures en Suisse alémanique qu'en Suisse latine. Par ailleurs, les jeunes qualifiés présentent un passage à la vie active plus stable que les jeunes non qualifiés. Pour combler le manque d'expérience pratique, certains jeunes diplômés effectuent un stage dans la branche étudiée d'une durée de 3 à 6 mois. Le fait de passer par un stage devrait normalement avoir une influence positive sur la suite de leur parcours professionnel.
La Liberté (24.09)

■ Généalogie à l'école

Intérêt grandissant auprès des collégiens

Des enseignants volontaires proposent une initiation à leurs élèves, permettant aussi un rapprochement entre parents et enfants. Partout en France, des enseignants volontaires, souvent passionnés, proposent aujourd'hui cette activité à leurs élèves. Les recherches ont lieu en classe ou dans des ateliers dédiés, au moment de la pause déjeuner. Les premières séances sont consacrées à la mise en ordre de la composition familiale. Cousins, frères, oncles, grands-parents, belles-mères… Une fois que chacun a trouvé sa place dans l'arbre généalogique, les élèves peuvent commencer à remonter le temps. Le but est de poser les jalons des quatre premières générations. Au travers de ce travail, les jeunes apprennent surtout à écrire des lettres pour faire leurs demandes d'actes. Ils situent leurs villes d'origine sur la carte de France et mettent en lumière des métiers longtemps disparus.
leFigaro.fr (24.09)

■ L'école est la base de la culture

L'inculture gagne du terrain

Selon Jean-René Moeschler, artiste peintre, l'école est la base de la culture, mais il y a problème: les enseignants ne sont plus formés pour affronter des défis de contenus et de matières, ils nagent; il faut mieux les former. Ainsi tout leur travail doit amener leurs élèves à comprendre la culture, à la fréquenter dans un esprit critique et constructif. Des chiffres, des lettres et des images pour enrichir la conscience: c'est ce chemin qui nourrit les artistes, qui eux continuent à se battre pour ouvrir et maintenir l'humain au centre de la société.
Le Journal du Jura (25.09)

■ Scolarité

Mécontents

A Genève, au collège, à l'Ecole de commerce ou encore de culture générale, les mécontents sont légion cette année. Au total, 339 recours ont été déposés auprès de la direction du postobligatoire durant l'été, direction qui a reçu plusieurs dizaines d'élèves accompagnés, dans la plupart des cas, de leurs parents. La majorité d'entre eux a contesté un redoublement, un triplement non autorisé par l'école ou encore un refus de dérogation. La mode des recours est apparue il y a une dizaine d'années. Avec la crise financière et économique, les parents semblent également craindre davantage que leur enfant n'entre trop vite dans la vie active et tentent de les maintenir le plus longtemps possible dans la vie scolaire.
Tribune de Genève (27.09)

■ Angola

Culture dans les écoles

Le projet «Culture dans les écoles» est arrivé lundi dans la municipalité de Maianga, à Luanda, avec des débats, vente de livres et de disques, pour inculquer aux enfants quelques habitudes didactiques pour le processus éducationnel, comme le goût

pour la lecture et l'amour de la musique infantile. Le projet «Culture dans les écoles», qui existe déjà dans cinq municipalités de la capitale angolaise, invite des chanteurs pour enfants et des écrivains dans plusieurs écoles, tels que la chanteuse et présentatrice de la Télévision Publique d'Angola (TPA) Sónia António qui a animé un débat sur l'importance de la musique infantile dans l'éducation des enfants. Selon la chanteuse, la musique infantile est indispensable dans le processus éducatif des enfants, dans la mesure où elle contient plusieurs messages d'assiduité, de valeurs éthiques ou morales pour la vie dans la société.
Angola Press (28.09)

Education

Des iPad pour tous les élèves

C'est une première en France, et un privilège réservé aux collégiens du riche département des Hauts-de-Seine. L'iPad, la tablette numérique d'Apple, fait son entrée dans tous les établissements. 266 exemplaires du fabuleux jouet numérique ont été distribués aux 133 collèges publics et privés du département. L'investissement pour la collectivité – équipement et installation des bornes wi-fi inclus – est de l'ordre de 185'000 €. A peine l'objet en mains, les élèves habitués aux écrans tactiles manient avec facilité les tablettes numériques. Des élèves de 4e notent que presque toutes les œuvres de Balzac au programme sont disponibles gratuitement sur iBooks. Cette application de l'iPad permet d'acheter des livres numériques dans une boutique en ligne, puis de les lire sur l'écran de l'iPad. Certains rêvent déjà d'une tablette qui remplacerait tous leurs livres et cahiers.
leParisien.fr (28.09)

France

Les filles de plus en plus violentes

Les filles mineures sont de plus en plus en cause pour des faits de délinquance, une hausse sensible sur cinq ans pour les violences aux personnes, selon une étude de l'Observatoire national de la délinquance et des réponses pénales (ONDRP). «*Nous constatons qu'il y a de moins en moins d'écart avec les garçons pour ce qui est de régler leurs comptes*», relève notamment le criminologue Christophe Soullez, l'un des responsables de l'ONDRP, organisme chargé de la publication des statistiques officielles de la délinquance et l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice (INHESJ). Cette augmentation de la délinquance des adolescentes est «*particulièrement forte en région parisienne et en zone sensible, surtout pour les bandes*», précise Christophe Soullez.
Libération.fr (5.10)

Enquête Education

Enseigner, c'est vraiment un jeu d'enfant

Le ministère français a mis en ligne des clips vidéo censés apprendre aux jeunes enseignants à «tenir leur classe». Le degré zéro de la formation, fustige le Snes. «Les nouveaux enseignants stagiaires ne sont pas laissés seuls, sans recours, face à leurs élèves: ils disposent de vidéos leur apprenant le métier.» C'est en substance ce qu'a plaidé le ministre Luc Chatel lors de la présentation de la plate-forme Internet Tenue de classe, il y a une semaine. Réalisée par le Centre national de documentation pédagogique, cette série de vidéos vise à compenser la suppression de la formation des maîtres, en délivrant aux jeunes professeurs les ficelles du métier. De courtes séquences de trois à dix minutes sont censées montrer aux stagiaires la meilleure manière d'entrer en classe, de se comporter face aux élèves ou à l'équipe éducative.
L'Humanité.fr (5.10)

Violence des jeunes

Le nouveau visage de la violence à l'école

La violence des jeunes prend de nouvelles formes inquiétantes, et les remèdes à y apporter suscitent un vif débat. «Société surpacifiée», les termes font bondir le Service de médiation scolaire genevois, le Point. Heloïse Durler, sociologue consultante, reconnaît toutefois qu'«historiquement, nous vivons dans une période où on n'a jamais aussi peu supporté la violence. Pour utiliser une image caricaturale, au Moyen-Age, les écartèlements publics étaient admis, aujourd'hui ils ne seraient pas supportés. Le seuil de tolérance à la violence et aux actes violents s'est abaissé. Cela ne veut pourtant pas dire que la violence a disparu.» Ce qui alarme aujourd'hui? Le «happy slapping», qui consiste à filmer l'agression physique d'une personne à l'aide d'un téléphone portable et à diffuser le film le plus largement possible. L'agression est en général préparée et mise en scène entre les jeunes.
Le Temps (11.10)

17e Journée mondiale des enseignants – Au Bénin

«Enseignant épanoui, développement assuré», c'est autour de ce thème que les enseignants du Bénin ont marqué la 17e Journée mondiale des enseignants. En choisissant la ville carrefour de Bohicon, les organisateurs de cet événement veulent plus se rapprocher des enseignants du centre du Bénin. Le ministre de l'Enseignement secondaire, de la Formation technique et professionnelle, Aké Natondé, a salué le mérite des enseignants qui, malgré, les conditions difficiles de travail, s'échinent à donner aux enfants un enseignement de qualité. Par leur immense courage, a-t-il poursuivi, et par leur patriotisme légendaire, ils ont cumulé plein de qualités qui forcent l'admiration de la communauté internationale. En outre, il a rassuré les enseignants sur le fait que les conditions de travail qui respectent leur dignité sont au cœur des préoccupations du gouvernement.
L'Autre Quotidien (6.10)

Polémique

Crucifix en classe

Faut-il rendre obligatoire ou interdire les symboles religieux à l'école? Certains confrères se délectent. Un enseignant valaisan qui refuse un crucifix dans sa classe et qui se voit mettre à la porte. Du pain bénit. Revoilà le Valais des clichés que l'on aime colporter à l'extérieur du canton, ce Valais qui serait ultracatholique, ultraconservateur, à contre-courant de la marche du monde. A entendre les enseignants, la présence des crucifix n'est, et de loin pas, systématique dans les classes valaisannes. Dans plusieurs établissements supérieurs, ils sont même absents de la plupart des salles. Ils n'ont pas été enlevés, ils n'ont tout simplement plus été remis en place lors des rénovations des bâtiments. Sans que, apparemment, personne ne s'en inquiète ou ne s'en réjouisse. Le Valais change. Sans faire de bruit.
Le Nouvelliste (13.10)

Les dossiers

La citation du mois

«Il n'y a de bons professeurs que ceux en qui subsiste la révolte de l'élève.»

Edmond Gilliard, écrivain suisse

2006/2007

N° 1 septembre	Infos 2006-2007
N° 2 octobre	Promouvoir la lecture
N° 3 novembre	Maturités et passerelles
N° 4 déc.-janvier	Génération zapping
N° 5 février	Les langues étrangères
N° 6 mars	Enseignants technophobes/philes
N° 7 avril	Projets pédagogiques 1/2
N° 8 mai	Projets pédagogiques 2/2
N° 9 juin	Harmonisations: état des lieux

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires
N° 6 mars	Partenariat Ecole-Famille
N° 7 avril	Créativité & Logique (1/2)
N° 8 mai	Créativité & Logique (2/2)
N° 9 juin	L'école en route vers l'EDD

2008/2009

N° 1 septembre	Infos 2008-2009
N° 2 octobre	Les évolutions de l'école
N° 3 novembre	Informatique-mathématiques
N° 4 décembre	Les outils de l'évaluation
N° 5 février	La gestion des élèves difficiles
N° 6 mars	Expérimenter le savoir
N° 7 avril	Le temps de l'école
N° 8 mai	A l'école de l'interculturalité
N° 9 juin	Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
N° 7 avril	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
N° 8 mai	L'humour à l'école
N° 9 juin	Entraide... entre pairs

2010/2011

N° 1 septembre	Infos 2010-2011
N° 2 octobre	Quantité et/ou qualité

En raccourci

Monet

Un site éblouissant

En lien avec une exposition de Monet au Grand Palais à Paris, une animation Flash ajoute à la découverte de son œuvre: une addition culturelle et non une soustraction. Un voyage digital et pictural à expérimenter en découvrant le site.
www.monet2010.com

Archives de l'Etat du Valais

Publication sur les vignes

Les Archives de l'Etat du Valais éditent le 22e numéro des Cahiers de Vallesia. Intitulé *Vignes et viticulteurs de montagne, Histoire, pratiques, savoirs et paysages,* il réunit les recherches scientifiques récentes sur la question de la vigne et du vin, en Valais et ailleurs dans les montagnes d'Europe et de Méditerranée. Regroupant une série de contributions scientifiques rédigées par des spécialistes, il constitue un complément utile à *l'Histoire de la vigne et du vin en Valais* parue en 2009. Pluridisciplinaire, cette publication illustrée de 300 pages fait la part belle à la viticulture de montagne du Moyen Age à nos jours.
www.vs.ch/aev

Cyberdéfi

Edition 2010

Le *Cyberdéfi* est un concours annuel, qui s'adresse aux classes (de l'école enfantine jusqu'à la 10e année) ayant pour buts principaux de développer chez les élèves de l'école obligatoire les techniques de recherche sur internet et de favoriser le travail par groupe. Le prochain *Cyberdéfi* aura lieu le 30 novembre 2010. Inscription jusqu'au 20 novembre.
www.cyberdefi.ch

Impressum

Résonances
La revue *Résonances,* qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).

Edition, administration, rédaction
DECS/SFT - Résonances
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT > Publications pédagogiques

Rédaction
Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch

Conseil de rédaction
Claude Barras-Paris, Ass. parents
Maude Barras, AVECO
Florian Chappot, AVEP
Jean-François Dorsaz, CDTEA
Daphnée Constantin Raposo, SPVal
Stéphane Vaucher, AVPES
Zoe Moody, HEP-VS

Photographe
Jacques Dussez

Données techniques
Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Parution
Le 1er de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes et des annonces
Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Abonnements
Tarif annuel: Fr. 40.– / Prix au numéro: Fr. 6.–
Tarif contractuel: Fr. 30.–
Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch

Régie des annonces
Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Impression, expédition
Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:

- ☐ par courriel: resonances@admin.vs.ch
- ☐ par courrier: DECS-SFT, Résonances rue de Conthey 19, cp 478,1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de *Résonances*

www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

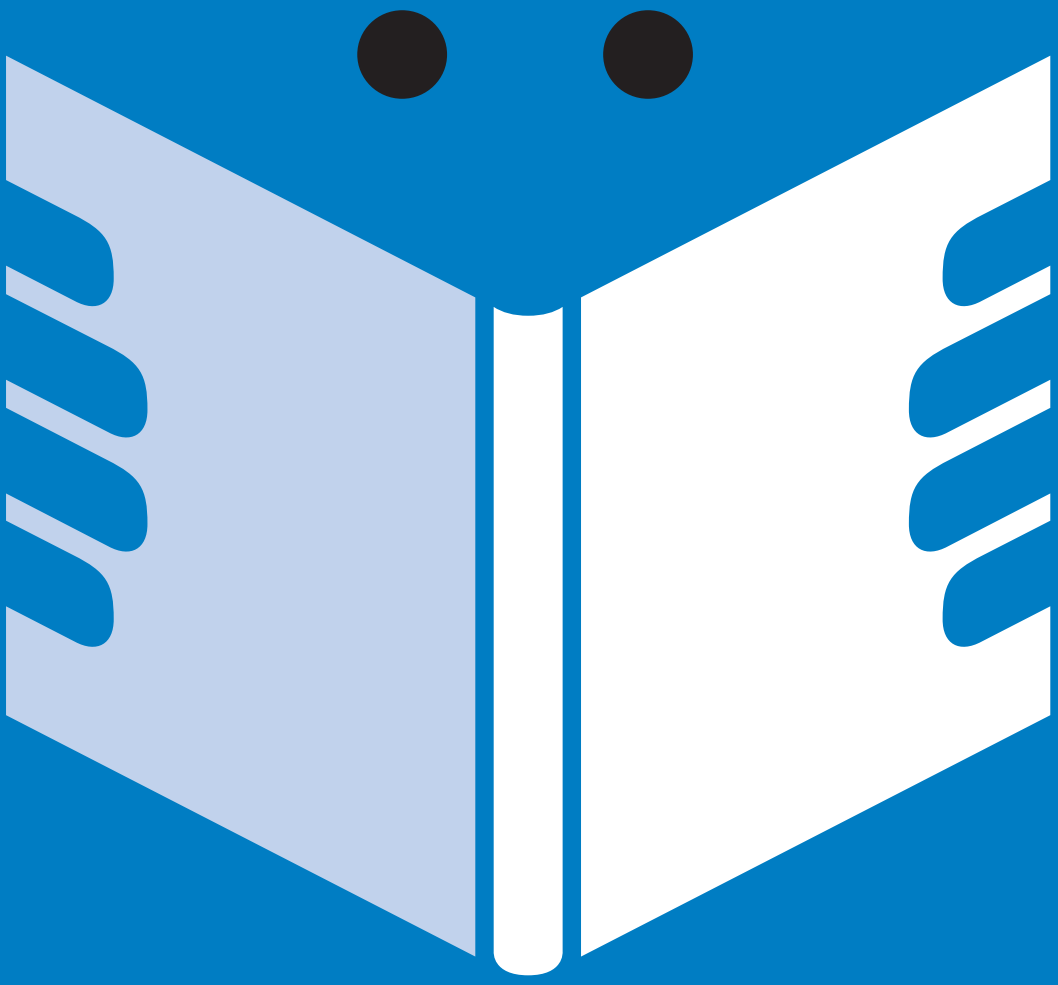
Semaine romande de la lecture

SYNDICAT DES ENSEIGNANTS ROMANDS SER

AMCOFF | AVECO | SAEN | SEJ
SEJB | SPFF | SPG | SPV | SPVAL
AVEC LE SOUTIEN DE LA CIIP

Du 22 au 26 novembre 2010

Le français d'ici et d'ailleurs



2010 MONTREUX XIIIe SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Dans le sillage du Sommet mondial de la Francophonie

Propositions d'activités et informations : www.le-ser.ch